

HISTORIQUE

du

**73^e RÉGIMENT
D'INFANTERIE**

pendant

**LA GUERRE
1914-1918**

Imprimerie Berger-Levrault

TABLE DES MATIÈRES

	pages
Chapitre I	
DE LA DÉCLARATION DE GUERRE A LA VICTOIRE DE LA MARNE	
Vers la frontière	5
	6
La retraite	6
La victoire la Marne – Esternay – La poursuite – L'entrée à Reims	7
Chapitre II	
L'ARRÊT SUR L' AISNE – LA GUERRE DES TRANCHÉES DE 1914 ET 1915	
Craonne et Beaumarais	9
L'Argonne - Le Bois de Gruerie	9
Offensive de Champagne	
Mesnil-lès-Hurlus - Les Héros de la 9^e	
- Riposte à la contre-attaque allemande	11
Combat de la Woëvre - Apremont – Combat du Bois d'Ailly	13
Retour à Beaumarais	15
Guyencourt.	16
Le Choléra.	16
Bois de la Mine	17
Chapitre III	
VERDUN	18
Chapitre IV	
LE CHEMIN DES DAMES	20
Chapitre V	
LA BATAILLE DE LA SOMME	
La position	21
L'encerclement	21
La prise de Combles	22

BEAUSÉJOUR

Chapitre VI

Chapitre VII

PRÉLIMINAIRES DE LA GRANDE OFFENSIVE – LA JOURNÉE DU 16 AVRIL

Chapitre VIII

LA BATAILLE DES FLANDRES

Chapitre IX

LES GRANDS CHOCS DE 1918

Période d'attente

Dommiers

Laversine

Dormans

Chapitre X

PRÉPARATION A L'OFFENSIVE VICTORIEUSE

La Haute Alsace

Chapitre XI

LA VICTOIRE

**Le passage du canal de la Sambre à l'Oise - La poursuite
Vers Sarreguemines**

ÉTAT NOMINATIF des militaires du 73^e régiment d'infanterie

Décorés de la Légion d'Honneur pour faits de guerre

Décorés de la Médaille Militaire pour faits de guerre

Décorés d'Ordre Étrangers

LISTE NOMINATIVE * des officiers et hommes de troupe

Tués au combat ou morts des suites de blessures reçues sur le champ de bataille

*** établie d'après les documents du corps en campagne**

**NOMS DES CHEFS DE CORPS
AYANT COMMANDÉ LE RÉGIMENT
DURANT LA GRANDE GUERRE**

Colonel BERNARD, du 3 août au 5 septembre 1914 Lieutenant-Colonel

TRUFFERT, du 6 septembre 1914 au 19 octobre 1917

Colonel TRUFFERT, du 20 octobre 1917 au 5 juillet 1918 Lieutenant-

Colonel DE BONNEFOY, du 6 au 15 juillet 1918

Lieutenant-Colonel MÉGEMONT, du 21 juillet 1918 au 15 février 1920

HISTORIQUE

du

73^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

durant

LA GUERRE 1914-1918

Chapitre I

DE LA DÉCLARATION DE GUERRE A LA VICTOIRE DE LA MARNE

Vers la frontière

Le 73^e tenait garnison à Béthune, Hesdin, Aire-sur-la-Lys, quand, le 3 août 1914, l'Allemagne déclara la guerre à la France.

Tous les Français valides de vingt à quarante-huit ans sont appelés sous les armes, et les « gars du Nord » qui constituent le régiment, partent d'un même cœur, résolus à faire leur devoir et à sacrifier leur vie pour sauver la patrie et la liberté. Acclamé par une foule enthousiaste, le 73^e s'embarque le 5 août au matin. Il est commandé par le colonel Bernard et fait partie de la 3^e brigade (général Duplessis), 2^e division (général Deligny), 1^{er} corps d'armée (général Franchet d'Espérey, V^e armée (général Lanrezac).

C'est à Hirson que le régiment débarque dans l'après-midi du 5 août. Après quelques jours d'attente impatiente, par étapes successives, il traverse les Ardennes, Rocroi, Couvin.

Le 1^{er} corps d'armée, est en effet, concentré dans la région de Rocroi et la V^e armée, comprenant quatre corps d'armée : les 1^{er}, 3^e, 10^e, 18^e et deux divisions d'Afrique, a pour mission initiale de couvrir notre frontière du Nord contre une attaque allemande prononcée par la Belgique.

Devant la violation de son territoire, le roi Albert, n'écouter que l'honneur, a décidé de se défendre et demande à l'armée française de venir soutenir la petite armée belge déjà en lutte contre des masses allemandes formidables. La V^e armée et le corps britannique, seules troupes disponibles dans le Nord, lui sont envoyés.

Dinant

Le 13 août, la 2^e division entre en Belgique par la trouée de Chimay. Elle a pour mission de garder les passages sur la Meuse et de couvrir le flanc droit de la V^e armée qui se porte vers le nord-est. Le 73^e défend les ponts de Dinant et de Bouvignes. Le 15 août, en se rendant sur ses emplacements, il est accueilli par les premiers coups de canon ; c'est le baptême du feu, soudain, sans préparation. Il n'y a pas une minute d'hésitation ; bientôt, toute la division s'élance à l'assaut, et, dans l'après-midi, le 73^e entre à Dinant au côté du 8^e. La division tient tête à l'ennemi et empêche le passage de la Meuse, sur tout son front, pendant sept jours ; elle est relevée par la 51^e division et continue sa route vers Namur pour prendre part à la grande bataille de Charleroi. Le régiment placé à l'aile droite, à Saint-Gérard, n'a pas l'impression d'un insuccès. L'espérance est chez tous, on croit à la victoire. Aussi, grande est la surprise lorsque, dans l'après-midi du 23 août, le colonel Bernard fait exécuter l'ordre de repli.

La retraite

Il faut faire demi-tour. Tous ignorent ce qui s'est passé et s'étonnent de cette retraite soudaine, lente au début, mais qui s'accélère. Il faut marcher le jour, la nuit, presque sans arrêt. Dinant est en flammes ; l'incendie s'allume dans tous les villages qu'on vient d'abandonner. Le 73^e traverse Rocroi le 26 août ; il y avait passé quinze jours avant au milieu des ovations. A peine les dernières fractions sortent-elles de la ville que les premiers obus allemands y éclatent. Malgré la fatigue, il faut cependant essayer d'enrayer l'avance rapide de l'ennemi. C'est ainsi que les 29 et 30 août, par un vigoureux coup de boutoir dans la région de Sains-Richaumont, le régiment parvient à dégager le 10^e corps et à refouler l'ennemi au delà de Puisieux. Il se dérobe lui-même, à marches forcées et l'ennemi ne peut reprendre le contact.

Aux fatigues physiques de cette dure retraite se joignent les souffrances morales ; chacun se demande quel est le sort de ceux qu'il a laissés là-bas, dans le Nord, maintenant envahi. Mais au 73^e, l'ordre, la discipline restent intacts. Quelles que soient les préoccupations, la confiance règne.

Le 5 septembre, le colonel Bernard prend le commandement de la 3^e brigade et le lieutenant-colonel Truffert est placé à la tête du régiment. Pendant trois ans et demi, il saura mériter la confiance et l'affection de tous. Dans les circonstances difficiles, il pourra tout demander.

La Victoire de la Marne - Esternay - la Poursuite - l'Entrée à Reims

Le 6 septembre 1914, le régiment reçoit l'ordre du jour du général Joffre :
« Au moment d'engager une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière ; tous les efforts doivent être employés à attaquer et à refouler l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra coûte que coûte garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de se reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne peut être tolérée ».

Le 73^e a entendu cet appel, il y répondra.

Il fait partie de la V^e armée commandée par le général Franchet d'Espérey. La V^e armée se développe des plateaux au nord de Provins jusque vers Sézanne. Le 1^{er} corps est massé dans la région de Châtillon-sur-Morin. Le régiment est rassemblé, en réserve, à la Forestière, au sud d'Esternay.

Détaché de la 2^e DI, avec mission de s'emparer du château d'Esternay, le 73^e arrive, après un très long détour et une marche pénible, dans le bois de la Traconne, à la lisière du bois de la Noue.

Il est 16 heures, c'est le 2^e bataillon qui est chargé de l'attaque de front. Devant lui s'étendait un vaste champ parsemé de javelles et montant en pente douce jusqu'à la route nationale Sézanne - La Ferté-Gaucher ; en arrière de cette route, on devinait le château enfoui dans la verdure.

C'était donc un véritable glacis de 400 mètres à parcourir sous le feu de l'ennemi qui occupait le déblai de la grand'route. Dès que la première ligne de tirailleurs débouche du bois de La Noue, la fusillade crépite : les Allemands, tapis dans les fossés de la route, leurs tireurs d'élite cachés dans les arbres, tirent à coup sûr. Les nôtres s'avancent comme à la manœuvre ; pour masquer leur mouvement, ils utilisent les javelles que les allemands visent systématiquement. En quelques minutes, le bataillon subit des pertes très lourdes : le commandant De Ceccaty est tué pendant que, debout sous la pluie de balles, il donne des ordres. On avance toujours... A 100 mètres, la baïonnette haute, sabre au clair :

« en avant ! ». Les Allemands se portent à la rencontre les assaillants qui engagent un rude combat à la baïonnette, pendant que deux compagnies du 3^e bataillon, sous les ordres du commandant Brigand, attaquent, par la droite, pour déborder le village. Sur le front des 2^e et 3^e bataillons, la lutte dure jusqu'à la nuit mais l'issue n'est pas douteuse.

Tous les officiers du 2^e bataillon sauf deux, sont tombés en entraînant leurs hommes : le capitaine Morillon, faisant le coup de feu au premier rang ; le capitaine Fatrez, qui le premier de tous avait atteint la grand'route ; le lieutenant De Cossé-Brissac - un preux - qu'on vit souriant à la mort, marcher comme à la parade à dix pas de sa section ; les lieutenants Mille, Ribet, Saint-Estéban, Launay, le capitaine Delarue ; le capitaine Vidal, grièvement blessé.

Tant de bravoure, tant de ténacité devaient avoir leur récompense ; à la faveur de l'obscurité, l'ennemi qui a subi des pertes considérables, abandonne la position. Le combat d'Esternay valut au 2^e bataillon une citation à l'ordre du corps d'armée, avec cette mention :

« Sous l'énergique impulsion du commandant Pavans de Ceccaty, s'est lancé, à la baïonnette, à l'assaut du château d'Esternay. Le chef de bataillon, trois capitaines, six lieutenants ou sous-lieutenants ont trouvé la mort au cours de cette glorieuse attaque ».

Le 7 septembre, le 73^e traverse Esternay, capture dans le seul château 500 prisonniers (dont un officier de la famille de Bülow) et commence, à marches forcées, la poursuite de l'ennemi.

Il entre à Reims le 12 septembre à la tombée de la nuit et le 13 septembre, défile dans la ville aux accents de la Marseillaise, bouquet tricolore au fusil, au milieu d'ovations enthousiastes.

C'est à Reims qu'il reçoit la proclamation du général Franchet d'Espérey :

« Soldats, sur les mémorables champs de bataille de Montmirail, de Vauchamps et de Champaubert qui, il y a un siècle, furent témoins des victoires de nos ancêtres sur les prussiens de Blücher, notre vigoureuse offensive a triomphé de la résistance des Allemands. Ce premier succès n'est qu'un prélude... Que l'image de votre patrie, souillée par les barbares, reste toujours devant vos yeux ! Jamais il n'a été plus nécessaire de tout lui sacrifier. En saluant les héros qui sont tombés dans les derniers combats, mes pensées se tournent vers vous, les vainqueurs de la prochaine bataille. En avant, soldats, pour la France. »

Depuis le 22 août, le régiment a marché presque sans arrêt. Mais la poursuite devait bientôt s'arrêter aux lisières nord de Reims. L'ennemi fait tête et s'accroche désespérément aux hauteurs qui dominant la ville.

Après plusieurs jours d'un violent bombardement, il tente même de reprendre Reims. Du 15 au 17 septembre, ce sont de violentes contre-attaques menées, à cheval sur la route de Vitry-lès-Reims, contre notre principal point d'appui, la ferme des Anglais. Les 10^e et 12^e compagnies (capitaine Larbey, lieutenant Jambois) résistent magnifiquement à ces assauts répétés, conduits par les officiers allemands avec la dernière vigueur. Elles infligent à l'ennemi des pertes sanglantes et l'obligent à se replier en désordre, poursuivi par le feu de notre artillerie.

Le 2^e bataillon se distinguait, en même temps, vers Béthény en appuyant le 33^e chargé de la défense des routes venant de Béthény et de Petit-Béthény. Le commandant Schmidt, son chef, est tué glorieusement aux cours de l'action.

La contre-attaque allemande a échoué. A sa honte éternelle, l'ennemi se venge en bombardant la ville et en criblant d'obus incendiaires la merveilleuse cathédrale. Le 18 septembre, lorsque le régiment est relevé, on compte déjà de nombreux tués parmi les civils et la cathédrale est en flammes.

Chapitre II

L'ARRÊT SUR L' AISNE – LA GUERRE DES TRANCHÉES EN 1914 ET 1915

La progression n'est plus possible. L'ennemi est fortement retranché sur la position de Craonne qui domine les bois de Beaumarais et la vallée de l'Aisne. Il tient la lisière sud du bois de Chevreux ; on ne peut réussir à le déloger de la Ville-aux-Bois. A notre droite, il tient les forts de Brimont et de Nogent -l'Abesse ; à notre gauche, il occupe tout le Chemin des Dames, d'où le 18^e corps n'a pu le chasser. En face de ces positions, que la situation de nos munitions ne nous permet pas d'aborder, on se retranche.

La guerre prend alors un aspect nouveau. Les Allemands, qui tiennent à conserver solidement le terrain envahi, substituent à la guerre des hommes, la guerre du matériel, à la guerre de manœuvre, la guerre de position. Or, pour cette lutte, nous ne sommes pas encore prêts.

Le 1^{er} corps se fixe entre Berry-au-Bac et Craonne.

Le général Brulard prend le commandement de la 2^e division.

Craonne et Beaumarais

Le 73^e organise les positions du bois des Buttes, la ferme du Temple, la lisière nord du bois de Beaumarais et commence à creuser des tranchées en nombreuses lignes parallèles reliées par des boyaux tortueux, défendues par des réseaux de barbelés ; les premiers gourbis apparaissent. Le régiment fait de nombreuses et audacieuses patrouilles, commandées par de jeunes officiers, tels que les lieutenants Billet et Wimet, les sous-lieutenants Delcourt et Delcroix.

L'Argonne – le Bois de la Gruerie

Au milieu de décembre 1914, le régiment, relevé, est transporté en Champagne et, de là, en Argonne. Il est mis à la disposition du 2^e corps, et, dès l'arrivée, il est morcelé ; c'est ainsi que les 1^{er} et 2^e bataillons sont avec la 6^e brigade, tandis que le 3^e bataillon marche avec la 5^e brigade.

Le massif de l'Argonne est alors un point du front de haute importance entre Verdun et la Champagne ; il offre un obstacle peu franchissable. Tenu par nous, il rend impossible toute tentative par l'ouest contre le camp retranché de Verdun ; tenu par l'ennemi, il empêche une offensive de notre part dans les plaines de Champagne. Depuis des mois, on dispute le terrain pied à pied, lorsque le 73^e y arrive. L'action de l'artillerie étant rendue très difficile sur les premières lignes par l'épaisseur des massifs, la nature accidentée du terrain et l'extrême sinuosité du front, on se bat à la grenade et à la mine.

Dans cette lutte corps à corps, le 2^e corps et les coloniaux ont usé leurs effectifs ; un renfort devenait indispensable.

Le bois de la Gruerie est composé surtout de chênes et de hêtres magnifiques, dans un fouillis très épais de pousses plus jeunes, à certains endroits impénétrables. C'est là que l'on se bat, c'est là qu'on creuse des tranchées, qu'on prolonge les sapes et qu'on prépare les mines.

Le canon a créé quelques éclaircies, le feu incessant des fusils, des mitrailleuses, hache les branches, déchiquette, éclaircit peu à peu le taillis. Le sol, fait d'une épaisse argile, ne laisse aucun passage aux eaux qui ruissellent de toutes parts. Dans les moindres trous, ce sont des flaques de boue gluante. On patauge effroyablement et l'on enfonce jusqu'à mi-jambe.

Le 30 décembre 1914, une partie du régiment est engagée. Vers 13h, l'ennemi fait sauter, à la mine, une partie de tranchée et se porte en avant par la brèche. Cette attaque est immédiatement enrayerée grâce à l'énergique intervention du commandant Rouvin aidé du capitaine Vidal et du sous-lieutenant Carpentier (2^e bataillon).

Dans le secteur d'un bataillon du 72^e, régiment voisin, les Allemands arrivent à quelques mètres du poste de commandement du chef de bataillon, quand la 9^e compagnie, appelée en hâte, les refoule par une habile contre-attaque conduite par le capitaine Potier de Lavarde. La 11^e compagnie renforce la 9^e ; on organise solidement le terrain et la situation, un moment très critique sur ce point, est rétablie dans la soirée.

Le 31 décembre, le 1^{er} bataillon est attaqué à son tour. La compagnie du centre réussit à maintenir son front mais les Allemands arrivent, par infiltration, à tourner la position et à pénétrer dans la tranchée occupée par la 3^e compagnie (capitaine Jambois). C'est alors un terrible combat ; les hommes sont transformés en véritables blocs de boue, les culasses ne fonctionnent plus, on se bat à coups de crosse et parfois à coups de poing. Pendant ce temps, le 2^e bataillon (commandant Rouvin) attaque sur notre droite avec les coloniaux, et les Allemands sont obligés de battre en retraite, laissant sur le terrain de nombreux cadavres.

Le 5 janvier 1915, nouvelle attaque ennemie qui parvient à enlever une partie des tranchées du 51^e d'infanterie. Un officier allemand arrive jusque vers la 5^e compagnie, qui est en réserve et s'écrie : « Messieurs les Français, vous êtes tournés, rendez-vous ». Le capitaine Bayle répond par un coup de fusil et le tue. L'attaque progresse, mais le soir, une vigoureuse contre-attaque nous rend maîtres de la position un instant perdue.

Dans cette âpre lutte, le régiment a laissé plusieurs centaines d'hommes dont un grand nombre durent être évacués pour pieds gelés, après avoir tenu jusqu'à l'extrême limite des forces humaines.

Avant qu'il ne quitte le secteur, le général Cordonnier adresse au colonel du 73^e la lettre suivante :

« Au moment où votre régiment s'en va du bois de la Gruerie où il était venu me renforcer, je tiens à le remercier de l'aide courageuse et intelligente qu'il m'a prêtée. Le 73^e s'est montré digne de sa haute réputation et je tiens à lui rendre hommage ».

A la suite des combats du 30 décembre 1914 au 5 janvier 1915, furent cités :

Le capitaine Potier de la Varde :

« Le 30 décembre 1914, chargé d'exécuter une contre-attaque, l'a brillamment menée et a réussi à conquérir 400 mètres de terrain. N'a cessé de se distinguer, depuis le début de la campagne, par son énergie et son esprit d'initiative ».

Le lieutenant Dormieux :

« Ayant reçu l'ordre d'occuper une tranchée, s'y est trouvé face à face avec les Allemands. A réussi, grâce à son énergie et sa bravoure, à les faire reculer de plus de 200 mètres. A reçu trois blessures dans la tranchée qu'il venait de conquérir. Donne, depuis le début de la campagne, l'exemple du plus grand courage et montre le plus parfait mépris du danger ».

Le sous-lieutenant Delecourt

« Blessé grièvement au bras, a continué d'entraîner sa section en avant. Blessé une seconde fois à la jambe, n'a cessé d'encourager ses hommes à continuer leur mouvement. Amputé du bras droit, écrivait le même jour, et de la main gauche, à son capitaine : je vous serais très reconnaissant de me faire savoir si notre mouvement a réussi. Ce serait une consolation ».

L'adjudant Just Dhaine (11^e compagnie)

« Grièvement blessé, a crié à ses hommes : la 11^e en avant ! Vive la France, mort à l'Allemagne !! Les enfants de la 11^e, vengez votre adjudant ».

Le caporal Hubert Lherbier (11^e compagnie)

« Ayant eu la cuisse cassée d'un coup de feu, est resté toute la nuit sur la première ligne, encourageant ses hommes ».

Le soldat de 1^{ère} classe Henri Mariotta (9^e compagnie)

« Brave soldat et excellent tireur, a mis hors de combat 6 Allemands. Dans la marche en avant, a sauté le premiers dans la tranchée allemande et y a été blessé grièvement ».

Offensive en Champagne – Le Mesnil-lès-Hurlus.

Les Héros de la 9^e – Riposte à la contre-attaque allemande.

Le régiment se reforme et goûte un repos bien mérité en attendant de nouveaux combats. Après avoir passé une douzaine de jours au cantonnement de Saint-Rémy-sur-Bussy, puis une quinzaine de jours dans le bois de Somme-Tourbe, il entre en ligne, le 16 février 1915 au Mesnil-lès-Hurlus.

Le 16 février 1915, l'attaque se déclenche sur un front de 7 kilomètres entre le nord-ouest de Perthes et le nord de Beauséjour.

C'est la première opération offensive française un peu importante entreprise sur notre front depuis la Marne. Elle n'a pas la prétention de rompre le front allemand ; les effectifs disponibles ne le permettent pas ; elle a pour but d'empêcher l'ennemi de retirer des troupes de notre front au bénéfice de son action sur le front russe.

Du 16 février au 5 mars 1915, le 73^e engage successivement à Mesnil-lès-Hurlus, ses trois bataillons dans des assauts des plus meurtriers et presque journaliers.

Le terrain sur lequel il lutte est en apparence un plateau aux ondulations peu accusées ; dans la réalité, une série de croupes parsemées de maigres bois de sapins que le feu de l'artillerie des deux partis a encore éclaircis ; en résumé, un sol pauvre, découvert, mais qui, par sa nature crayeuse, se prête admirablement à une forte organisation défensive.

En effet, sur toutes ces crêtes, ces escarpements, à travers ces boqueteaux, ces ravins, l'ennemi a tracé des lignes successives de tranchées reliées entre elles par un labyrinthe de boyaux, a creusé des abris et des terriers profonds, édifié des ouvrages blindés et bétonnés qui font de toutes ces positions autant de forteresses qu'on croyait alors inexpugnables.

Le 3^e bataillon, engagé le premier, attaque, à plusieurs reprises, la fameuse « tranchée Brune » que notre préparation d'artillerie n'avait pu atteindre efficacement en raison de sa distance et de la configuration du terrain et qui, d'autre part, était protégée par un épais réseau de barbelé.

Après plusieurs assauts auxquels chaque compagnie prend part, au moins deux fois, le 3^e bataillon perd plus des deux tiers de son effectif ; le commandant Brigand est blessé grièvement et presque tous ses officiers. Il ne reste, en fin d'opération, que le capitaine Larbey qui commande le bataillon et deux officiers, le capitaine de Beaucorps et le capitaine Marin.

La 9^e compagnie a eu un rôle particulièrement glorieux. Dans un premier assaut, le sous-lieutenant Véret, jeune saint-cyrien de la « Grande Revanche », arrivé depuis quelques jours, s'élance contre les tranchées allemandes à la tête de sa section, arrive seul jusqu'au réseau allemand où il est tué à bout portant.

Un deuxième assaut est tenté. La compagnie repart avec le même élan, entraînée par son chef et l'adjudant Lefebvre, vieux soldat de 45 ans, modèle de bravoure qui tomba, criblé de balles, devant le parapet allemand.

Réduite à 27 hommes après ces deux assauts, la 9^e compagnie sous le commandement du lieutenant Wimet, prend part, avec un entrain admirable, à une 3^e attaque à la suite de laquelle 5 hommes seulement sont revenus. Le lieutenant Wimet, atteint grièvement de plusieurs balles et éclats d'obus, rentre dans nos lignes, à la nuit, au prix de grosses difficultés et de souffrances inouïes.

Pour ce brillant exploit, la 9^e compagnie est citée à l'ordre de l'armée :

Ordre n°203 du 22 mars 1915

« A pris une part glorieuse à toutes les attaques du 16 au 27 février ; ne comprenant plus que 22 hommes à la suite de trois assauts, livrés les jours précédents, s'est, malgré tout, lancée, le 27 février, sous la conduite de son chef, le lieutenant Wimet, à l'attaque d'une tranchée ennemie. A été réduite à 5 combattants : le caporal Guilbert et les soldats

Lormisset Albert, Legay Louis, Corman Arthur et Evrard Clotaire qui se sont maintenus dans les tranchées de première ligne jusqu'au 1^{er} mars, date de la relève de leur bataillon ».

Le 27 février 1915, après une violente préparation d'artillerie, les Allemands tentent de reprendre la « tranchée Grise » en s'infiltrant par un ancien boyau. Ils pénètrent à la grenade dans cette tranchée occupée par la compagnie de Beaucorps.

Les pétards dont on doit enflammer la mèche avec une allumette, n'explorent pas car il a plu toute la nuit. Mais nos grenadiers, un moment désarmés, se ressaisissent bientôt, mettent baïonnette au canon et, entraînés par l'adjudant Jacquemart et le caporal Leuliet chassent l'ennemi de la tranchée.

Les deux autres bataillons continuent les attaques avec la même ardeur, la même tenacité. Ils gagnent du terrain aux « tranchées Grises » et surtout au bois du Trapèze où ils capturent plus de 100 prisonniers et trois mitrailleuses. C'est là que se distinguent le sous-lieutenant Bosredon et l'adjudant Vandemeulebrouck.

Ainsi, pendant vingt jours, ce fut pour le régiment une vie de durs combats : attaques quotidiennes, alertes chaque nuit, et on est en plein hiver !

Le régiment est enfin retiré du front. Entre les deux lignes adverses, il a laissé beaucoup de morts qui n'ont pu recevoir de sépulture, mais, il sort de la bataille, son devoir magnifiquement rempli.

Le mois de mars s'écoule dans le repos près de Châlons, puis près d'Épernay. Les renforts arrivent et les anciens transmettent aux recrues les glorieuses traditions du 73^e qui, bientôt, pourra reprendre sa place au combat.

Le 25 mars 1915, le général Joffre passe le régiment en revue et lui adresse de chaudes félicitations ; il remet la Croix de guerre aux plus méritants, parmi lesquels les cinq survivants de la 9^e compagnie dont le caporal Guilbert qui reçoit la Médaille militaire.

Combats de la Woëvre – Apremont – Combats du bois d'Ailly.

Le 28 mars 1915, le 73^e s'embarque pour la région de Verdun où de nouvelles opérations offensives sont projetées sous le commandement du général Gérard. Plusieurs corps d'armée, dont le 1^{er} corps, doivent enlever, par une attaque brusquée, les positions ennemies de la Woëvre depuis les Épargés jusqu'à la route de Verdun à Conflans et à Metz.

Dans cette vaste plaine de Woëvre déserte, au sol inconsistant et marécageux, dans ces champs plaqués de boue verdâtre, l'activité de combat était devenue impossible au cours de l'hiver ; de part et d'autre, on s'était retranché et le temps passait à s'observer. Une attaque par surprise aux premiers beaux jours semblait donc pouvoir réussir.

Cette attaque donnerait de l'air au camp retranché de Verdun d'une part ; d'autre part, elle nous rendrait, en faisant tomber la boucle de Saint-Mihiel, la ligne si importante de Toul à Verdun.

Mais le temps, très favorable en mars, change subitement au début d'avril. Les pluies abondantes transforment la Woëvre en un vaste marécage, rendant presque impossibles l'installation et l'action efficace de notre artillerie.

L'offensive est cependant tentée ; tandis que le 8^e et le 110^e attaquent l'importante position des Épargés où ils se couvrent de gloire, les 73^e et 33^e abordent les positions ennemies de la région de Braquis, qui ne semblent pas être défendues par de gros effectifs, mais qui, en revanche, sont protégées par un double réseau de barbelé et des flanquements de mitrailleuses.

C'est le lundi de Pâques, 5 avril, que le 73^e débouche du bois de la Dame, 2^e bataillon à droite, 3^e bataillon à gauche. Il a environ 500 mètres à franchir avant d'atteindre les tranchées allemandes. Malgré les difficultés du parcours de ce terrain argileux, détrempé et bouleversé par les bombardements des jours précédents, le régiment traverse, sans arrêt, le tir de barrage et arrive, en quelques minutes, aux défenses ennemies qui sont encore intactes, la préparation d'artillerie ayant rencontré d'énormes difficultés. Il ne réussit pas à les dépasser.

On ne peut pas creuser ce sol mouvant ; les hommes restent plaqués dans la boue, protégés des balles ennemies par quelques sacs à terre.

L'attaque reprend le 6 avril ; les mêmes obstacles subsistent et l'ennemi se renforce en artillerie. Le 8, le 73^e doit rentrer à la lisière du bois. Le temps est devenu très mauvais ; l'offensive est définitivement abandonnée.

Dans la fange où ils se sont battus durant 3 jours, les combattants ont pris un aspect extraordinaire ; la boue les a revêtus d'un uniforme invisible. Ils sont habillés de terre, coiffés de terre, masqués de terre.

Le 10 avril, le régiment est relevé. L'ennemi ne peut pas se flatter de lui avoir infligé un échec. Comme il est arrivé souvent dans cette période de la guerre, seules les défenses accessoires insuffisamment battues, la pluie, la boue, avaient brisé son élan.

Parmi les citations accordées à la suite de ces durs combats :

Rouvin (Amédée), chef de bataillon :

« Chef et soldat d'une incontestable valeur, n'a cessé de donner, depuis qu'il commande son bataillon, les plus beaux exemples d'énergie physique et morale. Pendant les combats du 5 au 7 avril, blessé le premier jour à la jambe, ne s'est fait panser qu'après l'attaque et a continué à entraîner vaillamment son bataillon à l'assaut dans des conditions particulièrement difficiles ».

Duvallet (Gaston), lieutenant :

« Traversant un glacis pour pénétrer dans les réseaux ennemis, s'y est maintenu jusqu'au jour, malgré un feu extrêmement violent d'infanterie, d'artillerie et de mitrailleuses, aidant ainsi les sapeurs du génie à détruire les réseaux ».

Herre (Joseph), sergent (10^e compagnie):

« Pendant une attaque de nuit, a pratiqué, avec la cisaille, des brèches dans le réseau ennemi et y a maintenu sa section malgré un feu très violent de l'ennemi ».

Après les épreuves de la Woëvre, le régiment eu cinq jours de repos ; il les passe à Eix, petit village qui se cache dans la verdure au pied des Côtes de Meuse. A peine est-il reformé qu'il reprend son existence mouvementée.

Le 19 avril, il est envoyé à la Tête à Vache où il tient le secteur en remplacement de troupes qui se préparent à une attaque locale ; il se reporte, ensuite, un peu à l'arrière, puis il est ramené dans le bois d'Aprémont où il doit participer à une attaque à la croix Saint-Jean.

Cette opération fut contremandée, l'ennemi manifestant au bois d'Ailly, une activité qui exigeait d'autres dispositions.

Le régiment est relevé le 1^{er} mai et revient le 3, avec toute la division qui entre en secteur, sa gauche appuyée à la Meuse.

Depuis quelques semaines, le secteur du bois d'Ailly est agité.

Notre ligne n'est pas encore assise sur des bases solides. Il y a des points faibles que l'ennemi décide d'emporter avant qu'ils ne soient solidement organisés.

A cette époque, le bois d'Ailly est déjà un désert, un champ rocailleux où pointent quelques troncs blessés, fauché par les obus. Il dégage une impression de tristesse qui s'accroît encore lorsqu'on découvre que le relief de ce terrain grisâtre est fait d'armes brisées, de chevaux de frise déchiquetés, de lambeaux d'équipements, de débris de fascines.

Le 4 mai 1915, commence sur le 8^e et le 73^e, un bombardement concentrique de gros calibre, qui se prolonge pendant toute la nuit du 4 au 5.

Les tranchées complètement bouleversées, ne peuvent être reconstruites sous cet arrosage d'obus. Les abris sont défoncés, le ravitaillement arrive très difficilement à la première ligne, tenue par le 2^e bataillon à droite et le 3^e à gauche. Le 5, à la faveur du bombardement, l'ennemi se glisse, avant le jour, entre la gauche du 8^e et la vallée de la Meuse, surprend au petit jour les lignes du 8^e qu'il attaque à revers et s'infiltré, par un dédale de boyaux, vers le 73^e malgré nos tirs de mitrailleuses qui prennent les Allemands d'écharpe.

Les unités du 3^e bataillon sont prises à revers comme les unités voisines du 8^e. Mais la 12^e compagnie (capitaine De Beaucorps), qui est en soutien, arrête net l'infiltration et ne perd pas un pouce de terrain.

Le caporal Fressin, de cette compagnie, grenadier d'élite, barre la route aux Allemands dans un boyau important par un jet ininterrompu de grenades, pendant que ses hommes construisent un solide barrage en sacs à terre ; il défend ensuite ce barrage durant toute la journée, tandis que d'autres braves parmi lesquels le caporal Drouvin, postés contre le parapet, abattent à coups de fusil tout ennemi qui tente de sortir du boyau. Au cours de cette défense énergique, Fressin est blessé grièvement, après dix heures de combat ; beaucoup d'hommes sont tombés à ses côtés, mais toutes les tentatives ennemies ont échoué devant cette belle résistance.

La 11^e compagnie (capitaine Marin) doit faire face en arrière et ouvrir un feu violent pour parer au mouvement enveloppant d'un ennemi supérieur en nombre, qui arrive jusqu'à sa tranchée. C'est le corps à corps. Il faut tenir jusqu'à la mort, selon l'ordre que le général Duplessis, commandant la brigade, a donné aux unités de première ligne. On dispute le terrain avec la dernière énergie et, à midi, la progression ennemie est arrêtée de ce côté.

Le même jour, les Allemands intensifient le bombardement et attaquent les compagnies de première ligne du 2^e bataillon, qu'ils réussissent à encercler. A 18 heures, les fractions survivantes des deux bataillons reçoivent l'ordre de se reporter à une tranchée de deuxième ligne à quelques centaines de mètres en arrière. Cette tranchée est déjà solidement tenue par le 1^{er} bataillon, et les Allemands, qui ont éprouvé des pertes considérables, renoncent à poursuivre un succès partiel qu'ils jugent trop chèrement acheté.

Le 10 mai, le régiment est relevé et transporté dans l'Aisne. Il a perdu dans ces durs combats plus de la moitié de son effectif ; les cadres sont tellement réduits qu'on doit faire appel au 18^e corps pour les reconstituer.

Après onze jours de repos, le 73^e était remis en ligne, le 22 mai, dans son ancien secteur de Beaumarais.

Retour à Beaumarais

Les deux mois et demi passés par le régiment dans le secteur calme de Beaumarais, sont un véritable repos. Il en a d'ailleurs un impérieux besoin, car, pendant huit mois d'hiver, il a pris part à quatre opérations difficiles et coûteuses : combats de la Gruerie, offensive du Mesnil, offensive de la Woëvre, combats du bois d'Ailly.

Il a reçu en renfort des hommes de jeunes classes, prélevés dans d'autres corps ou venant du dépôt, n'ayant pour la plupart jamais vu le feu. Il faut amalgamer ces éléments disparates, reconstituer les unités, instruire les cadres, réorganiser le commandement.

La belle saison, la vie dans les bois hors des boyaux et surtout le magnifique moral de tous, vont refaire le régiment. Les anciens, par leur attitude, par le récit des exploits des camarades, font l'éducation des nouveaux venus qui, bientôt, seront fiers de leur numéro. Un général, qui l'a vu à l'œuvre peut dire du régiment : « *Le 73^e, c'est du simple mais c'est du bon et du solide* ».

Depuis le mois de juillet 1915, le général Guignabaudet était à la tête de la 2^e division.

Guyencourt

Au moment où le régiment quitte Beaumarais, le 7 septembre 1915, on prépare la grande offensive de Champagne, qui doit se développer entre la Suippe et l'Aisne. L'expérience des attaques du Mesnil-lès-Hurlus et de l'Artois a démontré qu'une offensive ne peut réussir que si elle est préparée minutieusement, précédée d'un tir de destruction d'une grande puissance sur un grand front. Il est nécessaire de détruire complètement les défenses de l'ennemi avant de lancer l'infanterie, sinon la zone d'assaut est une zone de mort.

Le 1^{er} corps doit participer à l'offensive par une attaque secondaire qui, partant de la région de Berry au Bac dans la direction nord-est, a pour but d'entraîner le repli du secteur de Reims. Après neuf jours de repos à Rosnay, le régiment contribue, par des travaux intensifs, dans la région de Guyencourt, à la préparation de l'attaque projetée.

Le 25 septembre 1915, tout est prêt. L'artillerie commence la préparation ; les reconnaissances du secteur d'attaque sont faites, on n'attend plus que l'ordre d'exécution, quand, le 30, le projet est abandonné : l'offensive de Champagne n'a pas atteint ses objectifs principaux, et l'attaque du 1^{er} corps, qui lui est subordonnée, devient inutile.

Le Choléra.

Le 3 octobre 1915, le régiment est en ligne au Choléra, entre Berry-au-Bac et Pontavert. Il y a beaucoup à faire dans ce secteur où toutes les défenses accessoires ont été rasées en vue de l'offensive. Les tranchées transformées en gradins de franchissement et dont les terres sont bouleversées par les combats qui s'y sont livrés depuis un an, n'offrent aucune consistance.

A cette époque, nos procédés de défense sont modifiés. Les éléments de première ligne sont réduits aux effectifs strictement nécessaires pour la surveillance; en arrière, des centres de résistance complètement encerclés de défenses; accessoires, indépendants les uns des autres, se flanquant réciproquement, renferment des garnisons fixes et des éléments de contre-attaque.

L'hiver est pluvieux ; la pluie continuelle inonde les tranchées et les boyaux, fait ébouler les abris, rend pénibles les relèves et le ravitaillement, anéantit parfois en quelques heures le travail de plusieurs semaines. Sur ce sol détrempé, qui se dérobe sous les pieds, dans les boyaux pleins d'une boue liquide, la circulation est extrêmement difficile. Un répit s'impose. Il est employé à organiser et à améliorer définitivement le secteur. En avant des parapets, on multiplie chevaux de frise, fils de fer barbelés, réseaux extensibles.

Pendant deux mois, jusqu'au 4 décembre, le régiment se consacre avec une inlassable activité à ces travaux importants, et fait du Choléra, un secteur remarquablement solide.

Bois de la Mine

Le 73^e va occuper le secteur « bois des Buttes – bois Franco-Boche – bois de la Mine », dans les derniers jours de 1915 ; il y reste jusqu'au 10 février 1916. le point le plus important est la hauteur boisée du bois des Buttes, d'où l'ennemi, s'il s'en emparait, aurait des vues étendues sur l'Aisne. Aussi, l'activité de combat se maintient-elle depuis la bataille de la Marne. L'ennemi, après avoir vainement cherché à s'en emparer, se contente de tenir nos observatoires sous ses tirs de gros calibre. Le régiment riposte par des tirs de harcèlement, des concentrations de feux d'engins de tranchée, et enfin par des combats à la grenade.

Nos grenadiers s'entraînent dans cette lutte et le combat à la grenade devient pour eux un sport. Quand l'ennemi est trop calme, on le provoque et nous avons presque toujours le dernier mot.

Les sergents Leuliet et Pouilly, le caporal Merlin, les soldats Martin et Piguet, tous lanceurs d'élite, rivalisent d'ardeur et d'habileté. Le sergent Carlier, de la 10^e compagnie, utilise tous ses loisirs à confectionner des engins meurtriers avec des bouteilles vides, de vieux bidons et autres récipients dans lesquels il verse de la poudre retirée de *gros minen* non explosés. Au bois des Buttes, des tireurs expérimentés, embusqués derrière des troncs d'arbres, abattent, avec le fusil à lunette, les allemands imprudents qui circulent dans les ruines de la Ville-aux-Bois.

Une publication allemande saisie dans une attaque avouait les lourdes pertes éprouvées en face du 1^{er} corps pendant cette période. Après la relève, le 73^e se rend, avec toute la division, au camp de Ville-en-Tardenois, pour y consacrer quelques semaines à l'instruction intensive. Il est installé depuis quelques jours seulement quand commence l'offensive de Verdun.

* * *

Chapitre III

VERDUN

La guerre, longue pour l'Allemagne comme pour nous, était une surprise. Les tirs d'artillerie de février et mars 1915 avaient révélé à l'ennemi la nécessité d'une fabrication intensive de munitions. Il ne voulait attaquer en grand que lorsqu'il serait prêt et approvisionné. Cette préparation a duré quinze mois. Sur le front, elle s'est traduite par une organisation minutieuse du champ de bataille ; à l'arrière, elle s'est manifestée par une production industrielle portée au maximum.

Au début de 1916, la machine était montée, essayée, ravitaillée pour des mois. L'échec stratégique subi par nous en Artois et en Champagne, l'invasion de la Pologne et de la Serbie, la jonction réalisée avec Constantinople, tout promettait le succès de l'action décisive prévue dans ses moindres détails.

Verdun fut choisi. La chute de cette place, réputée une de nos principales forteresses, montrerait au monde l'incontestable suprématie des armées allemandes et atteindrait profondément l'admirable moral de la nation française.

Le 21 février 1916, l'attaque commençait et nous cédions tout d'abord à l'irrésistible pression. Douaumont tombait.

Le 73^e arrive à Verdun le 23 février 1916, et, le 26, il est rassemblé en arrière du front de Douaumont, à la disposition du général Balfourier, commandant le 20^e corps.

Le 28 février, trois compagnies du 1^{er} bataillon se trouvent en réserve dans le ravin de Froide-Terre. Des avions ennemis repèrent leur emplacement et, quelques minutes après, se déclenche un bombardement de gros calibre, d'une intensité telle qu'au bout de quelques heures, il ne reste plus qu'un quart de l'effectif. Tout à coup, le bruit circule : « les boches attaquent ! ». Le commandant Farjon, commandant le 1^{er} bataillon, est blessé très grièvement ; presque tous les officiers ont été tués ou blessés.

Le capitaine Cottard (2^e compagnie) rassemble les survivants des trois compagnies et, malgré l'épreuve démoralisante à laquelle ils ont été soumis pendant toute la journée, ces héroïques soldats se portent à l'assaut, à la baïonnette. Par leur irrésistible élan, ils contribuent à rétablir la situation.

Une citation à l'ordre de l'armée a récompensé tant de bravoure :

1^{er} bataillon du 73^e RI (Ordre n° 97 de la II^e Armée, du 13 avril 1916)

« Soumis, en réserve, à un bombardement d'une violence extrême, et malgré la disparition du chef de bataillon, blessé, s'est porté résolument en avant sous le commandement du capitaine Cottard, et a repoussé, après un corps à corps acharné à la baïonnette, une violente attaque ennemie ».

Le 29 février, le 2^e bataillon (moins la 6^e compagnie), sous les ordres du commandant Matter, est mis à la disposition de la 153^e division pour une attaque dirigée sur le fort de Douaumont. A la suite de l'attaque, il occupe le secteur avec les zouaves. Ce secteur est devenu très dur depuis la perte du fort de Douaumont. Les Allemands ont hissé sur le haut du fort de gros *minenwerfer* qui lancent leurs torpilles sur nos tranchées, retournant, ensevelissant, abrutissant les unités. De là, les observateurs repèrent les lueurs de nos canons et les déplacements de nos corvées. De là, les pièces lourdes innombrables, en

batterie dans le bois Chauffour, reçoivent les ordres de tir qui nous interdisent tout mouvement de jour et rendent dangereux tous les mouvements de nuit.

Le *Konprinz*, croyant tenir la décision et voyant s'ouvrir le chemin de Paris, ne ménageait pas les munitions. Deux cuistots, un coureur, bondissant dans le ravin du chemin de fer ou sur les pentes de Souville, suffisaient à déclencher le tir.

Les communications avec l'arrière sont presque impossibles. De pas en pas, on heurte des cadavres, des caissons brisés, des chevaux éventrés. Les agents de liaison sautent, courent, s'aplatissent, beaucoup restent en route...

Les heures s'écoulent sous l'implacable feu dont la continuité égale l'intensité.

Le 2 mars, après un tir d'artillerie d'une violence inouïe, l'ennemi entoure le village de Douaumont et les tranchées qui se trouvent entre ce village et le fort. Notre front est découvert sur près d'un kilomètre ; toutes les réserves locales ont été absorbées. La situation est d'une extrême gravité.

Les 11^e et 12^e compagnies, renforcées de la 6^e, sous le commandement du capitaine De Beaucorps, étaient réservées à Fleury-devant-Douaumont, pendant que les deux autres compagnies du 3^e bataillon tenaient la côte 285. Elles sont envoyées, en toute hâte, pour boucher la brèche causée par l'avance ennemie de la journée. Elles arrivent, de nuit, près de l'ouvrage de Thiaumont. Là, elle ne peuvent obtenir aucun renseignement ni sur l'étendue de la brèche ni sur la limite de la progression allemande. Plusieurs patrouilles sont envoyées en reconnaissance ; celle du centre, commandée par le sergent Leuliet, marche sur Douaumont. En arrivant à la lisière sud, le patrouilleur Candal aperçoit des silhouettes grises dans une tranchée. Il y va résolument et secoue un homme endormi : c'est un Allemand, qui saute sur son arme, mais est immédiatement empêché de s'en servir. La patrouille est renseignée : on sait que l'ennemi occupe la lisière sud du village de Douaumont.

Sans perdre un instant, les trois compagnies organisent la crête au nord de Thiaumont, et, au petit jour, notre ligne est rétablie, la brèche est bouchée.

Du 6 mars au 1^{er} avril, le régiment achève, en réserve, sa période de Verdun. A un moment particulièrement difficile, chefs et soldats s'étaient dévoués sans compter à leur rude tâche.

Parmi les nombreuses citations méritées :

Charlet (Germain), sous-lieutenant :

« Blessé le 27 février 1916, a voulu rester à son poste ; le 28, au cours d'un bombardement d'une violence extrême, a maintenu ses hommes avec la plus grande énergie et les a entraînés à l'attaque ; a été blessé à nouveau grièvement ».

Serres (Daniel), sous-lieutenant :

« A fait preuve d'une extrême énergie pour maintenir son unité en place au cours d'une bombardement d'artillerie lourde d'une violence extraordinaire ayant duré plusieurs heures. A été blessé ». (Deuxième blessure)

Chaize (Benoît), soldat à la 11^e compagnie :

« A trois reprises, est allé volontairement chercher des renseignements sur l'ennemi en parcourant, de jour, un terrain battu par les mitrailleuses. A été blessé au cours d'une dernière reconnaissance ».

Chapitre IV

LE CHEMIN DES DAMES

Le 73^e est transporté aux environs d'Epernay et se rend par étapes à Verneuil où il entre en secteur le 14 avril 1916.

Le 1^{er} corps relevait, au Chemin des Dames, le 18^e corps. Le point important était le plateau de Verneuil, ramification du Chemin des Dames qui forme éperon au-dessus du village entre deux profondes échancrures : celle de Beaulne à l'est, celle de Moussy à l'ouest.

Le régiment garde le point culminant du plateau, ses pentes est et ouest et le village de Beaulne. La position doit être tenue à tout prix, car si l'ennemi y prend pied, il rendra les vallées intenable et un aura un excellent observatoire sur la vallée de l'Aisne. Aussi le régiment s'emploie-t-il avec une infatigable activité à perfectionner l'organisation. Au bout de quelques semaines, le plateau était hérissé de fils de fer barbelés.

Au commencement de juin, après extension du front, Beaulne puis Moussy furent également organisés par le 73^e.

Les trois bataillons commandés, le 1^{er} par le commandant Larbey, le 2^e par le commandant Matter et le 3^e par le commandant Coudin, coopérèrent à tous ces travaux ; en même temps, ils entretenait, par des coups de main, des patrouilles, des combats à la grenade, les aptitudes offensives acquises dans les opérations antérieures.

Le régiment force ainsi l'ennemi à maintenir devant son front de gros effectifs et de bonnes troupes dont l'appoint lui serait précieux dans la grande bataille qui s'engage le 1^{er} juillet sur le front de la Somme.

Pendant trois mois de défensive très active, le régiment subit des pertes relativement importantes, mais qui n'ont pas été inutiles.

Le 23 juillet 1916, il quitte le secteur de Verneuil. Après avoir accompli une période de quinze jours d'instruction au camp de Ville-en-Tardenois, il est transporté, le 7 août, près d'Amiens pour participer à l'offensive de la Somme

Chapitre V

LA BATAILLE DE LA SOMME - COMBLES

Le 25 août 1916, le 73^e est au camp Gressaire, près de Bray-sur-Somme, en réserve du 1^{er} corps, dont la 1^{ère} division est déjà engagée dans la bataille.

L'offensive avait commencé le 1^{er} juillet. Après un recul de 4 kilomètres, l'ennemi s'était retranché solidement de Maurepas à la Somme.

Le 3 septembre, nous entreprenons une nouvelle avance, en liaison avec les anglais. Dès le 5, le 3^e bataillon est en ligne au bois Louage près de Combles.

La 1^{ère} division venait d'enlever la position de Maurepas, qui couronne les hauteurs sud de Combles et commande le ravin traversant cette localité ; l'ennemi s'était défendu avec acharnement ; le nombre de cadavres qui garnissaient la tranchée attestait que la lutte avait été chaude.

La position

Combles était l'objectif du 1^{er} corps d'armée. C'était alors le centre de résistance du nord de la Somme. L'ennemi y avait accumulé des postes de commandement, des postes de secours, des magasins à vivres et à munitions. Il était desservi par un réseau compliqué de téléphones, de pistes, de boyaux. Depuis notre avance du 12 au 15 septembre, Combles était presque en première ligne, mais, si son rôle avait changé, il n'était pas moins important ; grâce à ses abris souterrains et à son armement, il constituait un point d'appui formidable où les allemands comptaient bien que nos vagues d'assaut viendraient se briser. Selon toute vraisemblance, l'ennemi y tiendrait coûte que coûte.

L'encerclement

Enlever de haute lutte cette localité était impossible. L'ordre fut donné de l'encercler : le 1^{er} corps par le sud, les troupes britanniques par le nord. Le 73^e, à gauche de la 2^e division, était en liaison avec les troupes britanniques au ravin de Maurepas. Le 1^{er} bataillon était chargé d'assurer, pendant les fluctuations de la lutte, un soudure intime entre les deux armées.

Le 3^e bataillon (commandant Coudin) occupait le saillant du bois Louage.

L'ennemi sentant la menace de l'étreinte, déverse sur ce bois, jour et nuit, des tonnes de projectiles. Les pertes sont lourdes mais il faut tenir et conserver, coûte que coûte, le pivot du mouvement projeté. Le capitaine Billiet est tué au moment où, la recrudescence de bombardement lui faisant craindre une contre-attaque, il examine la situation d'un poste dominant son secteur. Sont tués également : les lieutenants Saint-Germain, Baron, Devanne, Frère, Détry, Py et l'adjudant Gorillot, surnommé au régiment « le brave des braves ».

Le 7 septembre, le 2^e bataillon (commandant Matter) cherche à progresser vers le carrefour sud-est de Combles. Il traverse le bois Louage sous un barrage très violent ; mais, en débouchant du bois, il est arrêté par des feux de mitrailleuses.

Le 12 septembre, la ligne française fait face à Combles par le sud ; elle borde les lisières du bois Louage et se tient à quelque distance du carrefour triangulaire formé par l'intersection de trois chemins : celui qui de Combles va, en passant par la ferme le Priez, à la grande artère Béthune - Château-Thierry ; le chemin de Combles – ferme de l'Hôpital et le chemin Maurepas - Frégicourt. Nous n'avons pas encore enlevé ce carrefour, mais nous le menaçons de très près.

Pendant quelques jours, il n'y a plus au pivot que des rectifications de front. Le mouvement de débordement s'effectue plus à droite, par Le Forest, le bois d'Anderlu. Mais le bombardement aux abords de Combles ne se ralentit pas. Le 2^e bataillon y est fortement éprouvé : le capitaine de Tonnac-Villeneuve, tué, le capitaine Capdaspe, blessé, ne quitte sa compagnie qu'après avoir donné ses instructions à tous ses chefs de section ; le capitaine Ambroise, tué en reconnaissant lui-même les positions ennemies en avant de sa compagnie.

Au 3^e bataillon, le capitaine Anduze perd successivement sept chefs de section ; sa compagnie ne bronche pas. Dans la nuit du 25 au 26 septembre, grâce à l'avance du 110^e à notre droite, nous sommes maîtres des avancées de Combles. L'impression générale est que les Allemands s'y trouvent de plus en plus mal à l'aise : leur artillerie faiblit, on fait de nombreux prisonniers, complètement démoralisés par les pertes subies, les privations et l'épuisement.

La garnison de Combles est en effet prise dans ses repaires souterrains comme entre les branches d'une tenaille qui se referment peu à peu sur elle.

La prise de Combles

C'est avec des effectifs réduits par le feu, mais ayant conservé tout leur moral, après vingt jours de combat, que se déclenche, le 25 septembre, l'attaque de Combles. Le mouvement débordant s'est accentué de notre côté par les 8^e et 110^e vers Frégicourt ; du côté anglais, par la prise de Morval.

A minuit, un renseignement parvient aux unités de première ligne : un officier allemand, fait prisonnier, déclare que Combles va être évacué dans la nuit par la seule voie demeurée libre : le chemin creux menant à Sailly-Saillissel. Le temps d'agir est arrivé ; immédiatement, les dispositions sont prises.

Le 110^e doit continuer à menacer le village, tandis que le 73^e va tenter d'y pénétrer par le sud-ouest. On rencontrera les anglais s'avancant par le nord.

C'est le régiment de la Cité qui mène l'opération avec les français, et le mot de reconnaissance est *London* .

A 4 heures, la 9^e compagnie entre hardiment dans Combles ; un groupe de grenadiers intrépides conduit par les sergents Machy et Roan lui ouvre le chemin. Le sous-lieutenant Fumery, seul officier survivant de sa compagnie, dirige le mouvement ; il est accompagné du cycliste Cadet qui visite tous les abris, la grenade à la main. L'ennemi ne tient pas longtemps. Ce qui n'a pas été capturé cherche à s'échapper par la sortie nord ; mais au petit jour, le 110^e a pris position et plusieurs centaines d'Allemands sont ainsi faits prisonniers. A 9 heures, le 26 septembre, les 1^{er} et 2^e bataillons du 73^e ont achevé de nettoyer la localité où tout évoque la défaite de l'ennemi ; abris bétonnés écrasés, matériel à l'abandon, blessés lamentables, cadavres amoncelés...

Dans la nuit du 26 au 27 septembre, les bataillons reçoivent l'ordre de rassembler leurs unités et de se porter en arrière de Morval, occupé par les anglais, que nous relevons au cours de la nuit suivante.

Toutefois, un répit s'impose et, le 28 septembre, le régiment passe en réserve au bois Billion.

Pendant les combats de la Somme du 23 août au 9 octobre, le 1^{er} corps, auquel on a adjoint les 45^e, 46^e et 56^e divisions, sous le commandement du général Guillaumat, a fait 4000 prisonniers, pris 25 canons et 70 mitrailleuses, enlevé les organisations ennemies sur une profondeur de 6 kilomètres. L'ennemi pour faire face à ces vigoureuses attaques, doit engager neuf divisions prises dans ses réserves de Verdun.

Parmi les belles citations méritées au cours de la bataille de la Somme figurent les suivantes :

Matter (Paul -Philippe), chef de bataillon, commandant le 2^e bataillon (Ordre n° 402 du 21 octobre 1916, de la VI^e armée) :

« En tête de son bataillon revolver au poing, dans la tranchée en première ligne, a lancé ses vagues d'assaut qui, animées par son exemple, ont franchi superbement le parapet. Au moment où leur attaque fut arrêtée par un violent feu de mitrailleuses causant des pertes cruelles, a reconstitué sa troupe et l'a cramponnée au sol sur le terrain conquis qu'il a organisé et conservé ».

Penel (Roger), sous-lieutenant (Ordre n° 402 du 21 octobre 1916, de la VI^e armée):

« Jeune officier, très audacieux, au cours de l'attaque du 24 septembre, voyant tomber son camarade qui commandait le groupe de grenadiers d'assaut, s'est précipité pour prendre le commandement de ce groupe, dans lequel un certain flottement commençait à se manifester, et l'a entraîné à nouveau en avant sous un feu des plus meurtriers. Blessé d'une balle au bras, n'a quitté son poste que sur l'ordre de son commandant de compagnie ; n'a consenti à se laisser évacuer qu'après avoir donné à son chef de bataillon et à son colonel les renseignements sur l'organisation de la position ennemie ».

Douillard (Pierre), aumônier militaire (Ordre n° 402 du 21 octobre 1916, de la VI^e armée):

« S'est constamment tenu en première ligne aux opérations de Verdun et de la Somme, ne cessant de donner un exemple constant de courage et d'abnégation. Allant sous le feu le plus violent aider à la relève et aux pansements des blessés. Dans la soirée du 5 septembre, est allé relever entre les lignes adverses et a rapporté sur son dos au poste de secours le plus proche, sous un bombardement intense, un officier blessé, donnant ainsi une belle preuve de bravoure, de dévouement et d'énergie ».

Fumery (Pierre), lieutenant (9^e compagnie) (Ordre général n°10 du 16 décembre 1916, du 1^{er} C.A.):

« Jeune officier nouvellement promu, a pris le commandement de sa compagnie dans des conditions très difficiles ; a conduit, avec un courage, un sang-froid et une décision remarquables, la reconnaissance d'un peloton qui a pénétré le premier dans Combles ; a progressé ensuite dans cette localité par une lutte pied à pied, à la grenade, jusqu'à la lisière est, qu'il a occupée et organisée de concert avec une reconnaissance d'un régiment voisin ».

Roan (Joseph), sergent (9^e compagnie) (Ordre n° 402 du 21 octobre 1916, de la VI^e armée):

« Sous-officier d'une énergie et d'une bravoure exceptionnelles. A pénétré l'un des premiers dans un bourg, luttant pied à pied contre les groupes de défenseurs retranchés derrière les ruines et a abattu lui-même, à coups de grenades, plusieurs Allemands, dont un officier qui venait de tirer un coup de fusil, heureusement sans le toucher, sur l'officier commandant la reconnaissance ».

Chapitre VI

BEAUSÉJOUR

Le 5 octobre 1916, le régiment est définitivement relevé. Il espérait alors qu'après des efforts couronnés d'un brillant succès, le 1^{er} corps allait jouir d'un repos bien gagné sur les plages où le corps qui l'avait précédé pansait ses blessures. Mais, s'il fût toujours prêt à s'engager dans la bataille, il sut aussi sacrifier son repos quand on le lui demanda.

Le 18 octobre, après quelques jours de cantonnement, le 73^e est en ligne dans un secteur bouleversé et miné : Beauséjour.

Depuis le début de la campagne, on se bat à Beauséjour. En 1914 et au commencement de 1915, les régiments d'infanterie coloniale ont lutté pour la possession du fortin ; en février 1915, le 1^{er} corps a continué cette lutte ; en septembre, c'est un des points où notre grande offensive a rencontré les plus grosses difficultés ; en 1916, on s'y bat à la mine.

Au moment où le régiment entre en secteur, les guetteurs entendent l'ennemi travailler sous leurs pieds ; ils ont en face d'eux la butte du Mesnil que les Allemands veulent à tout prix conserver.

Le 22 octobre 1916, l'ennemi fait sauter deux camouflets dans le quartier de la 10^e compagnie. Il ne peut même pas occuper les entonnoirs ; il est arrêté à la grenade par nos soldats.

Le 9 décembre, le 1^{er} bataillon exécute un coup de main avec le lieutenant Lagier et l'aspirant Facompré. Le premier moment de surprise passé, les Allemands résistent avec une opiniâtreté farouche, mais la vaillance des nôtres finit par triompher ; ils pénètrent dans les tranchées ennemies, détruisent des entrées de mines et ramènent une dizaine de prisonniers. Le lendemain, l'ennemi fait sauter une mine dans le secteur du 2^e bataillon. Quelques minutes après, un détachement, sous les ordres du capitaine Fronval, s'élance vers l'endroit de la formidable explosion. Plusieurs de ces braves tombent sous les coups de fusil partis des tranchées ennemies, mais l'élan n'est pas ralenti et le terrain est occupé en moins de cinq minutes. L'ennemi n'a pu tirer de cette opération qu'un seul avantage : un entonnoir de plus.

Pendant quelques jours, les boyaux deviennent impraticables. Le bombardement a éventré le parapet et les trous d'obus voisins écoulent le trop-plein de leur vase. Les hommes ont de l'eau jusqu'aux genoux ; ils supportent tout cela stoïquement et réparent à mesure les énormes brèches.

Du 1^{er} au 6 janvier 1917, après des bombardements par obusiers de gros calibre, l'ennemi cherche à enlever des postes avancés tenus par le 3^e bataillon ; les compagnies des capitaines Pedoussaut et Anduze déjouent toutes leurs tentatives.

Ainsi, pendant toute cette dure période, coupée par un repos de vingt jours, l'ennemi n'a pas réussi à nous faire un seul prisonnier.

Depuis le mois de novembre 1916, les régiments de réserve du 1^{er} corps sont venus se fondre dans les divisions actives pour constituer quatre divisions à trois régiments : Les 1^{ère}, 2^e, 51^e et 162^e divisions, placées sous le commandement du général Lacapelle.

Le 73^e forme avec le 33^e et le 273^e, la 51^e division. Elle est commandée par le général Boulangé.

Après la période pénible passée à Beauséjour, le régiment obtient dix-huit jours de repos dans la région de Châlons. Il se rend ensuite, par étapes, dans la vallée de l'Aisne où il arrive le 4 février pour coopérer aux travaux préparatoires à l'offensive du printemps.

Ces travaux effectués du 5 février au 12 mars, consistent en réfection et création de routes, en organisation, dans les bois de Beaumarais, de pistes, chemins, boyaux, abris, etc...

Ils sont rendus particulièrement durs par une température très rigoureuse et des conditions d'installation très précaires.

Chapitre VII

PRÉLIMINAIRES DE LA GRANDE OFFENSIVE – LA JOURNÉE DU 16 AVRIL

Le 12 mars 1917, la 51^e division relève la 162^e division dans le secteur d'attaque de Beaumarais. Le régiment a un bataillon devant Craonne, dans le secteur qu'il tenait en 1914-1915 ; un bataillon à gauche à Craonnelle et un bataillon en soutien, disponible pour les travaux. Il reste dans cette situation jusqu'au 10 avril.

Le 1^{er} corps va avoir son rôle à jouer dans l'exécution du plan offensif élaboré par le général Nivelle. Les opérations prévues doivent aboutir à cette rupture, si longtemps impossible du front allemand et amener le retour de la guerre de manœuvre. C'est bien, cette fois, la recherche de la décision.

Dès la fin de mars, l'ennemi qui, de ses observatoires merveilleux de Californie, a remarqué notre activité, est en éveil et réagit avec une artillerie considérablement renforcée ; il bombarde sans arrêt nos cantonnements de l'arrière bondés de troupe, nos parcs, nos bivouacs, les ponts de l'Aisne, les dépôts de munitions échelonnés le long des routes.

Notre préparation commence le 10 avril. Elle est très gênée dans ses réglages par un temps de pluie, de vent et de brouillard. Nos batteries sont violemment contrebattues par l'adversaire.

Cette préparation devait durer cinq jours pour effectuer toutes les destructions nécessaires, atteindre les nœuds de communication, les dépôts de munitions et de matériaux, interdire les routes, arroser les cantonnements et les bivouacs, et plus spécialement bouleverser les premières et secondes lignes ennemies, les lignes intermédiaires, les lignes à contrepente échappant à nos observatoires terrestres. Le 10 avril 1917, le régiment est relevé et se rend à Glennes pour mettre au point ses derniers préparatifs d'attaque. Le 1^{er} corps avec quatre divisions doit enlever Corbeny, Chevreux, Craonne, la Californie, le moulin de Vauclerc ; au-delà de cette ligne de positions formidables, il doit franchir la forêt de Vauclerc, le ruisseau de l'Ailette, aborder la crête du plateau de la Bove. Le second objectif atteint, il a la mission éventuelle de pousser jusqu'aux hauteurs du vieux Laon. Il a trois divisions en ligne et une en réserve, la 51^e

Les premiers objectifs sont certainement les plus fortement organisés du Chemin des Dames, grâce aux facilités offertes par le terrain : Corbeny, caché dans la verdure, adossé à une forêt permettant à l'ennemi de dissimuler des troupes de contre-attaque et des batteries ; Craonne, à mi-pente du Chemin des Dames, formant bastion en avant, de la crête et dont les caves bétonnées sont à l'épreuve des gros obus ; le plateau de Californie, percé d'un tunnel de 200 mètres à sept entrées ; la crête de Vauclerc, en arrière de laquelle un à-pic en angle mort offre des abris sûrs aux troupes réservées.

L'attaque de positions défensives aussi fortes aurait semblé irréalisable si elle n'avait été confiée au 1^{er} corps et préparée par une artillerie très puissante.

La bataille est aujourd'hui inscrite sur le sol. Toute cette région est couleur d'ocre ; les pentes jadis boisées ou recouvertes de prairies ont été tellement pilonnées, bouleversées, qu'elles ont conservé cette teinte uniforme et caractéristique qu'on retrouve à Douaumont, à Vaux, à Comblès.

Lorsque le 16 avril à 6 heures, les divisions d'attaque sortent de leurs tranchées de départ, elles tombent sous des tirs de mitrailleuses et des tir de barrage tellement denses que les premières lignes seules sont enlevées ; les pertes subies ne permettent pas de pousser plus loin.

Le 73^e, dont la division est en réserve, peut néanmoins gagner dans trop souffrir les pentes du plateau au nord d'Oulches, emplacement qui lui a été assigné pour le premier bond.

Les premières vagues des divisions d'attaque ont atteint les pentes descendantes du plateau dominant la forêt de Vaclerc ; Craonne est en partie enlevé mais l'ennemi conserve tout le plateau de Californie. En présence de ces résultats, le haut commandement juge que l'heure n'est pas encore venue des grandes réalisations. Par suite, la 51^e division reste en réserve.

Le 19 avril, le régiment est reporté un peu plus en arrière et le 22, il est relevé.

Après de longues étapes, le 3^e arrive le 30 avril dans la région de Château-Thierry, puis le 9 mai, il se rend au camp de Mailly où il est mis à l'instruction jusqu'au 10 juin. Le mois s'achève dans de bons cantonnements de la région de Provins.

Le 1^{er} juillet 1917, le régiment bien entraîné par des marches et des manœuvres, ayant joui d'un repos réparateur dans une région agréable, s'embarque pour le Nord où il doit participer à la grande offensive anglaise qui aura pour théâtre les Flandres.

Le général Giralt avait le commandement de l'infanterie divisionnaire depuis le 21 mars 1917.

Chapitre VIII

LA BATAILLE DES FLANDRES

Dans les Flandres, la guerre revêt un caractère qu'elle ne présente en aucun point du front ; la bataille est, ici, plus invisible que partout ailleurs.

D'abord, dans la sol spongieux, gorgé d'eau, il ne faut songer à créer des abris souterrains. Les boyaux, les tranchées, sont en remblai, car à quelques centimètres de profondeur, au premier coup de pioche, on trouve l'eau. On protège donc au moyen de parapets édifiés en sacs de terre ; tranchées et boyaux en relief, mais que l'on distingue à peine dans les hautes herbes et la verdure, serpentent à travers la plaine monotone et vide.

L'ennemi a construit des abris bétonnés en superstructure. Si ces abris sont facilement repérables par la photographie, ils sont d'autre part extrêmement résistants. La partie supérieur est généralement constitué par des rails noyés dans le ciment sur plus d'un mètre d'épaisseur.

Aucune hauteur n'émerge de ce marécage ; pas d'observation possible, et dès que le ciel , si mobile, s'embrume, on ne peut plus rien discerner.

C'est sur ce terrain difficile que l'Angleterre va tenter, pour la première fois, une vaste offensive. Ses armées sont, à cette époque, au maximum de leur force et ses généraux espèrent pouvoir dégager la côte belge où les principales bases de sous-marins allemands sont installées.

Quatre mois durant, sans répit, les attaques se succéderont avec de gros succès tactiques, mais sans qu'on puisse obtenir le résultat cherché.

Le temps est favorable dans la période de préparation et notre aviation affirma nettement sa supériorité ; elle fut pleinement maîtresse de l'air.

L'offensive commence le 31 juillet. L'attaque principale est menée par les troupes britanniques sur le canal de l'Yser en direction de Passchendaele.

La 1^{re} armée française, comprenant deux corps d'armée sous le commandement du général Anthoine, prend part à l'attaque et protège le flanc gauche du mouvement. Le régiment, placé à l'extrême gauche, a, comme axe de marche, la route de Steenstraete à Dixmude.

Le 31, quand l'attaque se déclenche, le 73^e à, en ligne le 2^e bataillon (commandant Vidal) à droite, et le 3^e bataillon (commandant de Beaucorps) à gauche.

Ce dernier a en outre la mission de raccorder la première ligne avec le secteur passif tenu par le 1^{er} bataillon.

A 3h50, les compagnies de première vague franchissent l'Yser sur de nombreuses passerelles jetées pendant la nuit. Ce passage s'effectue sous la protection d'un bombardement formidable, supérieur en violence à tout ce qu'on avait vu jusqu'ici, et qui avait débuté le 15 juillet. Les derniers coups de massue sont portés par l'artillerie de tranchée. L'Allemand tient mal, et, dès le commencement du pilonnage à courte distance, commence à se rendre.

Un brouillard assez dense, précurseur du mauvais temps qui allait nous gêner si fort, favorisa à ce moment notre action.

Quand, après avoir traversé l'Yser, le régiment s'élança derrière le barrage roulant, il trouva le terrain libre. En quelques minutes le premier objectif, situé à 500 mètres, est atteint ; la première ligne allemande ne contient plus que des cadavres.

Les bataillons marchent alors sur le deuxième objectif, constitué par le carrefour de Smiske-Cabaret, bifurcation de la route de Bixschoote. Ce point d'appui important, qui avait été fortement organisé par l'ennemi, fut enlevé par la compagnie Fronval, du 2^e bataillon et la compagnie Pagniez, du 3^e bataillon. Une mitrailleuse ennemie avec ses servants est cernée avec une telle décision par la section du sous-lieutenant Lecomte qu'elle n'a pas eu le temps d'entraver la marche. Le 3^e bataillon s'empare de la seconde mitrailleuse, d'une batterie de deux pièces et d'un grand nombre d'engins de tranchée.

Mais l'élan a été mesuré, et malgré l'ardeur magnifique des hommes, il faut, conformément aux ordres, s'arrêter sur les positions assignées et s'y organiser.

Or, le soir même, la pluie tombe avec violence, cingle les faces, crépite sur les casques ; on patauge jusqu'à la ceinture dans une boue visqueuse. Les trous d'obus et les vestiges de tranchée sont inutilisables ; la plaine est transformée en un vaste borbier.

Dès le lendemain, une violente réaction ennemie commence.

Cet ensemble de circonstances nous occasionne plus de pertes que l'attaque elle-même, laquelle a été relativement peu coûteuse. Le régiment perd, notamment le capitaine Gengembre, un des plus anciens et des plus braves officiers du 73^e, qui est tué en visitant ses sections de première ligne.

Verdun, Combles, les Flandres ! Noms de batailles à jamais célèbres où le 73^e a joué un rôle brillant, reconnu, expliqué dans la belle citation que tout ancien du 73^e ne pourra lire sans que ne passe en lui un frisson de fierté ; octroyée seulement le 21 août 1917, il convient cependant de la mentionner à la fin du récit des derniers exploits qui l'ont justifiée :

Ordre n° 21 « R » du 1^{er} C.A. Du 21 août 1917, transformé en ordre de l'armée le 23 décembre 1918 :

« Sous le commandement du lieutenant-Colonel Truffert, après avoir donné à Verdun la preuve d'une ténacité invincible, et, dans la Somme, celle d'une ardeur irrésistible, en entrant le premier dans Combles, vient à nouveau de se signaler le 31 juillet 1917. S'est emparé de haute lutte de l'objectif qui lui était assigné. Poursuivant son élan, a plus que doublé l'avance prévue, s'emparant d'un important nœud de communications dont la possession importait essentiellement à l'ennemi. A, par la suite, réalisé de nouveaux gains, en occupant deux batteries à proximité de ses lignes »

Est digne de figurer, à côté d'elle, celle du chef de bataillon de Beaucorps : Ordre

général de la 1^{ère} armée n° 33 du 12 août 1917 :

« A l'offensive du 31 juillet 1917, a participé à l'attaque frontale en enlevant dans un magnifique élan trois lignes allemandes. A manœuvré avec habileté pour soutenir l'attaque et protéger le flanc gauche. A pris à l'ennemi 2 canons, 2 mitrailleuses, 1 obusier de gros calibre, des lance-bombes et un important matériel de guerre. Au front depuis le début des hostilités. Blessé deux fois. »

Le 4 août 1917, le régiment est relevé ; après une quinzaine de jours de repos, il revient exécuter des travaux d'organisation, et, le 31 août, il entre en secteur sur son terrain d'attaque.

Depuis que le 73^e a quitté Smiske-Cabaret, une nouvelle opération a porté nos ligne jusqu'au Saint-Jansbeck. La protection fournie par cette rivière et le marécages qui l'avoisinent permet de diminuer la densité de troupes et de se contenter de garder les points de passage possibles, particulièrement le pont de Langemarck. D'autre part, des contre-attaques ennemies ont peu de chance de succès car elles se heurteraient aux mêmes difficultés que nous avons rencontrées pendant l'attaque, et, cette fois, le terrain nous sert, les passages libres entre les surfaces inondées étant méthodiquement battus par notre artillerie.

Le régiment ne souffre pas trop des violents bombardements systématiques sur les points importants du secteur. Toutefois, il a à déplorer la mort du sous-lieutenant Carlier, un trappiste, qui, dans une âme sainte, enfermait les plus belles qualités du soldat : courage à toute épreuve, calme inaltérable, sentiment profond du devoir. Le même obus qui l'a atteint blesse très grièvement le jeune et brave sous-lieutenant Lailier.

Le 73^e est relevé le 14 septembre 1917, puis, le 4 octobre rentre en ligne, cette fois dans la presqu'île de Poesele, vaste étendue marécageuse qui se termine vers Drie-Grachten, au confluent de Saint-Jansbeck et de l'Yser.

Dans ce secteur, l'eau et le boue sont plus redoutables que l'ennemi, dont on est séparé par des bourbiers difficilement franchissables. Les hommes utilisent les rares abris allemands qui ont échappé à nos tirs de destruction ; les tranchées et les boyaux sont édifiés en superstructure.

La vie journalière est rendue pénible par les travaux de réfection continuelle et par l'inconfortabilité des abris.

Malgré tout, le 73^e supporte gaiement ces dernières épreuves de l'année 1917. D'ailleurs, après la prise de Merkem et une nouvelle et importante avance de la 133^e division jusqu'à la forêt d'Houthulst, le régiment est relevé définitivement le 29 octobre. Il passe le mois de novembre dans de bons cantonnements de la région de Calais.

En décembre, il gagne, en vingt quatre jours d'étapes, le pays compris entre Meaux et Coulommiers, où il doit passer la période des froids rigoureux.

Le 28 janvier 1918, il était transporté dans la région de l'Aisne pour exécuter des travaux.

Chapitre IX

LES GRANDS CHOCS DE 1918

L'effondrement de la Russie rend disponibles un grand nombre de divisions allemandes. De vastes opérations offensives de la part de l'Allemagne sont à envisager.

De la Suisse à la mer du Nord, on se prépare à recevoir l'attaque en créant une deuxième position aussi solide que la première et située à une distance telle de cette dernière qu'elle ne puisse être atteinte par la même préparation d'artillerie.

Le 1^{er} corps a la mission d'organiser le front de l'Aisne selon ces principes.

Le plateau entre l'Aisne et la Vesle se prête admirablement à l'organisation, son altitude étant sensiblement équivalente à celle du Chemin des Dames. Il possède des observatoires et des emplacements à batterie de premier ordre ; il est protégé par la rivière doublée d'un canal et ses pentes sinueuses permettent de créer d'excellents flanquements de mitrailleuses. Au bout de quelques semaines, la position, couvertes de fils de fer barbelés, de tranchées, de boyaux, d'abris souterrains, de lignes téléphoniques enterrées, peut être considérée comme inexpugnable. Le 73^e est chargé de l'organisation de Maizy et de Concevreux ; les hommes comprenant la haute importance de ces travaux, y mettent toute leur ardeur.

Les Allemands, fiers de leur victoire de l'Isonzo décident de chercher le succès en France dans une puissante poussée en avant, de manière que tout soit fini avant l'entrée en ligne des Américains. La « bataille de l'Empereur » devait être une bataille de surprise. Cette méthode avait d'ailleurs fort bien réussie contre les Russes. Nous avons deux armées distinctes, l'une française, l'autre anglaise, dont le point de jonction est sur l'Oise. Il s'agit de faire sauter la charnière des armées alliées, d'écraser les Anglais en les poussant à la côte et de tourner les Français pour gagner le chemin de Paris par la vallée de l'Oise.

La bataille peut se diviser en quatre phases: en mars vers Amiens, en avril dans les Flandres, en mai sur le front de l'Aisne, en juin et juillet sur la route de Paris. Dans les deux premières phases, l'ennemi s'efforce de gagner la mer ; dans les deux autres, d'atteindre Paris.

Période d'attente

7 mars 1918, la 51^e division relève en ligne la 1^{re} division. Le régiment tient le front devant Corbery, entre la grand'route de Reims à Laon et le village de Chevreux. La défense énergique de ce secteur est indispensable à la sécurité de la position de Craonne ; aussi toutes les mesures sont-elles prises pour une résistance à outrance.

Du 17 au 22 mars 1918, des bombardements de nuit par obus à gaz, des concentrations de tir sur nos batteries et nos premières lignes tenues par le 2^e bataillon confirment la possibilité d'attaque. Le 23, le danger est écarté, la poussée ennemie s'étant effectuée dans la région de Saint Quentin. Peu à peu, le calme se rétablit.

Les 1^{re} et 162^e divisions, en réserve de secteur, sont alors transportées sur la Somme.

Peu après, la 2^e division, en ligne à notre droite, est également retirée, et la 51^e division est chargée de la défense de tout le secteur du 1^{er} C.A.

Jusqu'au 6 mai, cette période est particulièrement pénible. Le front tenu par les unités est considérable, les bombardements incessants occasionnent dans nos lignes des brèches qu'il faut réparer sans délai. En outre, il est absolument nécessaire de faire des prisonniers pour contrôler l'ordre de bataille ennemi. A cette double tâche se consacrent travailleurs et patrouilleurs avec une ardeur qui stimule une juste compréhension de la situation.

Chaque jour, une opération est tentée par nous ou par l'ennemi : embuscade, patrouille, coup de main.

Le 26 mars 1918, le sous-lieutenant Rayssac (3^e bataillon) dont le petit poste est attaqué par des patrouilles, réussit avec l'aide du sergent Bret et du caporal Vergès, non seulement à repousser l'assaillant, mais à capturer le sous-officier chef de la patrouille ennemie.

Le 14 avril, un jeune et ardeur officier, le sous-lieutenant Sablier, est mortellement blessé en cherchant à atteindre un avion ennemi tombé entre les lignes.

Le 16 avril, le sergent Foumageat (11^e compagnie), avec onze patrouilleurs d'élite, dont le caporal Bordachar, se heurte entre les lignes à une patrouille ennemie très supérieure en nombre ; après un violent combat à la grenade, il est blessé mortellement et sept de ses hommes sont atteints, mais les quatre survivants mettent l'ennemi en fuite.

Le 23, le sous-lieutenant Marsaud est tué en faisant une reconnaissance audacieuse loin de la tranchée.

Le 28 avril, le 1^{er} bataillon tente un coup de main sur les tranchées du Hanovre ; les lieutenants Pinson et Dufour pénètrent dans les tranchées ennemies et ramènent des prisonniers.

Cette activité incessante inquiète l'ennemi, qui multiplie les tentatives pour identifier un adversaire agressif. Toutes restent infructueuses. Alors, il tente le 17 avril, un fort coup de main sur le 2^e bataillon, près de la route 44. Après une très violente préparation d'artillerie effectuée surtout le front du bataillon, il ne réussit pas à aborder nos tranchées. Nos tirs de barrage et les mitrailleuses de la compagnie Delebarre l'ont arrêté net. Au cours de cette action, nos guetteurs, qui sont tous restés à leur poste, sont très éprouvés, et le lieutenant Moulard est blessé grièvement.

Le 6 mai 1918, le régiment est relevé par les troupes britanniques et transporté dans la région de Beauvais. Il s'entraîne au combat offensif et à la manœuvre avec tanks, lorsque, le 27 mai, se déclenche une nouvelle offensive de grand style, sur un front de 50 kilomètres, entre Reims et Soissons.

Dommiers

Après une concentration effectuée dans le plus grand secret, les Allemands se jettent en masses profondes sur le front de l'Aisne. Ils s'emparent du Chemin des Dames, atteignent l'Aisne, qu'ils franchissent sans arrêt, et arrivent sur notre dernière position avant que nos réserves locales aient pu les garnir. C'est la trouée : l'ennemi s'y précipite en trombe.

Oulchy-le-Château, Château-Thierry tombent entre les mains des Allemands. Le 30 mai la situation est très sérieuse quand la 51^e division, transportée en toute hâte à Compiègne, arrive à Cœuvres.

Le plateau au sud de Soissons, couvert à cette époque de hautes récoltes, échancré de ravins très encaissés et aux contours dentelés, se prête merveilleusement à la manœuvre par infiltration, à laquelle les troupes qui mènent l'attaque ont été spécialement dressées. Exploitant tous les cheminements, l'ennemi a pris pied sur le plateau du Chaudun, au sud-ouest de Soissons ; de là , il menace d'atteindre, par Longpont et Dommiers, la forêt de Retz et la région de Villers-Cotterêts. Il faut l'arrêter à tout prix.

Le 31 mai, la contre-offensive française est décidée. La 5^e division participera à cette contre-offensive en débouchant de Vertefeuille. Toutefois, le 73^e, en réserve, reçoit l'ordre de glisser vers la gauche et de pousser la 1^{er} bataillon (commandant De Heine) du côté de Ploisy – Missy-au-Bois, en soutien du 7^e tirailleurs, qu'il relève dans la nuit.

Le 1^{er} juin, après une puissante préparation d'artillerie, les Allemands prononcent deux attaques sur le front du 1^{er} bataillon et s'efforcent de pénétrer dans le ravin de Missy-au-Bois. Ils sont vigoureusement repoussés ; après quoi, le 1^{er} bataillon, relevé à son tour, vient se placer en réserve à la disposition du général Giralt, commandant l'infanterie divisionnaire.

Le 2 juin, nouvelles attaques, menées cette fois avec des effectifs importants. Par le ravin de Vierzy, l'ennemi s'avance vers Longpont. Par le ravin de Missy-au-Bois, il menace d'encercler les positions du plateau de Chaudun, que nous devons abandonner pour rectifier notre ligne.

Les trois bataillons du 73^e sont alors engagés en renfort sur les points les plus menacés. Voulant faire comprendre à tous l'importance capitale attachée à la résistance, le général Giralt place son poste de commandement en première ligne et, par sa présence constante au milieu des combattants, inspire à tous la volonté de tenir coûte que coûte. L'ennemi, en pénétrant dans le ravin de Missy, a disloqué les troupes qui avaient relevé le 1^{er} bataillon à notre gauche. Il débouche maintenant vers Dommiers ; une nouvelle rectification de front s'impose. On sait s'y résigner à temps ; le mouvement est délicat, mais encore possible. Tandis que le ronflement des obus ébranle l'atmosphère d'un vacarme assourdissant, par petits groupes, le dos arrondi, les hommes filent au ras du sol, rampant ou sautant, utilisant les fossés, les haies, les moindres plis du terrain.

Les éléments de gauche, les plus exposés (9^e et 11^e compagnies), exécutent ce repli depuis la Croix de Fer jusqu'à Dommiers, sans se laisser déborder ni accrocher, restant maîtres de leur manœuvre, emportant leurs blessés. Ils sont protégés par la compagnie de mitrailleuses du capitaine Chevalier, dont les sections, commandées par le lieutenant Lesage et le sergent Petitprêtre, tiennent jusqu'à la dernière limite, retardant la poursuite de l'ennemi grâce au tir précis d'excellents mitrailleurs, tels que les soldats

Hasbrouck et Coussemant.

Le soir du 2 juin 1918, les éléments mélangés de la division occupent, conformément aux ordres, la ligne constituée par les lisières est de Dommiers, de Vertefeuille et les bois qui se trouvent dans l'intervalle. Les 1^{er} et 2^e bataillons du 73^e sont près de Vertefeuille, le 3^e bataillon près de Dommiers.

Le 3 juin, le 3^e bataillon, aidé d'un bataillon du 8^e , est chargé de défendre le village et le ravin de Dommiers. Pendant toute la journée, ces deux bataillons sont attaqués avec acharnement. Ils ne perdent pas un pouce de terrain.

Le lendemain 4 juin, à la suite d'une nouvelle organisation du commandement local, le capitaine Chevalier reçoit la mission de défendre Dommiers avec la 9^e compagnie, la 3^e compagnie de mitrailleuses et des fractions du génie de corps appelées en toute hâte. Le reste du 3^e bataillon est placé en soutien du 33^e, fortement éprouvé la veille; quant aux 1^{er} et 2^e bataillons, ils vont appuyer le 273^e qui, lui aussi, a subi de très lourdes pertes.

Au petit jour, commence dans le village de Dommiers et ses abords un bombardement de tous calibres, dont l'intensité va se maintenir jusqu'à la nuit. Toutes les communications sont rompues, la circulation et la transmission des ordres deviennent très difficiles. Pendant les brèves accalmies de ce bombardement, l'ennemi tente de furieux assauts qui sont brisés net par l'énergie indomptable de tous. La 9^e compagnie sous le commandement du lieutenant Pagniez, accomplit de véritables prodiges. Un groupe ennemi a réussi à pénétrer dans notre ligne et à capturer un des nôtres. Le lieutenant Lefresne, de la 3^e compagnie de mitrailleuses, s'élançe avec quelques hommes, dont le caporal Manlet, abat deux Allemands à coups de revolver, met les autres en fuite et dégage le prisonnier. Il tombe atteint de deux balles.

A la nuit, le front est intégralement maintenu devant Dommiers, ainsi que plus au sud, où les éléments de la division complètement mélangés, sont groupés sous un commandement unique.

Les mitrailleurs ont particulièrement contribué au succès de la journée ; ayant devant eux un champ de tir étendu, ils ont fauché, sans arrêt, les vagues d'assaut ennemies : une seule section, posée dans un petit bois au sud du village de Dommiers, a tiré plus de 30.000 cartouches !

Dans une de ses nombreuses tentatives contre Dommiers, l'ennemi laisse entre nos mains un prisonnier appartenant au régiment de l'Impératrice. Il est porteur d'un ordre prescrivant d'enlever le village *à tout prix*.

La résistance acharnée du 73^e a sauvé la situation les 3 et 4 juin. Nous avons le dernier mot et, le lendemain 5 juin, l'ennemi, découragé par l'inutilité de ses efforts et les pertes éprouvées, renonce à l'attaque.

Les pertes malheureusement sont lourdes. Les lieutenants Dhaussy, Lacouture sont tués ; le lieutenant Douchet blessé grièvement et transporté, sous les balles, par ses hommes meurt peu après. Sont blessés le commandant Vidal et le capitaine Anduze. Le capitaine Capdaspe, blessé grièvement, reste entre les lignes.

Le 5 juin au soir, le régiment était relevé par le 5^e cuirassiers à pied.

Les batailles de Picardie ont été de belles victoires pour Ludendorff : entre Montdidier et Château-Thierry, le front décrit in immense ligne courbe qui suit les lisières des forêts de Villers-Cotterêts et de Compiègne. Reims tient toujours et forme charnière entre le front de Champagne et celui de Tardenois. Il s'agit pour l'ennemi de donner par une série d'opérations, une forme rectiligne à ce front et de constituer ainsi l'immense base de départ en vue de la ruée définitive sur la capitale. Malgré la mise en œuvre de moyens considérables, ce plan ne sera pas réalisé.

Laversine

Le régiment, qui est au repos dans le bois de Saint-Etienne-au-Mont (vers Pierrefonds), a besoin de se reconstituer en cadres et en hommes ; des renforts sont attendus, mais on ne lui laisse pas le temps de les recevoir.

Le 11 juin 1918, il retourne à Cœuvres ; pendant la nuit du 11 au 12, il est remis en ligne à l'est de Laversine. Le 2^e bataillon est sur le plateau ; le 3^e bataillon, à sa gauche, est accroché aux contre-pentes et se relie au régiment de la Légion Etrangère dans un terrain raviné, coupé de haies et de chemins creux ; le 1^{er} bataillon est en réserve à la Fosse-à-Truie.

La relève est terminée à minuit.

A 2 heures, le 12, commence le bombardement qui atteint son maximum d'intensité vers 4 heures. Par un couloir qui coupe obliquement la direction générale de notre front, l'ennemi fait irruption dans nos lignes. Les compagnies de gauche (3^e bataillon) sont tournées pendant que leur attention est fixée en avant par des attaques locales. Néanmoins, le 3^e bataillon lutte pied à pied ; le commandant de Beaucorps, entouré de sa liaison, se défend avec la dernière énergie. En même temps, l'ennemi attaquait le ravin de Cutry sur le front du 273^e et parvenait à le refouler malgré une magnifique résistance au cours de laquelle le lieutenant-colonel Coudin est tué en faisant le coup de feu avec ses hommes.

Le 2^e bataillon, qui tient encore sur le plateau et la crête est du ravin de Laversine, menacé d'être encerclé est contraint de se replier à la lisière du bois à l'est du village ; mais l'ennemi, dont l'attaque frontale s'use rapidement par les effets de notre feu, engage toutes ses réserves et en même temps s'infiltré dans le ravin pour prendre position à revers. La 7^e compagnie, sous les ordres du lieutenant Penel lui oppose une résistance acharnée. Un terrible corps à corps s'engage ; on se tue à bout portant.

Parmi les nombreux actes individuels de bravoure au cours de ce combat très dur, il faut citer les suivants :

Le capitaine Fronval (6^e compagnie) maintient les derniers éléments de sa compagnie sur le terrain qu'il a choisi pour le dernier arrêt. Animant ses hommes de son beau courage, bien qu'isolé de tous autres défenseurs, toutes les mitrailleuses enrayées à force d'avoir tiré, les munitions épuisées, il tient tête jusqu'au moment où il tombe, la cuisse fracassée, n'ayant plus d'hommes valides à ses côtés.

Le soldat Bellocq, après avoir lutté pendant deux heures avec un courage admirable, est surpris et fait prisonnier par un groupe ennemi débouchant derrière lui; quelques minutes après, il s'échappe, ramasse le fusil d'un mort et combat tout seul. Parvenu à rejoindre sa compagnie, il est sur le point d'être à nouveau capturé. Il tente encore de s'échapper, mais une balle lui brise la jambe ; alors pour permettre à ses camarades de se replier, il continua à faire le coup de feu jusqu'au moment où il tombe mortellement atteint.

Le brancardier Robitaille, voyant l'effectif des combattants diminuer rapidement, arrache son brassard, prend un fusil et à lui seul défend un boyau par lequel l'ennemi tente d'aborder notre ligne. Peu après, il s'aperçoit qu'une équipe de fusiliers-mitrailleurs, prise à partie par une mitrailleuse ennemie, cesse de tirer et va être à la merci d'un groupe d'Allemands. Il accourt, sous une pluie de balles, et oblige ses camarades à recommencer leurs tir.

Vers 9 heures, les débris du 2^e bataillon (sauf la compagnie Fronval) parviennent à rallier le 1^{er} bataillon, établi sur les crêtes ouest du ravin de Laversine. L'ennemi est épuisé par les pertes subies. Il tente, néanmoins, l'assaut de la crête ouest, mais sous nos feux brisent son élan. Les Allemands renoncent alors à la lutte et se fixent au terrain. Au prix de sanglants sacrifices, ils sont descendus dans un ravin que nous allons leur rendre intenable.

La magnifique attitude du régiment au cours des combats de Dommiers et de Laversine, son rôle capital dans ces grandes journées, ont valu au 73^e la citation ci-après :

Ordre n° 48055 du G.Q.G. du 31 août 1918

« Sous le commandement du colonel Truffert, vient à nouveau de faire preuve de l'invincible ténacité déployée à Verdun, dans la Somme et en Belgique. A tenu tête, du 31 août au 4 juin 1918, à des attaques violentes et répétées, conservant la possession d'un village dont les troupes allemandes avaient reçu l'ordre de s'emparer à tout prix, brisant, dans une lutte au corps à corps, leurs efforts désespérés. Rentré en ligne le 11 juin, a contribué à arrêter, le 12, une puissante attaque ennemie, maintenant inviolée notre ligne principale de résistance et infligeant à l'ennemi les lourdes pertes. »

Suivent des citations individuelles, parmi lesquelles on lit :

Delagrèverie (Charles), soldat (Ordre général n° 586 de la VI^e armée, du 17 juin 1918)

« Est resté jusqu'au dernier moment, avec son fusil-mitrailleur tirant sur l'assaillant pour assurer le mouvement de repli de sa section. Blessé très grièvement, est revenu dans nos lignes malgré le bombardement d'une violence extrême »

Hasbrouck (Arsène) soldat à la 3^e C.M. (Ordre général n°585 de la VI^e armée, du 17 juin 1918.)

« Mitrailleur hors pair. D'une bravoure exceptionnelle, est resté seul en arrière, servant sa pièce, lors d'un repli momentanée de notre ligne. Fauchant l'ennemi sans broncher, lui a infligé des pertes sanglantes et a attendu avec une crânerie superbe qu'on vienne le dégager. A ainsi contribué à conserver une importante position »

Cayet (Auguste), soldat à la 7^e compagnie (Ordre général n° 594 de la VI^e armée, du 29 juin 1918) :

« La position occupée d'une section étant soumise à un bombardement extrêmement violent, n'a cessé, debout sur le parapet, de tirer sur l'ennemi et d'exhorter ses camarades à se joindre à lui. Soldat très courageux, admiré par tous ses camarades et ses chefs. »

Le régiment fut relevé le 13 juin, passa quelques jours à Chelles où il incorpora quelques renforts, puis reçut l'ordre d'occuper le secteur de Dormans le 5 juillet 1918.

Ce même jour, le colonel Truffert, vaincu par les fatigues et la maladie, dut quitter le régiment.

Dormans

Dormans, petite ville qui s'étale dans la verdure, le long de la Marne, n'a pas encore souffert du bombardement lorsque le régiment arrive. Le secteur est considéré comme un secteur calme où le temps doit être surtout consacré aux travaux d'organisation.

Il allait brusquement s'enflammer.

En dépit de son avance, l'ennemi n'a pas obtenu le résultat décisif et, d'autre part, il sent que la force des Alliés grandit chaque jour. Il veut en finir. En déclenchant l'offensive du 15 juillet, il ne semble pas qu'il ait visé un objectif stratégique : Paris, Amiens ou Calais. Il a voulu détruire les forces adverses. Le front d'attaque a 80 kilomètres et s'étend entre Château-Thierry et la Main de Massiges.

Dans la nuit du 14 au 15 juillet 1918, un bombardement d'une violence inouïe s'abat sur tout le secteur tenu par le régiment, avec une profondeur allant jusqu'à Montmirail.

Le 3^e bataillon est aux avant-postes le long de la Marne, gardant un front de près de 4 kilomètres. Les deux autres bataillons sont étalés sur la ligne de résistance, non encore organisée.

A la faveur de l'obscurité, et d'un pilonnage qui a dépassé tout ce qui avait été vu jusqu'ici, les Allemands réussissent à franchir la Marne à la gauche de notre ligne, vers la boucle de Tréloup, et s'infiltrèrent vers Dormans écrasé par les *minen* de gros calibre.

Les liaisons sont devenues rapidement impossibles. Le commandant s'exerce avec les plus grosses difficultés en raison de l'extrême dispersion des unités.

Malgré la résistance vigoureuse des groupes ayant échappé au bombardement, malgré l'énergie déployée par des chefs comme le commandant Delassus (3^e bataillon), le capitaine Blondel (2^e bataillon), le capitaine Penel, la situation devient très critique et le 15 juillet, vers midi, la mission du régiment s'achève par un sacrifice presque total.

Le lieutenant-Colonel de Bonnefoy, depuis sept jours à la tête du 73^e, donne un admirable exemple d'énergie et de ténacité. Blessé aux deux bras dès le début de l'action, à 2 heures du matin, privé de tous ses chefs de service, il fait le coupe de feu et conserve son commandement jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

Nous avons dû céder du terrain, mais en aucun point l'ennemi n'a réussi à percer.

Chapitre X

PRÉPARATION A L'OFFENSIVE VICTORIEUSE

Le régiment, relevé de Dormans le 16 juillet, vient passer un mois de repos à Montbéliard. Il en a d'ailleurs un impérieux besoin. En six semaines il a subi trois chocs formidables : Dommiers, Laversine et Dormans. Il a perdu la majorité de ses officiers et, dans les compagnies, il ne reste que quelques hommes, les anciens, qui vont aider à perpétuer les belles traditions.

Le lieutenant-Colonel Mégemont prend le commandement du 73^e, le 26 juillet 1918. Après une période d'instruction intensive et grâce au renfort apporté par la dissolution du 273^e, la réorganisation est achevée et la cohésion est en bonne voie.

La Haute-Alsace

Le 23 août, le 73^e entre en ligne dans le secteur de Saint-Ulrich. C'est un secteur calme, dans l'ensemble, surtout au point de vue action artillerie.

Nous tenons la lisière d'une vaste forêt, accidentée, coupée d'étangs, traversée par de bonnes routes, des pistes en rondins, et refermant de nombreux abris qui d'ailleurs ne correspondent plus au mode d'occupation, très économe d'effectifs, adopté par le commandement. De la lisière du bois, on aperçoit le bourg de Carspach derrière une mer de fils de fer. Sur la moitié du front, on distingue nettement les lignes allemandes à une distance variant de 400 à 800 mètres, sur l'autre moitié, l'ennemi est comme nous, terré en pleine forêt, et comme nous invisible.

Le terrain se prête aux petites opérations, aux coups de main, aux reconnaissances délicates. On y apprend à la fois la hardiesse et la vigilance. Le régiment y déploie bientôt une grande activité. Chaque nuit, il y a une embuscade, une patrouille, une tentative de coup de main. L'ennemi, inquiet, cherche le renseignement, mais ne parvient pas, en deux mois, à nous faire un seul prisonnier. Le 18 septembre, il tente un gros coup de main qui échoue grâce aux dispositions prises. Le général Ecochard, qui a succédé le 11 septembre au général Boulangé, adresse, à cette occasion, une lettre de félicitations au 73^e.

Le 21 septembre, nous ripostons à notre tour par un double coup de main, qui n'obtient pas tout le succès désiré, l'ennemi ayant évacué précipitamment ses tranchées, mais qui témoigne, du moins, de la part des exécutants et de leurs chefs, une ardeur et un élan de bonne augure.

Le 12 octobre 1918, le régiment, relevé par le 4^e zouaves, est transporté à Pont-Sainte-Maxence. Il gagne ensuite, par étapes, la région de Saint Quentin. Les trois mois passés à Saint-Ulrich ont permis au 73^e de se refaire, de s'entraîner; il est complètement prêt à participer à l'offensive victorieuse.

Chapitre XI

LA VICTOIRE

Le passage du canal de la Sambre à l'Oise – La poursuite.

Depuis le 18 juillet 1918, date de l'offensive ordonnée par le maréchal Foch, les Allemands vont de désastre en désastre. Obligés une première fois de se replier sur la fameuse ligne *Hindenburg*, ils sont contraints, dès la fin de septembre, de céder la ligne *Siegfried*. Ils s'accrochent alors désespérément à la ligne *Hunding* qui couvre leur dernière position sur la Serre, entre Guise et Rethel.

Le 4 novembre, une grande bataille s'engage sur le canal de la Sambre. Les armées Horn, Byng et Rawlinson agissent en liaison avec l'armée Debeney. Le 73^e fait partie de cette dernière armée ; il est à l'aile gauche de la division et a une mission délicate : assurer la liaison avec les troupes britanniques.

Après deux jours de marche pénibles, il arrive à Oisy. Dès 5 heures, le 5 novembre, il franchit le canal de la Sambre à l'Oise par bataillons successifs et dépasse la ligne des chasseurs à pied de la 66^e division.

Sa mission est de progresser dans la direction générale: Bergues-sur-Sambre – Barzy – Beaurepaire – Rouge-Croix – Rainsart – Epe-Sauvage. Le régiment a deux bataillons en ligne: 1^{er} bataillon à droite (commandant Larbey), 2^e bataillon à gauche (capitaine Anduze); le 3^e bataillon en réserve (commandant Delassus).

Le passage de lignes une fois terminé, la progression s'effectue comme à la manœuvre. L'horaire est suivi mathématiquement. Bientôt Bergues est dépassé, et à 16 heures les bataillons de première ligne sont aux lisières de Barzy. Ils ont tout chassé devant eux et capturé un canon de 210 et un canon de 77. Dans la soirée du 5, l'ennemi réagit vigoureusement et bombarde Bergues-sur-Sambre avec un gros calibre. Le médecin-chef Bertrand est atteint d'un éclat d'obus au moment où il donnait ses soins à un blessé. En outre, des mitrailleuses se révèlent aux lisières de Barzy que le lieutenant-colonel prescrit d'enlever, le 6, par une attaque au petit jour.

Pendant que les deux bataillons de première ligne débordent la localité à droite et à gauche, le 3^e bataillon marche en direction de la route principale avec une compagnie d'avant-garde (la 9^e) destiné au nettoyage. Malgré le mauvais temps et l'obscurité, la manœuvre s'exécute avec précision et rapidité et précipite le repli de l'ennemi, qui avait là une arrière-garde renforcée de mitrailleuses.

Le 73^e est le premier régiment français que les habitants de Berzy aient vu depuis 1914 ! En quelques minutes, les rues sont ornées de petits drapeaux soigneusement dissimulés pendant quatre ans. Les habitants se pressent sur notre passage, nous saluant avec émotion et reconnaissance. La joie, l'enthousiasme sont sur tous les visages. Libérés et libérateurs sentent passer la Victoire !

Après un temps d'arrêt marqué en avant de Barzy, la progression continue en liaison avec le 3^e tirailleurs à droite, avec les Anglais à gauche.

Dans la soirée du 6, les éléments de première ligne atteignent Rouge-Croix malgré quelques rafales de mitrailleuses venant de la direction de Corbières.

Le lendemain 7 novembre, on marche par bataillons successifs. Le 2^e bataillon, à l'avant-garde, se heurte, à 13 heures à des mitrailleuses placées aux maisons de Basse-Boulogne. Il entame, aussitôt, une manœuvre par infiltration dans un terrain vallonné, coupé de haies, très favorable à la surprise. Vers 14 heures, la 7^e compagnie a réussi à nettoyer le village de Warpont et à s'y installer ; le reste du bataillon parvient à franchir la Petite Helpe sous le feu violent des mitrailleuses installées sur la route nationale Avesnes – La Capelle.

A la nuit tombante notre première ligne est aux lisières est de l'Arbroye. Pendant toute la nuit, l'artillerie ennemie, qui a été très active toute la journée, arrose les lisières de Warpont, la vallée de la Petite Helpe.

Le 8 novembre dès 6 heures, le 2^e bataillon lance ses patrouilles de grenadiers à l'attaque des mitrailleuses, toujours installées aux abords immédiats de la route nationale. Tous rivalisent d'audace et d'habileté. Au cours de cette action de détail, le sergent Le Gall, un admirable entraîneur d'hommes, est tué presque à bout portant et cinq grenadiers blessés à ses côtés.

A la suite d'une heureuse intervention de notre artillerie, les compagnies de tête du 2^e bataillon réussissent à bousculer les détachements ennemis cramponnés à la route nationale, et à 17 heures, ce bataillon prenait possession de Cantraine et de la cote 208, malgré une violente réaction de l'artillerie ennemie.

A partir de ce moment, le chemin est libre. Les 9 et 10 novembre, le régiment traverse Rainsart, Rue-Là-Haut, la forêt de Trélon, refaisant en vainqueur la route douloureuse que ses bataillons avaient suivie en 1914, aux sombres jours de la retraite. Il refoule l'ennemi, qui abandonne un matériel important. Les routes sont encombrées de voitures, de caissons, de chevaux éventrés, attestant que la retraite allemande prend l'allure d'une déroute.

En six jours, le régiment a parcouru en combattant plus de 50 kilomètres et il ne s'arrêtera qu'à la frontière affranchie.

Le 11 novembre, à 8h30, le général Écochard, commandant la 51^e D.I., dictait, au carrefour Saint-Hermann, l'ordre d'arrêter les hostilités à 11 heures, suivant les conventions d'un glorieux Armistice.

A l'heure fixée, le régiment était aux confins de France et Belgique, à Eppe-Sauvage, et les bataillons présentaient les armes face à l'est.

La Grande Guerre était finie.

Vers Sarreguemines

Après une longue série d'étapes, le régiment entre en Lorraine au mois de décembre.

A travers la vieille province enfin retrouvée, c'est une marche triomphale. Dans chaque bourg, les maisons sont pavoisées de drapeaux français et nos soldats passent sous des arcs de triomphe. Au milieu des acclamations, ils entrent à Sarreguemines, le 28 décembre 1918.

Le 30 décembre, à 11 heures, dans un décor inoubliable, sur la place du Palais de Justice, le maréchal Pétain, commandant en chef des forces françaises de l'Est, attachait la fourragère à la hampe du drapeau.

ÉTAT NOMINATIF
des militaires du 73^e régiment d'infanterie
décorés de la légion d'honneur pour faits de guerre
au cours de la campagne 1914-1918

Commandeur		Officier	
Truffert Joseph	lieutenant-colonel	Farjon Victor Augustin	commandant
Chevaliers			
Allouis Roger	capitaine	Duffaud Ernest	sous-lieutenant
De beaucorps G.	capitaine	Duvalet Gaston	capitaine
Bertrand M.A.	Médecin major 2 ^e Cl	Fronval J-Baptiste	capitaine
Boisnard Edouard	sous-lieutenant	Lailler Pierre	sous-lieutenant
Buggeman Eleuthère	lieutenant	Lamy Marie Edmond	capitaine
Cailleret léon	sous-lieutenant	Larbey Henri	capitaine
Capdaspe Couchet	capitaine	Lefresne Albéric	lieutenant
Carpentier Albert	sous-lieutenant	Lemay Joseph	lieutenant
Chevalier André	capitaine	Machut Auguste	lieutenant
Chottard Victor	sous-lieutenant	Moulard Georges	sous-lieutenant
Delcourt Henri	sous-lieutenant	Pédoussaut Paul	lieutenant
Deschamps Louis	capitaine	Rey Louis	lieutenant
Dhaussy René	lieutenant	Rose Eugène	sous-lieutenant
Dormieux Elie	lieutenant	Sablier Henri	sous-lieutenant
Ducasse Louis	lieutenant	Vidal Jean-Baptiste	capitaine
Chevaliers à titre posthume			
Ambroise André	capitaine	Lacouture Joseph	lieutenant
Baron Isidore	lieutenant	Launay Félix	lieutenant
Billet Roger	capitaine	Leconte Henti	lieutenant
Blanquart Fernand	sous-lieutenant	Marsaud Henri	sous-lieutenant
Bouche Fernand	sous-lieutenant	Mille Désiré	lieutenant
Carlier Michel	sous-lieutenant	Morillon Edouard	capitaine
Carrière Edouard	lieutenant	Nortier Albert	capitaine
Cholet Emile	sous-lieutenant	Parsy Lucien	sous-lieutenant
Dallenes Joseph	sous-lieutenant	Pellié Henri	lieutenant
De Cossé-Brissac M.	lieutenant	Pot Léon	sous-lieutenant
De Ponnac-Villeuneuve Max	capitaine	Py André	sous-lieutenant
De Saint-Stebin Joseph	sous-lieutenant	Raffaelli Antoine	sous-lieutenant
Dequiedt Georges	lieutenant	Rebét André	sous-lieutenant

Desmets Robert	sous-lieutenant	Rouge Gabriel	sous-lieutenant
Detry Louis	sous-lieutenant	rugnicourt Paul	sous-lieutenant
Devannes François	sous-lieutenant	Saint-Germain Paul	sous-lieutenant
Douchet Marcel	sous-lieutenant	Sajous Auguste	lieutenant
Duriez Maurice	lieutenant	Véret Louis	sous-lieutenant
Frère Jules	sous-lieutenant	Vignon Paul	capitaine
Gengembre Edmond	capitaine	Watelle Henri	sous-lieutenant
Honoré Achille	sous-lieutenant		

ÉTAT NOMINATIF
des militaires du 73^e régiment d'infanterie
décorés de la médaille militaire pour faits de guerre
au cours de la campagne 1914-1918

Albert Pierre-Charles	2 ^e classe	Ledez Emile	2 ^e classe
Autin Armand	2 ^e classe	Lenoir Germain	2 ^e classe
Bachère Jean	2 ^e classe	Lenoir Ernest	-----
Baret Gabriel	2 ^e classe	Lesoin Charles	2 ^e classe
Beaussart Georges	1 ^{ère} classe	Leturcq Louis	2 ^e classe
Bertin Louis	sergent	Lieuvin André	2 ^e classe
Bertrand Georges	2 ^e classe	Logez Jean-Baptiste	2 ^e classe
Billiet René-André	2 ^e classe	Maillet Abel	2 ^e classe
Blouet Louis	2 ^e classe	Malleville Jean	2 ^e classe
Bomy Maurice-Charles	sergent	Marceiller Jacques	2 ^e classe
Bouchez Guillaume	caporal	Marchand Renaud	2 ^e classe
Bouet Georges	caporal	Mellin Louis	adjudant
Bouillo Olivier	caporal	Merlet Etienne	2 ^e classe
Brochet Jean	2 ^e classe	Michel François	2 ^e classe
Brochot Raymond	2 ^e classe	Millier Jean	2 ^e classe
Bucamp Alfred	sergent	Miternique Désiré	2 ^e classe
Bultel Georges	2 ^e classe	Monsigny Léon	2 ^e classe
Buyx Pierre	sergent	Moreau Gaston	2 ^e classe
Cailleret Fernand	2 ^e classe	Morisset Alexandre	Adjudant
Canoen Henri-Gabriel	2 ^e classe	Naga Sébastien	2 ^e classe
Carel Henri	2 ^e classe	Neveu Georges	2 ^e classe
Caron Arcade-Elie	adjudant	Noël Raymond	2 ^e classe
Caron Marcel	sergent	Outteryck Julien	2 ^e classe
Carpentier Marc-Arthur	sergent	Pailleret Maurice	2 ^e classe
Cassagne André-Placide	caporal	Paintiaux Gaston	adjudant
Chayatte Emile	2 ^e classe	Péchenard Maurice	2 ^e classe
Choteau René	2 ^e classe	Pergeant Maurice	sergent
Cnudde Robert	2 ^e classe	Perin Raymond	caporal
Daniger Gilbert	2 ^e classe	Petitprêtre Lucien	sergent
Day Auguste	2 ^e classe	Petitpretz Marcel	2 ^e classe
Debove Gaston	sergent	Peyrot François	2 ^e classe
Decool Victor	2 ^e classe	Philippon Maurice	2 ^e classe

Delebarre Gustave	adjudant	Picard Edmond	adjudant
Delmas Fernand	2^e classe	Playout Zéphir	2^e classe
Delpas Jérôme	2^e classe	Pluquin François	2^e classe
Demande Lucien	2^e classe	Pollet Victor	adjudant
Depardieu Alfred	2^e classe	Poussot Victor	2^e classe
Desprez Fernand	2^e classe	Privat Louis	2^e classe
Devaux Emile	2^e classe	Quenez Emile	2^e classe
Devermelle Arthur	1^{ère} classe	Quillacq Joseph	1^{ère} classe
Dewavrin J-Baptiste	2^e classe	Ranson Marius	caporal
Dhaine Just	2^e classe	Regnier Pierre	2^e classe
Dhaussy René	adjudant	Ricordeau Paul	2^e classe
Drapeau Joseph	2^e classe	Rieutord Casimir	sergent
Dubois René	2^e classe	Rol Jean	2^e classe
Dubouchet René	adjudant	Rouaud Ange	2^e classe
Ducros Antoine	2^e classe	Rouaud Henri	2^e classe
Dujardin Jules	2^e classe	Rouche Moïse	2^e classe
Dumon François	2^e classe	Roucou Alfred	2^e classe
Erouard Charles	2^e classe	Routard Léon	2^e classe
Faraud Chervisuis	caporal	Ruat Auguste	2^e classe
Favret Espérance	2^e classe	Saillot Georges	sergent
Féret André	1^{ère} classe	Sailly Gaston	soldat
Fontaine Clotaire	sergent	Salamagne ----	2^e classe
Fouquernes Paul	caporal	Savatier Henri	caporal
Fourmegeat Henri	sergent	Schattens Emile	2^e classe
Fournier Nicolas	2^e classe	Sénane ----	2^e classe
Garnier Paul	2^e classe	Sibénil Jean	2^e classe
Gilbert Victor	2^e classe	Squarcioni Louis	adjudant
Granger François	2^e classe	Taffin Maurice	2^e classe
Guerrier Henri	2^e classe	Taine Emile	2^e classe
Heddebout Paul	2^e classe	Thérouanne Georges	2^e classe
Herbaux Désiré	2^e classe	Thibault Armand	2^e classe
Hermant Benoît	sergent	Thibaut Maurice	2^e classe
Hoedts Pascal	2^e classe	Thibaut Gaston	-----
Jean Eugène	2^e classe	Thomas Victor	-----
Joly Alfred	2^e classe	Tison Jean-Baptiste	adjudant
Jongleur Henri	2^e classe	Tripard Aristide	sergent
Joubert Benoît	2^e classe	Turlotte Louis	sergent

Jubert Pierre	2 ^e classe	Vallade Jean	1 ^{ère} classe
Kerleu Marie-Joseph	2 ^e classe	Vandrienssche Pierre	sergent
Lambert Philippe	2 ^e classe	Verheege Henri	2 ^e classe
Lamoureux Joseph	2 ^e classe	Vieillard Julien	2 ^e classe
Laprade Pierre	2 ^e classe	Villeman Anselme	2 ^e classe
Le Boëdec Henri	2 ^e classe	Vincent Louis	adjudant
Lecas Ferdinand	2 ^e classe	Waterloo Alfred	2 ^e classe
Lecat Gaston	2 ^e classe	Wattrez Albert	adjudant
Lecieux Charles	2 ^e classe	Wauquier Gaston	2 ^e classe
Lecoq Jules	2 ^e classe	Ytournelle Jean	caporal

ÉTAT NOMINATIF
des militaires du 73^e régiment d'infanterie
décorés d'ordre étrangers
au cours de la campagne 1914-1918

Military Cross F.	Anduze	capitaine
Aigle Blanc de 5 ^e classe	Fronval	capitaine
Médaille de Saint-Georges	Descamps A .	sergent
Médaille serbe		
Médaille belge	Bocquillon A.	2 ^e classe
Ordre du Nicham Iftikhar de Tunis	Moiret	sous-chef de musique
	Duval A.	2 ^e classe
	Grulois Gaston	capitaine
	Obeniche Marie	adjudant

LISTE NOMINATIVE * des officiers et hommes de troupe

Tués au combat ou morts des suites de blessures reçues sur le champ de bataille

* établie d'après les documents du corps en campagne

Compagnie = CHR : Compagnie Hors Rang CM : Compagnie de Mitrailleuses

NOM prénoms	C-ie	Grade	date de décès	lieu du combat – lieu du décès
ABELLARD Auguste	10	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
ABHAMOU François	2	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
ABOULKER Maurice	12	2 ^e classe	16/04/1917	Craonnelle
ACCOU Georges Modeste	-	2 ^e classe	18/03/1915	Pontavert (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
ACQ Maurice	3	2 ^e classe	09/04/1915	Bois La Dame
ADAM Henri	5	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
ADAMY Valère	11	2 ^e classe	16/04/1917	Craonnelle
ADDÉRA Noël Joseph	-	2 ^e classe	26/06/1915	Fismes
ADMIRAT Léon	11	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
AERNOUITS Raymond Théodore	12	2 ^e classe	16/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
AGRAIN Léonce	2	2 ^e classe	05/01/1915	Bois de la Gruerie
AGUTTE Jean Baptiste	-	Caporal	25/07/1918	Cutry
ALAMY Georges	-	2 ^e classe	21/11/1917	Hôpital 51 à Calais
ALAZET Henri	-	2 ^e classe	08/09/1916	Etinehem – suite de blessures
ALBERTINI Paul	3	Caporal	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
ALBIGET Guillaume	2	2 ^e classe	31/07/1917	Bixschote (Belgique)
ALEXELINE Jean	7	2 ^e classe	10/09/1916	Maurepas
ALFONSI Joseph	CHR	Caporal	15/07/1918	Ambulance 231 – suite de blessures
ALLOUCHERIE Benoît César	-	2 ^e classe	15/12/1914	Hôp. de Château-Thierry -suite de blessures
ALOSTERY Marcel Joseph	-	2 ^e classe	16/07/1915	Allemagne
ALPHONSE Jules	-	Caporal	06/03/1916	Verdun
ALUZE Lucien Louis	-	2 ^e classe	14/11/1914	Épernay
AMANS Léon	1	2 ^e classe	19/04/1917	Craonnelle
AMAR Élie	11	2 ^e classe	01/08/1917	Steenstraate (Belgique)
AMARRÉ Pierre	2 CM	2 ^e classe	02/06/1918	Dommiers
AMBROISE André	2	Capitaine	06/09/1916	Maurepas
AMERGER Marie	11	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
AMIABLE Louis	9	2 ^e classe	20/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
AMIAUX Adolphe	6	Sergent	24/09/1916	Maurepas
AMOURETTE Désiré	11	2 ^e classe	13/09/1916	Maurepas
AMOUREUX Édouard	7	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine

ANAVASA Jean	2 CM	1 ^{ère} classe	12/06/1918	Laversine
ANCHIER Robert	6	Caporal	01/08/1917	Smiske Cabaret (Belgique)
ANDREU Jean	6	Caporal	16/07/1917	Steenstraate (Belgique)
ANDRIEUX Paul	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
ANNEREAU François	3	2 ^e classe	04/06/1918	Dommiers
ANNOCQUE Paul Alfred	-	2 ^e classe	08/10/1915	Hôpital de Saint-Maur – suite de blessures
ANSART Eugène	5	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
ANSART Paul	1 CM	2 ^e classe	28/02/1916	Verdun
ANSENS Georges Alfred	-	2 ^e classe	04/03/1916	Chaumont-sur-Aire – suite de blessures
ANTOINE René Jean	6	2 ^e classe	13/06/1918	Laversine
AOUST DE ROUVÈGE Maurice	5	Sergent	09/04/1917	Hôpital de Montigny – suite de blessures
APPLER Paul Henri	4	2 ^e classe	04/09/1914	Boulois
ARDOISE Anatole Charles	-	2 ^e classe	11/04/1916	Hôpital de Moulins – suite de blessures
ARMAGNAC Pierre Jean	10	2 ^e classe	15/09/1916	Hôpital d'Amiens – suite de blessures
ARNAUD Jean	10	2 ^e classe	16/01/1916	Bois de la Mine
ARNOUT Georges Edmond	-	2 ^e classe	14/10/1914	Hôpital de Laon – suite de blessures
ASQUIN Paul	3	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
AUBERT Joseph Louis	-	Sergent	30/08/1914	Ré Cailleux
AUCHIER Robert	6	Caporal	01/08/1917	-----
AUGÉRARD Victor	7	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
AVOUAC Michel	-	2 ^e classe	05/03/1916	Fleury
AVRON Émile	-	Caporal	01/01/1916	Sapicourt
AZAÏS Armand	6	2 ^e classe	05/03/1916	Fleury
BABEAU Aristide	2	2 ^e classe	02/03/1916	Verdun
BABLAÈRE Jules	1	2 ^e classe	28/09/1915	Gernicourt
BABOULÈNE Raoul Pierre	-	2 ^e classe	17/10/1915	Ambulance 4/60 – suite de blessures
BACLET Henri	1	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
BACQUET Alfred	9	2 ^e classe	27/03/1915	Chouilly
BACQUEVILLE Henri	10	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
BADENNE Louis	5	2 ^e classe	24/09/1916	Maurepas
BADIN André	3	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
BAERT Adrien	5	2 ^e classe	29/02/1916	Fleury
BAGUE Albert	2 CM	2 ^e classe	21/08/1917	Pyepgaële (Belgique)
BAGUET Étienne	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
BAI Ernest	CHR	2 ^e classe	29/02/1916	Fleury
BAILET Marius	6	Caporal	20/07/1916	Verneuil
BAILLEUX Émile	4	1 ^{ère} classe	08/03/1916	Verdun
BAILLEUX Victor	-	2 ^e classe	30/09/1914	Pontavert
BALAT Jacques	9	2 ^e classe	04/06/1918	Dommiers

BALLEREAU Lucien	1 CM	2 ^e classe	05/08/1917	Steenstraate (Belgique)
BAMBREEMERSCH René	2	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
BANDOUX Gustave	2	Caporal	07/09/1916	Maurepas
BANQUART Charles Émile	2	2 ^e classe	23/09/1916	Hôpital temporaire 5 - suite de blessures
BARBASTE Jean Daniel	10	2 ^e classe	Date inconnue	-----
BARBE Eugène	11	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
BARBIER Floréal	CHR	2 ^e classe	08/04/1917	Hôpital de Montigny-sur-Vesle
BARBIER Léon Jean-Marie	1	Sergent	02/02/1918	Hôpital temporaire de La Bourboule
BARDIN Jean	12	2 ^e classe	06/10/1915	Gernicourt
BARETTE Marcel	1 CM	2 ^e classe	12/06/1918	Dommiers
BARETZ Jules	CHR	2 ^e classe	29/02/1916	Verdun
BARON Isidore	3	Lieutenant	05/09/1916	Combles
BARREAU Pierre	2 CM	2 ^e classe	01/08/1917	Steenstraate (Belgique)
BARRIER Alphonse	5	Aspirant	07/08/1915	Sapicourt
BARRIER Émile	-	2 ^e classe	26/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
BARS Julien	-	2 ^e classe	16/10/1916	Ambulance 5/1 – suite de blessures
BARTHÉLEMY Philémon	-	2 ^e classe	28/04/1917	Hôp. auxiliaire de Clichy–suite de blessures
BASQUIER Alfred	9	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
BASQUIN Jean Albert Jules	2 CM	Aspirant	29/10/1918	H.C.A. 46 à Courcelles – suite de blessures
BASSON Marius	1	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
BASTERRETCHÉ Jean	6	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
BASTOUILLE Vincent	1	2 ^e classe	02/06/1918	Ferme de Vertefeuille
BATELLA Grégoire	3	2 ^e classe	25/10/1917	Merckem (Belgique)
BATISSE Henri	-	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
BATONNEAU Eugène	10	Caporal	25/04/1916	Verneuil
BATTUT Alexandre	-	2 ^e classe	28/10/1916	Hôpital de Dax – suite de blessures
BAUCHET Jules	-	2 ^e classe	23/07/1916	Soyecourt (soldat du 273 ^e R.I.)
BAUDUIN Alexandre	21	2 ^e classe	21/10/1917	Draaibank
BAUDUIN Toussaint	6	2 ^e classe	15/07/1918	Vassy
BAVENCOFF Marcel	5	Caporal	06/09/1914	Esternay
BAVENCOVE Gervais	5	Caporal	06/09/1914	Esternay
BAYARD Joseph	4	2 ^e classe	05/09/1914	Ablois
BAYART Aristide Joseph	-	2 ^e classe	04/08/1914	Haillicourt
BAYENS Pierre	11	Caporal	07/09/1916	Maurepas
BAZAN André	6	Caporal	01/08/1917	Ambulance 2/10 – suite de blessures
BAZETOUX Étienne	6	2 ^e classe	??/09/1916	Hôpital temp. d'Amiens – suite de blessures
BEAUGEOIS Joseph Anatole	9	2 ^e classe	22/09/1914	Pontavert
BECCU Eugène	2	2 ^e classe	08/03/1916	Verdun
BECK Charles	11	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay

BECK Gaston Auguste	-	2 ^e classe	12/09/1914	Coulommiers
BÉCOURT François	-	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
BÉCUWÉ Jérôme	4	2 ^e classe	04/09/1914	La Bouloie
BÉGUÉ Guillaume	1 CM	2 ^e classe	03/06/1918	Dommiers
BÉGUET Georges	7	2 ^e classe	20/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
BEHAL Henri	10	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
BEL Raoul	11	2 ^e classe	5-10/04/1915	Bois La Dame
BELLAMY Paul	3	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
BELLART Eugène Georges	5	2 ^e classe	02/03/1916	Ambulance Glorieux – suite de blessures
BELLIVIER Jean	9	2 ^e classe	26/09/1916	Combles
BÉNARD Victor	6	2 ^e classe	17/07/1917	Steenstraate (Belgique)
BENDRE Alexis	2	2 ^e classe	08/04/1917	Beaumarais
BENOÎT Louis	5	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
BENOÎT Marcel	-	2 ^e classe	08/03/1916	Verdun
BÉRAUD Henri	5	2 ^e classe	20/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
BERCHE Émile	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
BERFEL François	4	2 ^e classe	29/02/1916	Verdun
BERNABET Jean	11	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
BERNABEU Henri	12	2 ^e classe	16/04/1917	Craonnelle
BERNARD Auguste Joseph	-	2 ^e classe	25/02/1916	Louvemont
BERNARD Charles	5	2 ^e classe	07/04/1918	Corbeny
BERNARD Jules	11	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
BERNARD Léon	11	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
BERNARD Maurice	3 CM	2 ^e classe	18/09/1916	Maurepas
BERTAUT René	4	Sergent	04/09/1914	La Bouloie
BERTHE Arthur Honoré	CHR	2 ^e classe	06/10/1918	Ambulance 1/51 – suite de blessures
BERTHÉ René Étienne	1	2 ^e classe	01/01/1918	Suite de maladie
BERTHEAU Louis	11	2 ^e classe	09/09/1916	Maurepas
BERTHIER Lucien	2 CM	2 ^e classe	03/06/1918	Dommiers
BERTHIER Henri	5	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
BERTIÈRE Pierre	9	Aspirant	04/06/1918	Dommiers
BERTIN Léon	5	2 ^e classe	05/01/1915	Bois de la Gruerie
BERTRAND Alphonse	2	2 ^e classe	08/12/1914	Beaumarais
BERTRAND Charles Pierre	20	2 ^e classe	08/08/1918	Allemagne
BESSE Pierre	11	2 ^e classe	15/09/1916	Maurepas
BESSON Pierre	-	2 ^e classe	20/08/1918	Hôpital compl. de Libourne-suite de maladie
BESSON Benoît	3	2 ^e classe	26/04/1918	Corbeny
BEUGNET Jules René	-	2 ^e classe	01/01/1915	Bois de Gruerie
BEYAERT Charles	8	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay

BIARD Joseph	3 CM	2 ^e classe	02/08/1917	Ambulance 2/10 – suite de blessures
BIESSE Jules	4	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
BILHEREAU Jean	12	2 ^e classe	12/06/1918	Saint Bandry
BILLET Alfred	-	2 ^e classe	16/07/1916	Allemagne
BILLET Jules	21	2 ^e classe	08/10/1915	Ferme Navarin
BILLET Pierre	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
BILLIET Roger	10	Capitaine	05/09/1916	Maricourt
BILLOO Marceau	1	2 ^e classe	07/09/1915	Bois des Buttes
BINOT Maurice	9	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
BLAIRVACQ Hubert Joseph	-	2 ^e classe	18/03/1915	Ville-au-Bois
BLANC François Lucien	12	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
BLANCHARD Édouard	10	Caporal	05/05/1915	Bois d'Ailly
BLANCHETIÈRE Édouard	9	Sergent	25/07/1918	Ambleny
BLANQUART Alfred Augustin	-	2 ^e classe	28/10/1914	Hôpital temp. Montargis- suite de blessures
BLANQUART Fernand	-	Sous-lieut.	06/09/1914	Esternay
BLANQUART Louis	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
BLANQUART Pierre	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
BLASIN Léon Charles	-	Capitaine	23/11/1915	Bussy-le-Château – suite de blessures.
BLINEAU Amédée	7	2 ^e classe	26/12/1916	Beauséjour
BLONDEAU Léon Jules	-	2 ^e classe	24/03/1915	Marne
BLONDEL Jules Augustin	-	2 ^e classe	01/10/1914	Douai
BLOT Émile Philbert	6	Caporal	26/07/1918	Vassy
BLOUD Louis	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
BOCHENT Nestor	3	2 ^e classe	24/08/1914	Dinant (Belgique)
BOCQUES Léon	9	Adjudant	5-10/04/1915	Bois La Dame
BOCQUET Joseph	-	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
BODART Joseph	1	2 ^e classe	26/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
BODDAERT Joseph	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
BOËNE Bernard	9	2 ^e classe	11/12/1916	Ambulance 9/3 – suite de blessures
BOILEVIN Albéric	10	Caporal	07/11/1915	Choléra Autobus
BOIN Henri	11	2 ^e classe	05/11/1918	Bergues-sur-Sambre
BOIS Narcisse	-	2 ^e classe	18/08/1914	Mettet (Belgique)
BOISNARD Edmond	4	Sous-lieut.	31/07/1917	Oostvleteren (Belgique)
BOKLET Alfred Eugène	2	2 ^e classe	26/03/1916	Hôpital de Châtellerauld – suite de blessures
BOMBEKE Gustave	6	2 ^e classe	25/04/1916	Verneuil
BOMMÉ Joseph	1	2 ^e classe	01/08/1917	Steenstraate (Belgique)
BONAVENTURE Liévin	9	Caporal	27/09/1916	Combles
BONCOURRE Emmanuel	6	2 ^e classe	06/03/1916	Verdun
BONNARME Jules Pierre	-	2 ^e classe	15/09/1916	Harbonnières – suite de blessures

BONNAURE Pierre	2	2 ^e classe	14/09/1916	Maricourt
BONNEL Émile	9	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
BONNEL Maxime	11	2 ^e classe	30/08/1914	Audignay
BONNEMAISON Jean	9	2 ^e classe	05/06/1918	Dommiers
BONNET Pascal Germain	6	2 ^e classe	05/07/1916	Glennes – suite de blessures
BONTANT Cyrille François	-	2 ^e classe	21/09/1916	Somme
BONTE Numa	-	2 ^e classe	29/05/1915	Commercy
BONZON Jean-Baptiste	10	Caporal	02/06/1918	Hôpital compl. de Creil – suite de blessures
BORDES Alfred	10	2 ^e classe	02/06/1918	Missy-aux-Bois
BORDES Raymond	9	2 ^e classe	04/03/1916	Verdun
BOS Achille Pierre	-	2 ^e classe	15/09/1914	Craonnelle
BOSSU Henri	10	2 ^e classe	10/09/1916	Maurepas
BOTTE Émile Léon	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
BOUCHANIN Camille	2	2 ^e classe	08/03/1916	Verdun
BOUCHARD Alfred Louis	17	Caporal	26/10/1915	Jonchery
BOUCHE Fernand	CHR	Sous-lieut.	28/02/1916	Fleury
BOUCHER Émile	5	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
BOUCHERET Jean Roger	-	2 ^e classe	13/05/1918	Hôpital de Périgueux – suite de maladie
BOUCHET Auguste	-	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
BOUCLY Alphonse	10	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
BOUCRY Juste	5	2 ^e classe	06/04/1915	-----
BOUDDEN Lucien	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
BOUFFLERS Marius	-	2 ^e classe	10/03/1916	Verdun
BOUGEOT Marcel	-	2 ^e classe	20/02/1915	Ambulance 14 – suite de blessures
BOUILLEZ Constant	5	2 ^e classe	28/10/1915	Choléra
BOUILLON Marcel	6	2 ^e classe	15/04/1917	Craonnelle
BOUIN Jean	10	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
BOULANGER Armand	CHR	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
BOULINGUEZ Bienvenu Joseph	-	2 ^e classe	20/10/1918	Dans ses foyers – suite de maladie
BOULINGUEZ François Paul	-	2 ^e classe	02/01/1915	Ambulance 8
BOULINGUEZ Henri	4	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
BOULLIER Paul	6	2 ^e classe	05/03/1916	Fleury
BOUQUET Henri	4	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
BOURCOIS Maurice	3	2 ^e classe	19/09/1916	Maurepas
BOURE Eugène	6	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
BOURGOIS Arthur	11	Adjudant	06/09/1914	Esternay
BOURGOIS Geoffroy	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
BOURGOUGNON Antoine	12	2 ^e classe	16/04/1917	Craonnelle
BOURMÉ Omer	9	Sergent	05/09/1916	Maurepas

BOUSQUET Raoul	11	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
BOUSSEKEY Rémi Géry	5	2 ^e classe	02/09/1915	Hôpital temp. Orléans – suite de blessures
BOUSSEMART Joseph	4	2 ^e classe	07/12/1914	Ventelay
BOUSSEMART Jules	1	Sergent	02/03/1916	Verdun
BOUTET René	-	2 ^e classe	10/03/1916	Verdun
BOUTHEMY Gustave	3	2 ^e classe	28/08/1914	Vierves (Belgique)
BOUILLON Pierre	12	2 ^e classe	16/04/1917	Craonnelle
BOUTOILE Jules	8	Caporal	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
BOUVEL Gaston	1	Caporal	04/08/1917	Steenstraate (Belgique)
BOUYER Maurice	11	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
BOYER Antoine	2	Caporal	08/03/1916	Verdun
BRAEM Gustave	8	2 ^e classe	20/05/1915	Hôtel-Dieu à Lyon – suite de blessures
BRAILLY Louis	6	2 ^e classe	26/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
BRAQUART Amédée	-	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
BREDY Maxime	3	Sergent	28/02/1916	Verdun
BRÉGERAS Louis	9	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
BRÉMENT Julien	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
BRETHES Jean	6	2 ^e classe	05/03/1916	Verdun
BRETON Antoine	11	2 ^e classe	15/07/1918	Vassy
BRETON François Paul	-	2 ^e classe	20/03/1915	Hôpital temp. de Sens – suite de blessures
BREVIÈRE Gustave	5	2 ^e classe	04/04/1915	-----
BREVIÈRE Charles Alphonse	-	2 ^e classe	30/03/1915	Hôp. de Châlons/Marne – suite de maladie
BRICHE Charles	6	2 ^e classe	18/09/1916	Maurepas
BRIEND Joseph Marie	-	2 ^e classe	13/08/1918	Poyencourt
BRIEZ Noël	-	2 ^e classe	13/01/1915	Épernay
BRIOIS Damas	11	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
BRIQUET Jean	3 CM	2 ^e classe	04/06/1918	Dommiers
BROCHET Raymond	11	2 ^e classe	15/06/1918	Hôp. du Val-de-Grâce – suite de blessures
BROCQUET Émile	-	2 ^e classe	28/01/1916	Prieuré de Buisson
BROGNART Élie	4	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
BROSSEAU Jean	7	2 ^e classe	26/10/1914	Craonne
BROSTEAUX Jean Jacques	-	2 ^e classe	26/10/1914	Craonnelle
BROUSSARD Jules	12	2 ^e classe	17/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
BROUSSART Georges	11	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
BRULIN Joseph	6	Caporal	15/09/1916	Maurepas
BRUNELLE Norbert	5	2 ^e classe	17/09/1914	Bétheny
BRUNET Élisée	8	2 ^e classe	29/02/1916	Verdun
BRUNET Georges	-	2 ^e classe	21/11/1914	Épernay
BUGEON Marcel	6	2 ^e classe	10/12/1916	Beauséjour

BUGNICOURT Paul	7	Sous-lieut.	19/09/1916	Maurepas
BUIGNET Raoul	CHR	2 ^e classe	24/07/1917	Pypegaële (Belgique)
BUISINE Lucien	2	2 ^e classe	25/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
BUISSONNIER Jean	12	2 ^e classe	13/05/1917	Hôp. du Val-de-Grâce – suite de blessures
BURET Auguste	11	Caporal	28/02/1916	Fleury
BURY Edmond	7	Caporal	02/08/1917	Steenstraate (Belgique)
BUSQUET Étienne	-	2 ^e classe	22/09/1914	Pontavert
BUTEZ Charles	3	2 ^e classe	16/09/1916	Maurepas
BUY Charles	1	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
CABOCHE Augustin	1	2 ^e classe	05/01/1915	Bois de la Gruerie
CABOCHE Clément	5	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
CABRE Joseph	1	Sergent	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
CACHART Émile	2	2 ^e classe	28/02/1916	Verdun
CADET Charles	6	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
CADET Eugène	6	2 ^e classe	01/02/1916	Bois des Buttes
CADET Gérard	6	Caporal	07/09/1916	Maurepas
CAELEN Gaston	-	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
CAFFIER Édouard	5	Caporal	18/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
CAGNEUX Hyldephonse	9	2 ^e classe	12/10/1914	Pontavert
CAGNIARD Gustave	3	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
CAHAGNET Émile	1	2 ^e classe	07/09/1915	Bois des Buttes
CAHUET Léon	2 CM	Adjudant	20/03/1918	Maizy
CAILLERET Fernand	10	2 ^e classe	07/10/1916	Hôp. temp. d'Amiens – suite de blessures
CAILLIÉRET Léon Charles	-	Sous-lieut.	17/07/1916	Meuse – Hôpital complémentaire de Lyon
CAILLIÉRET Louis Victor	-	2 ^e classe	14/09/1914	Saint-Léonard
CALDAIN Charles	2	2 ^e classe	13/06/1918	Laversine
CALIBRE Georges Louis	-	2 ^e classe	21/02/1915	Saint-Jean-sur-Tourbe – suite de blessures
CALINIEZ Marcel	6	2 ^e classe	17/08/1915	Bois des Buttes
CALOOME Henri Charles	8	2 ^e classe	20/05/1916	Suisse
CALUT Eugène	7	2 ^e classe	25/09/1914	Pontavert
CAMEL Louis	3	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
CAMELIÈRE Jean	3	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
CAMPAGNE Élie	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
CANBIT Pierre	-	2 ^e classe	04/03/1916	-----
CANDAS Anatole Édouard	-	2 ^e classe	22/08/1915	Hôpital de Saint-Mandrier à Toulon
CANEVET	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
CANLER Louis Victor	-	2 ^e classe	10/03/1916	Verdun
CANNETON Fernand	5	2 ^e classe	09/09/1916	Maurepas
CANOLLE Sextus	6	2 ^e classe	10/08/1914	Soilly

CANU Maurice	6	2 ^e classe	05/03/1916	Verdun
CANVA Joseph Élie	-	2 ^e classe	04/03/1916	Verdun
CAPÉ Auguste	9	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
CAPET Marcellin	-	2 ^e classe	05/04/1915	Bois de Buzy
CARBON Henri Albert	-	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
CARBONNIER Albert	9	2 ^e classe	04/06/1918	Dommiers
CARDINAEL Alexandre	9	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
CARDOEN Jules Victor	8	2 ^e classe	07/10/1915	Souain
CARDOU Auguste	CHR	2 ^e classe	28/02/1916	Verdun
CAREAUX Auguste	7	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
CARÉMIAUX Maurice	3	Sergent	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
CARIN Charles	10	2 ^e classe	06/07/1918	Dormans
CARIN Victor Jean	-	2 ^e classe	15/10/1915	Hôpital auxiliaire de Reims
CARLE Émile	6	2 ^e classe	15/09/1916	Savernache
CARLIER Georges	1 CM	2 ^e classe	31/03/1917	Craonnelle
CARLIER Léon	2	Sergent	28/02/1916	Douaumont
CARLIER Michel	9	Sous-lieut.	14/09/1917	Route Lizerne-Dixmude (Belgique)
CARON Arcade Élie	-	2 ^e classe	20/09/1914	Hôpital de Montereau
CARON Émile	2	2 ^e classe	18/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
CARON Eugène	5	Adjudant	14/09/1915	Morcourt
CARON Eusèbe	6	2 ^e classe	26/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
CARON Georges	8	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
CARON Paul	11	2 ^e classe	17/11/1914	Roucy
CARON Paul	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
CAROU Gaston	6	2 ^e classe	05/03/1916	Verdun
CARPENTIER Albert	7	2 ^e classe	05/11/1914	Bois de Beaumarais
CARPENTIER Émile	8	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
CARPENTIER Paul Louis	-	2 ^e classe	19/10/1915	Suite de blessures (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
CARRÉ François	10	Sergent	05/05/1915	Bois d'Ailly
CARRÉ Gaston	-	Caporal	09/09/1914	Fleury-lès-Aubrais – suite de blessures
CARRIÈRE Édouard	CHR	Sous-lieut.	28/02/1916	Verdun
CARRIÈRE Marius	1	2 ^e classe	04/07/1916	Verneuil
CASEYNE Alfred	6	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
CASIEZ Louis	11	2 ^e classe	03/06/1918	Dommiers
CASSAING Fernand	9	Sergent	05/03/1916	Fleury
CASSET Barthélémy	10	2 ^e classe	16/01/1916	Sapicourt
CASTAING Guillaume	8	2 ^e classe	23/07/1918	Lazaret de Glennes
CASTAING Jean	CHR	2 ^e classe	31/07/1917	Bixchote (Belgique)
CASTAINGS Julien	3 CM	Caporal	31/07/1917	-----

CASTEL Raymond	CHR	2 ^e classe	23/09/1915	Hermonville
CASTERIZAN Oscar	1	2 ^e classe	17/09/1916	Maurepas
CASTEX Marie André	11	2 ^e classe	01/02/1919	Allemagne
CASTILHES Antoine	1 CM	2 ^e classe	15/07/1917	Steenstraate (Belgique)
CASTRO Justin	3	Caporal	20/09/1916	Maurepas
CATALIN Élie	11	2 ^e classe	15/04/1917	Beaumarais
CATELLE Émile	CHR	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
CATHALA Jean	1 CM	2 ^e classe	09/09/1916	Maurepas
CATHELAIN Jude	4	Caporal	17/10/1914	Hôp. temp. de Reims – suite de blessures
CATHELIN Maurice	1 CM	2 ^e classe	16/04/1917	Oulches
CATTIAUX Henri	3	2 ^e classe	02/08/1917	Steenstraate (Belgique)
CAUBET Antoine	2 CM	2 ^e classe	03/06/1918	Dommiers
CAUBIT Pierre	12	2 ^e classe	03/03/1916	Fleury
CAUCHI François	1	2 ^e classe	27/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
CAUDEVILLE Édouard	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
CAUDROIT Jean-Baptiste	-	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
CAULER Louis	3	2 ^e classe	08/03/1916	Verdun
CAULIER Gustave	6	2 ^e classe	05/03/1916	Fleury
CAULIER Jérôme	-	2 ^e classe	22/10/1914	Montbré – suite de blessures
CAUPIN Théodule	-	2 ^e classe	10/05/1915	Ambulance n° 2 – suite de blessures
CAUSTÈRE Gaston	2	1 ^{ère} classe	25/03/1917	Craonnelle
CAUVA Joseph	7	2 ^e classe	04/03/1916	Verdun
CAUWEL Adrien	-	2 ^e classe	01/03/1916	Verdun
CAVILLERS Auguste	9	2 ^e classe	15/09/1916	Maurepas
CAYET Edmond	9	2 ^e classe	02/01/1915	Sainte-Menehould – suite de blessures
CAYET François Martin	-	2 ^e classe	05/09/1914	Vervins
CAYET Paul	7	2 ^e classe	08/04/1915	Bois de Buzy
CAYLA Émile	6	Caporal	19/04/1917	Aisne
CAZE Louis	-	2 ^e classe	10/03/1916	Verdun
CAZEDAVE Gaston	9	2 ^e classe	04/05/1916	Verneuil
CÉRAN Pierre	2 CM	2 ^e classe	02/06/1918	Dommiers
CÉZARD Georges Gaston	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
CHABOISSON Paul	4	2 ^e classe	08/03/1916	Verdun
CHADOIN Jean	12	Caporal	16/04/1917	Craonnelle
CHALAS Nicolas	6	2 ^e classe	24/09/1916	Maurepas
CHAMIGNON Claude	12	2 ^e classe	16/04/1917	Craonnelle
CHAMOREAU Auguste	1 CM	2 ^e classe	04/06/1918	Ambulance 1/51 – suite de blessures
CHAMPIER Jules	8	Adjudant	06/09/1914	Esternay
CHANTRY Jules	1	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie

CHAPELAT Georges	3	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
CHAPELON Louis	7	2 ^e classe	25/10/1918	Héricourt – suite de maladie
CHAPITEY Gustave	3	2 ^e classe	25/10/1917	Ambulance 2/10 – suite de blessures
CHAPUT Bernard	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
CHAPUT Henri	7	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
CHARBET Narcisse	11	2 ^e classe	01/08/1917	Steenstraate (Belgique)
CHARLES Arsène	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
CHARLET Georges	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
CHARLET Henri	9	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
CHARLET Jules Henri	-	2 ^e classe	02/03/1915	Amb. 5 -St Jean /Tourbe - suite de blessures
CHARON Léon	6	2 ^e classe	03/03/1917	Ambulance 15/3 – suite de blessures
CHARREAU Louis Paul	11	Caporal	05/09/1918	Metz
CHASSAGNE Jean	2	2 ^e classe	29/02/1916	Fleury
CHASSAING Martial	2	2 ^e classe	28/02/1916	Verdun
CHATEAURET Jean	7	2 ^e classe	02/06/1918	Dommiers
CHATELLE Paul	1	2 ^e classe	07/09/1915	Bois des Buttes
CHAUSSOY Alfred	11	2 ^e classe	03/06/1918	Chaudun
CHAUSSY Charles	11	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
CHAUVEAU Jules Victor	-	2 ^e classe	11/02/1915	Pontavert (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
CHAUVIN Eugène	1 CM	Caporal	09/03/1918	Corbeny
CHEMIN Jean-Baptiste	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
CHEMIN Jules	9	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
CHÉNIER Louis	12	Sergent	04/06/1918	Noyant-et-Aconin
CHEVALEYRE Antonin	12	Sergent	05/04/1917	-----
CHEVALIER Victor	2	2 ^e classe	05/01/1915	Bois de la Gruerie
CHEVALIER Lucien	6	Caporal	04/04/1918	Corbeny
CHEYSSAC Louis	-	2 ^e classe	08/09/1916	-----
CHICOT André	6	2 ^e classe	02/08/1917	Steenstraate (Belgique)
CHIVOT François	8	2 ^e classe	19/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
CHOCHOI François	12	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
CHOFFEL Urbain	2 CM	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
CHOLET Émile	6	Sous-lieut.	31/07/1917	Smiske Cabaret (Belgique)
CHOLLET Jean	12	Aspirant	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
CHOQUEL Clément	-	Sergent	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
CHOQUET Élie	1	Sergent four	15/07/1918	Dormans
CHOTARD Victor François	-	Capitaine	20/09/1916	Hôpital du Mans – suite de blessures
CHRISTIAEN Benoît	4	Sergent	05/05/1915	Bois d'Ailly
CITERNE Jules	3	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
CLABAUT Louis	9	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus

CLAEYS Pierre	8	2 ^e classe	19/07/1915	Bois des Buttes
CLAEYSSSEN Jules Auguste	2	2 ^e classe	27/02/1915	Ambulance 14 à Saint-Jean-sur-Tourbe
CLAIR Marcel	2 CM	Caporal	12/06/1918	Laversine
CLAUDEL Ernest Rémy	-	Sergent	05/01/1915	Ambulance 10 – suite de blessures
CLEIPET Julien	2	Caporal	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
CLÉMENT Jules	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
CLÉMENT Ursmar Charles	-	2 ^e classe	03/01/1915	Hôp. Sainte-Menehould–suite de blessures
CLÉRET Jules François	-	2 ^e classe	30/09/1914	Châlons-sur-Marne
CLINQUART Jules Louis	4	Caporal	16/09/1916	Ambulance 5/1 – suite de blessures
CLOPAERT Alex	9	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
CNUDE Robert	-	2 ^e classe	14/12/1916	Hôp. Châlons-sur-Marne- suite de blessures
COCKEDAK Jean	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
COCKEMPOT Georges Armand	-	2 ^e classe	04/09/1914	Le Boulois (Marne)
COCUT Adolphe	10	2 ^e classe	10/10/1917	Poesl (Belgique)
CODEVELLE Édouard	-	2 ^e classe	07/09/1914	Esternay
CODEVELLE Élisé Janvier	-	2 ^e classe	23/11/1914	Épernay
CŒUGNIET Maurice	4	2 ^e classe	04/12/1914	Craonnelle
CŒUR Georges	8	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
COGET Louis	8	2 ^e classe	02/03/1916	Verdun
COIFFARD Pierre Armand	6 CM	Caporal	29/09/1918	Ambulance 5/1 – suite de blessures
COLARD Charles Maurice	-	2 ^e classe	05/04/1915	Bois de Buzy
COLAS Pierre	12	2 ^e classe	03/03/1916	Fleury
COLIN René	6	2 ^e classe	02/08/1917	Steenstraate (Belgique)
COLLET Paul	5	Caporal	06/09/1914	Esternay
COLLIER Maurice	11	2 ^e classe	22/09/1914	Pontavert
COLLIER Victor	-	2 ^e classe	06/12/1915	Choléra Autobus
COLLOT Gustave	6	2 ^e classe	03/12/1916	Beauséjour
COMANT Ernest	1	2 ^e classe	09/12/1916	Beauséjour
COMBES Eugène	1 CM	Caporal	04/06/1918	Ferme de Vertefeuille
COMPIÈGNE René Georges	11	2 ^e classe	10/03/1915	Hôpital de Tours – suite de blessures
CONTHIER Étienne Henri	-	2 ^e classe	19/01/1915	Beaumarais
COPPIN Marcel	-	2 ^e classe	11/03/1915	Hôpital aux. de Tarbes - suite de blessures
COQ Roger	7	2 ^e classe	26/12/1916	Beauséjour
COQUEAU Henri	-	2 ^e classe	28/10/1915	Nieuport
COQUEREL Clotaire	9	2 ^e classe	16/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
COQUERELLE Alexandre	-	2 ^e classe	09/10/1914	Baconnes
COQUET Albert	12	2 ^e classe	22/09/1914	Pontavert
COQUIN Vincent	9	2 ^e classe	30/07/1917	Oost-Vleteren (Belgique)
CORBEAU Maurice	5	Caporal	28/10/1915	Choléra

CORDIER Louis	6	2 ^e classe	05/05/1915	Bois des Buttes
CORDIER Paul	12	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
CORIOU Georges Maurice	9	2 ^e classe	04/11/1914	Ferté-Gaucher - suite de blessures
CORMANN Arthur	9	2 ^e classe	23/10/1918	Allemagne
CORNARD Henri Émile	-	2 ^e classe	24/02/1915	Saint-Jean-sur-Tourbe – suite de blessures
CORNÈRE Jean-Baptiste	2	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
CORNETTE Louis	1 CM	2 ^e classe	12/11/1918	Ambulance 3/15 – suite de blessures
CORNU Jules	9	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
CORNUT Gaston	5	2 ^e classe	15/07/1918	Vassy
CORTEQUISSE Jules Alphonse	-	2 ^e classe	10/08/1916	Hôpital d'Amiens (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
COSSERAT Éloi	5	2 ^e classe	21/03/1918	Corbeny
COSTILHES Antonin Célestin	1 CM	2 ^e classe	15/07/1917	-----
COTREAU Georges	6	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
COUBRONNE Charles	3	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
COUDERT Léger	11	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
COUDEVILLE Tobie Georges	-	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
COUDOIN Lucien	6	2 ^e classe	15/07/1918	Vassy
COULEUVRE Émile	2	Caporal	24/09/1916	Maurepas
COULOMMET Henri	1	2 ^e classe	08/11/1916	Ambulance 5/1 – suite de blessures
COULON Henri	11	2 ^e classe	05/07/1916	Verneuil
COUPEY Émile Joseph	-	2 ^e classe	02/06/1918	Ambulance 9/3 – suite de blessures
COUPEY Henri	2	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
COURAGEUX Edmond	6	2 ^e classe	09/12/1916	Dompierre
COURBOT Émile	2	2 ^e classe	30/03/1917	Craonnelle
COURBOT Henri	1	Caporal	05/05/1915	Bois d'Ailly
COURCELLE Louis	-	Caporal	28/12/1914	Bois de la Gruerie
COUREOL Ludovic	11	2 ^e classe	10/09/1916	Maurepas
COURMONT Henri	-	2 ^e classe	14/06/1915	Allemagne
COURQUAIN Auguste Alfred	2	2 ^e classe	25/02/1915	Saint-Jean-sur-Tourbe – suite de blessures
COURRÈGES Albert	2	2 ^e classe	31/07/1917	Steenstraate (Belgique)
COURTOIS Émile	1 CM	2 ^e classe	24/04/1917	Beaurieux
COURTOIS Jean	-	Lieutenant	06/10/1915	Maricourt
COURTOIS Louis	7	2 ^e classe	22/09/1916	Maurepas
COUSIN Éloi	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
COUSIN Henri	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
COUSIN Pierre	-	2 ^e classe	11/09/1916	Maurepas
COUSSEMENT Camille	2	2 ^e classe	25/03/1917	Craonnelle
COUSSON Louis Jean Marie	12	2 ^e classe	16/04/1917	Beaurieux
COUTHIER Étienne	8	2 ^e classe	19/07/1915	Beaumarais

COUTIER Justin	9	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
COUVREUR Émile	2	2 ^e classe	08/03/1916	Verdun
COVILLERS Auguste Célestin	9	2 ^e classe	16/09/1916	-----
CRAUWELS Gustave	6	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
CRÉPIN Émile	8	Sergent	28/02/1916	Fleury
CRESPIN Antoine Léon	11	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
CRINBIN Joseph	6	2 ^e classe	13/09/1916	Maurepas
CROCHET Louis	10	2 ^e classe	07/07/1918	Dormans
CROKAERT François	-	2 ^e classe	18/12/1914	Bois de la Gruerie
CROMBECQUE Henri	CHR	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
CROMBET Hervé-Juste	27	2 ^e classe	23/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
CROPET Louis	5	2 ^e classe	02/06/1918	Château de Vaux-Castille
CUILLOT Édouard	5	2 ^e classe	01/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
CUVECHAL Charles	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
CUVELIER François	8	2 ^e classe	28/02/1916	Verdun
CUVELIER Georges Henri	2 CM	2 ^e classe	07/09/1916	Hôpital d'Amiens – suite de blessures
D'HAZE Fleurisse	-	Sergent	01/07/1918	Ferme de La Perthe
DABADIE Pierre	10	2 ^e classe	11/10/1915	Gernicourt
DACHICOURT Victor	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DACHICOURT Alexandre Jean	2	2 ^e classe	26/02/1915	Saint-Jean-sur-Tourbe – suite de blessures
DAGBERT Théodore	9	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
DALENNES Joseph	-	Sous-lieut	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DALIX Lucien Jean Marie	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DALLE Ernest	-	2 ^e classe	23/08/1914	Dinant (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
DALLIER François	6	2 ^e classe	04/04/1918	Corbeny
DALVERNY Gaston Clément	11	2 ^e classe	07/08/1918	Mauregny
DAMBRINE Henri	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DAMBRON Albert	6	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
DAMBRUNE Joseph François	1	Caporal	30/09/1914	Pontavert
DAMECOUR Constant	2	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DAMIENS Louis	3	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
DAMMAN Adolphe	-	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
DANEL Léon	10	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
DANGLLOT Armand Achille	-	2 ^e classe	06/04/1915	Verdun
DANIEL Gaston	3	2 ^e classe	01/08/1917	Steenstraate (Belgique)
DANIEL Jean	3	2 ^e classe	08/11/1914	Craonnelle
DANNA Henri		2 ^e classe	06/11/1914	Épernay
DAQUIN Paul Ernest	9	2 ^e classe	01/08/1918	Dommiers
DARDELIN Jean	12	2 ^e classe	16/04/1917	Craonne

DARROZÈS Antoine	10	2 ^e classe	12/09/1916	Maurepas
DAUBARD Jean	1	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
DAUBRESSE Henri Philippe	-	2 ^e classe	28/04/1916	Ambulance 3/1 – suite de blessures
DAUMEE Jean-Baptiste	10	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
DAURIER Armis	1	2 ^e classe	02/03/1916	Verdun
DAVID Albert	8	2 ^e classe	28/02/1916	Verdun
DAVID Antonin	10	Caporal	14/09/1916	Maurepas
DAVID Louis	2	2 ^e classe	25/09/1916	Combles
DAVID René	-	2 ^e classe	14/04/1917	Verdun
DAVIOU Augustin	CHR	2 ^e classe	28/02/1916	Verdun
DAWAELE Charles	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DE CECCATY Maxime	-	Chef de bat.	06/09/1914	Esternay
DE COSSÉ-BRISSAC Henri	12	Lieutenant	06/09/1914	Esternay
DE HÉGELSON André	6	Sergent	28/04/1916	Verneuil
DE LENS Eugène	-	2 ^e classe	15/07/1918	Vassy
DE NOIRET Henri	10	Caporal	10/09/1916	Combles
DE RIBAUX Jacques	6	Lieutenant	06/09/1914	Esternay
DE SAINT-ACHEUL Arthur L	-	2 ^e classe	19/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DE SAINT-STEPHAN Joseph	2	Sous-lieut.	06/09/1914	Esternay
DE TONNAC-VILLENEUVE Max	-	Capitaine	10/09/1916	Ambulance 5/1 – suite de blessures
DE VALICOURT Emmanuel A.	-	Caporal	14/09/1914	Hôpital de Nantes – suite de blessures
DÉAS Louis	2 CM	2 ^e classe	20/06/1916	Verneuil
DEBAECKER Albert	3	2 ^e classe	09/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
DEBAERE Julien	3	Sergent	12/06/1918	Laversine
DEBARGE Victor	6	Caporal	05/09/1916	Maurepas
DEBAT Georges	5	Sergent	12/06/1918	Laversine
DEBERGUES Albert	5	Sergent	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
DEBÈVE Adolphe	-	Sergent	23/08/1914	Dinant (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
DEBLOCK Marcel René	-	2 ^e classe	23/02/1915	Saint-Jean-sur-Tourbe – suite de blessures
DEBLONDE Marcel	2 CM	2 ^e classe	26/09/1916	Combles
DEBONS Jean	9	Sergent four	14/09/1917	Poesl (Belgique)
DEBORT Albert	6	Sergent	05/03/1916	Fleury
DEBRIL Alphonse	6	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
DEBROCK Ferdinand Adrien	4	2 ^e classe	04/09/1914	Épernay
DEBRUE Augustin	1	2 ^e classe	18/09/1916	Maurepas
DEBRUNFAUT Albert	1	Sergent	15/08/1914	Dinant
DEBRUYNE Henri	-	2 ^e classe	09/09/1916	Hôpital d'Amiens – suite de blessures
DEBRUYNE Paul	3	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DEBUSSEHER Alfred	2	2 ^e classe	20/09/1916	Maurepas

DECAN Marius	2	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DECARNE Georges J- Baptiste	-	2 ^e classe	29/09/1915	Meuse
DECAUX Stéphane	18	2 ^e classe	01/06/1918	Plateau de Vierzy
DECHASSAT Auguste	2	Caporal	12/06/1918	Laversine
DECKE Henri Jean-Baptiste	-	2 ^e classe	09/09/1914	Hôpital temp. De Blois – suite de blessures
DECLEIRE Maurice	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DECLERCK Georges	6	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
DECLERCK Henri	1 CM	2 ^e classe	16/04/1917	Oulches
DECOBERT Louis Anatole	13	Aspirant	20/07/1918	Bourdonnerie
DECOOPMAN Prudent	7	2 ^e classe	20/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DECOSTER Élie	1	2 ^e classe	07/09/1915	Bois des Buttes
DECROCK Germain	4	2 ^e classe	06/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DECROIX Romain	9	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DECROIX Paul	7	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
DEDIEU Marcel	12	Caporal	04/03/1916	Verdun
DEFRANCE Louis	-	2 ^e classe	08/04/1915	Verdun
DEFROMOND Félicien	12	2 ^e classe	09/05/1916	Hôpital de Chambéry
DEGAND Jules	10	2 ^e classe	20/10/1915	Choléra
DÉGARDIN Kléber Louis	-	2 ^e classe	19/05/1915	Nieuport (<i>soldat du 6^e R.I.T.</i>)
DEGLAVE Auguste	5	Sergent	03/06/1918	Ferme de Vertefeuille
DEGRAND Émile	2	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
DEHAEZE Marcel Joseph	-	Sous-lieut.	02/03/1915	Ambulance 14 à St Jean-sur-Tourbe
DEHAUDT Jules Adolphe	6	2 ^e classe	09/09/1914	Esternay
DEHAUDT Marceau	1	Caporal	02/03/1916	Verdun
DEHAY François	-	2 ^e classe	31/08/1914	Dinant (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
DEHERRE Gustave Henri	-	2 ^e classe	02/01/1915	Sainte-Menehould
DEHEYNE Julien	4	2 ^e classe	25/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DEHEZ Valentin	3	Adjudant	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DEHURTEVENT Alfred	2	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DEHUY Pierre	9	Caporal	26/09/1916	Maurepas
DEJEAN Joseph	7	2 ^e classe	10/10/1916	Combles
DEKEMEL Frédéric	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DEKNUYDT Gerv	-	Sergent	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DELABY Henri J-Baptiste	-	2 ^e classe	28/09/1916	Morval
DELACRE Auguste	3	2 ^e classe	06/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DELAGE Auguste Jules	1	2 ^e classe	05/10/1914	Pontavert
DELAHAYE Louis	5	Caporal	06/09/1914	Esternay
DELAINE Arthur	11	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DELAMAZURE Georges	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay

DELANCE François Émile	5	2 ^e classe	26/10/1918	Thionville
DELANGHE Élie	6	Caporal	06/09/1914	Esternay
DELANGHE Marcel	9	2 ^e classe	05/07/1916	Verneuil
DELANNEY François	3	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
DELANNOY Léandre	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DELANNOY Louis	9	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DELAPLACE Alexandre	-	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
DELARUE Albert	6	Capitaine	06/09/1914	Esternay
DELATTRE Augustin	1	Sergent	15/07/1918	Dormans
DELATTRE Henri	5	2 ^e classe	02/03/1916	Verdun
DELATTRE Jules	2	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DELATTRE Louis	10	2 ^e classe	16/01/1916	Bois de la Mine
DELAUNAY André	9	Sergent	19/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DELAUNOY Fernand Alphonse	-	2 ^e classe	09/09/1916	Sailly – suite de blessures
DELAUX Théophile	6	2 ^e classe	05/09/1917	Ferme du Loobek (Belgique)
DELAVAL Jules	-	2 ^e classe	12/10/1914	Pontavert
DELAYE Auguste	1	2 ^e classe	30/09/1914	Pontavert
DELBERGHE Henri	2	2 ^e classe	08/12/1914	Beaumarais
DELBRAYELLE Victor	4	Caporal	28/02/1916	Fleury
DELBRET François	4	2 ^e classe	28/02/1916	Fleury
DELCAMBRE Charles	1 CM	Sergent	03/06/1918	Dommiers
DELCOURT Charles	11	2 ^e classe	04/03/1916	Verdun
DELEBARRE Léon Arthur	-	2 ^e classe	12/10/1914	Pontavert
DELECROIX Louis	8	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
DELECROIX Théodule	-	2 ^e classe	01/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DELÉGLISE Élie Jules	2	2 ^e classe	23/04/1915	Hôp. Châlons-sur-Marne - suite de maladie
DELÉGLISE Eugène Georges	3	2 ^e classe	13/01/1919	Amb. de Sarrebourg – suite de blessures
DELELYS Henri	-	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DELEPIERRE Jules Abraham	-	2 ^e classe	03/03/1916	Hôpital compl. 2 – suite de blessures
DELEPLACE Auguste Omer	-	2 ^e classe	26/11/1914	Épernay
DELERUE Anthe	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DELEURY Louis	5	2 ^e classe	30/09/1914	Pontavert
DELEVAR Louis Eugène	5	2 ^e classe	01/05/1917	-----
DELFORGE Arthur	12	2 ^e classe	15/08/1914	Houx
DELFORGE Émile	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DELGRANGE Constant	11	2 ^e classe	14/09/1914	Reims
DELHAYELLE Victor	-	Caporal	28/02/1916	Verdun
DELHELLE Joseph	4	1 ^{ère} classe	08/03/1916	Douaumont
DELHUILLE Évariste	4	Adjudant	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus

DELLDALLE François	1	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
DELLYS Charles	-	2 ^e classe	15/08/1914	Dinant
DELLYS Henri	-	2 ^e classe	13/09/1915	Saint-Léonard
DELMARRE Louis	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DELMAS Ernest François	-	Lieutenant	08/04/1918	Ambulance 3/51 – suite de blessures
DELOFFRE Victor	-	2 ^e classe	11/05/1915	Hôp. de Commercy – suite de blessures
DELOURME Raoul	11	Caporal	06/09/1916	Maurepas
DELPAS Jérôme	9	2 ^e classe	18/09/1916	Maurepas
DELPEUCH Victor	11	Caporal	05/09/1916	Maurepas
DELPIERRE Jules	-	2 ^e classe	03/03/1916	Hôpital temporaire de Vadelaincourt
DELPLACE Siméon Honoré	-	2 ^e classe	10/03/1915	Hôp. de Châlons/Marne -suite de blessures
DELPORTE Léon	6	Caporal	14/09/1918	Dannemarie (Alsace)
DELPORTE Louis	2	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DELUSE Albert	2	2 ^e classe	07/04/1918	Corbeny
DELVAL Éloi	2	Adjudant	01/03/1916	Chaumont-sur-Aire
DELVALLE Augustin	2	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DELVART Julien	3	2 ^e classe	03/06/1916	Verneuil
DEMANGE André	6	2 ^e classe	01/08/1917	Lizerne (Belgique)
DEMANGE Lucien Paul	-	2 ^e classe	26/08/1918	Hôp. de la Salpêtrière – suite de blessures
DEMARET Fidèle J-Baptiste	-	2 ^e classe	16/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DEMAY Roger	2 CM	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
DEMÈDE Léon	5	Caporal	28/12/1914	Bois de la Gruerie
DEMERIN Jules	8	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DEMESTÈRE Albert	1 CM	2 ^e classe	29/02/1916	Verdun
DEMETTE Émile	1	1 ^{ère} classe	07/09/1915	Bois des Buttes
DEMEY Alphonse	7	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
DEMINAL Gustave	6	Sergent four	10/09/1916	Maurepas
DEMOL Émile Hilaire	-	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
DEMOL Henri-Lucien	4	2 ^e classe	04/09/1914	Hôpital – suite de blessures
DEMOULIN François	12	2 ^e classe	24/10/1915	Choléra
DEMULLIER Eugène	-	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DENAES Maurice Joseph	1	2 ^e classe	07/01/1915	Hôpital de Lyon – suite de blessures
DENÈVE Désiré	-	2 ^e classe	10/04/1915	Braques
DENIMAL Noël	6	Sergent four	11/09/1916	Maurepas
DENIOL Émile	5	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
DENIS Louis	9	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DENNEQUIN Paul	5	2 ^e classe	18/03/1918	Corbeny
DENNULLIER Eugène	-	2 ^e classe	09/09/1914	Esternay
DENTART Ulysse Maurice	-	2 ^e classe	18/07/1917	Allemagne

DEPAPE Édouard	5	2 ^e classe	18/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DEPARGES Victor	6	2 ^e classe	5-10/04/1915	Bois La Dame
DEPARIS Anatole	6	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
DEPARTIEU Alfred Ernest	3	2 ^e classe	10/10/1918	Faverois – suite de blessures
DEPERSIN Clément Léopold	-	2 ^e classe	01/10/1914	Douai
DEPOUX Claude Marie	10	2 ^e classe	14/09/1918	Allemagne
DEPRETZ Louis	CM	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
DEPREZ Alcide	3	Sergent maj	20/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DÉPREZ Richard	1	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DEPRIESTER Adrien	4	2 ^e classe	31/12/1914	Bois de la Gruerie
DEQUEEKER Henri	4	Caporal	28/02/1916	Fleury
DEQUEKER Émile	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DEQUIEDT Georges	2 CM	Lieutenant	26/09/1916	Maricourt
DERAM Gustave Gaston	-	2 ^e classe	18/03/1915	Pontavert (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
DEREMAUX Eugène	-	2 ^e classe	12/03/1915	Hôpital de Lourdes – suite de blessures
DEROSIÈRE Jules	4	2 ^e classe	12/09/1916	Maurepas
DERUY Joseph	10	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DESAINT Acheul	8	2 ^e classe	19/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DESCAMPS Émile	3	2 ^e classe	10/09/1916	Maurepas
DESCAMPS Ferdinand	11	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DESCLOS Émile	9	2 ^e classe	04/06/1918	Dommiers
DESEILLE Florimont	1	2 ^e classe	02/02/1916	Romain
DESHAYES André	2	Sergent	28/12/1914	Bois de la Gruerie
DESMARETZ Fidèle	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DESMAZURES Charles	5	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DESMET Gaston	-	Sous-lieut.	05/01/1915	Bois de la Gruerie
DESMET Robert	11	Sous-lieut.	18/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DESMOLLIENS Georges	3	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
DESNOULET Charles Célestin	10	Sergent	30/08/1914	Voulpaix (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
DESOMER Gaston Henri	-	2 ^e classe	17/03/1915	Pontavert (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
DESPÉRIERS Jean	2	2 ^e classe	05/11/1918	Bergues-sur-Sambre
DESPLECHIN Charles Aimable	4	Caporal	04/12/1914	Bois de Beaumarais
DESPREZ Louis	-	2 ^e classe	11/05/1915	Bois d'Ailly
DESRUMEAUX Henri	3	Caporal	01/03/1916	Verdun
DESSITE Antoine Joseph	-	2 ^e classe	07/03/1916	Ambulance 1/21 – suite de blessures
DESVAUX Alfred	3	Sergent	15/07/1918	Vassy
DESWARTE Georges Émile	-	2 ^e classe	07/09/1914	Esternay
DETAPPE Léon Paul	-	2 ^e classe	06/03/1915	Lens – suite de blessures
DETAUT Victor Léon	2 CM	2 ^e classe	25/07/1918	Cutry

DETREZ J-Baptiste Louis	-	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
DÉTRY Louis	-	Sous-lieut.	22/09/1916	Étinehem - suite de blessures
DEVANNE François	6	Sous-lieut.	06/09/1916	Maurepas
DEVAUX Émile	11	2 ^e classe	04/07/1918	Hôp.com Châlons/Saône suite de blessures
DEVAUX Léon	-	Adjudant	15/07/1918	Dormans
DEVERMELLE Arthur Grégoire	3	2 ^e classe	02/10/1916	Hôpital de Caen – suite de blessures
DEVEY Mathieu Henri	-	2 ^e classe	07/05/1915	Void – suite de blessures
DEVIGES Ismaël	-	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
DEVILLE Désiré	7	2 ^e classe	19/12/1916	Maffiécourt – suite de blessures
DEVILLECHAIZE Antoine	12	2 ^e classe	16/04/1917	Craonnelle
DEVINCK Joseph Léon	-	2 ^e classe	01/01/191?	Villers-Marmery – suite de blessures
DEVLOO Siméon	-	2 ^e classe	18/03/1915	Sillery
DEVOS Albert-Charles	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DEVRESSE Louis	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DEVULDER Marcel	CHR	2 ^e classe	05/11/1918	Bergues-sur-Sambre
DEWALE Arthur	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DEWEZ André Édouard	1	2 ^e classe	21/08/1914	Château d'Anthée (Belgique)
DEWISTE Jean-Baptiste	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DEWITTE Émile Augustin	2	2 ^e classe	26/09/1914	Pontavert
DHAINAUT Henri	-	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DHAINE Juste Léon Joseph	11	Adjudant	14/01/1915	Hôpital de Marseille – suite de blessures
DHAUSSY René	-	Lieutenant	06/06/1918	Hôpital compl. de Senlis - suite de blessures
DHELLEMES Jean	6	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
DHELLIN Louis J-Baptiste	8	2 ^e classe	11/09/1916	Étinehem – suite de blessures
DHÉNAIN Léon	6	2 ^e classe	20/07/1916	Verneuil
DHÉNIN Auguste	1 CM	2 ^e classe	01/06/1918	Ferme de Vertefeuille
DHERBONNEZ André	5	Sergent	15/07/1918	Vassy
DHERVILLE Jules	6	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
DHOUDAIN Charles Victor	-	2 ^e classe	07/09/1914	Esternay
DIACRE Louis Joseph	CHR	Caporal	09/03/1916	Monthairons – suite de blessures
DIDION Marcel	9	Sergent maj	10/09/1916	Maurepas
DIEST Charles	6	2 ^e classe	27/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DIEU Jean	CM	Caporal	25/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DIJOL Alfred	7	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
DILLOU Georges	7	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DILLY Mirabeau	2	Sergent	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DION Honoré	1 CM	2 ^e classe	16/04/1917	Oulches
DISPERSYN Louis Léopold	6	2 ^e classe	30/10/1914	Ambulance 2 à Roucy – suite de blessures
DISTINGUIN Victor Louis	-	2 ^e classe	18/03/1915	Ville-au-Bois

DOLET Fernand	6	Sergent	28/12/1914	Bois de la Gruerie
DOLPHENS Constant	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DOMEC Jean-Baptiste	-	2 ^e classe	07/09/1916	-----
DOMIS Marcel	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DONCHEZ Julien	4	2 ^e classe	05/01/1915	Bois de la Gruerie
DONTE Alfred	3	2 ^e classe	08/11/1914	Craonnelle
DONZE Joseph	8	2 ^e classe	02/06/1918	Chaudun
DONZE Maurice	8	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
DOOLACHE André Joseph	9	2 ^e classe	15/09/1916	Somme – suite de blessures
DORAY Michel	2	2 ^e classe	23/10/1918	Allemagne – suite de blessures
DORÉMUS René-Gaston	1	2 ^e classe	16/02/1915	Amb. St-Jean-sur-Tourbe-suite de blessures
DORIN Olivier	12	2 ^e classe	22/10/1914	Ambulance 2 – suite de blessures
DOTHART Victor	10	2 ^e classe	09/09/1916	Maurepas
DOUCHET Auguste Achille	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DOUCHET Marcel François	-	Sous-lieut.	04/06/1918	Ambulance 1/51 – suite de blessures
DOUDAINE Charles	4	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DOUDEYNE Daniel	4	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DOUEZ Eugène	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DOUILLET François	-	2 ^e classe	19/03/1915	Hôp. Châlons sur Marne –suite de blessures
DOURDENT Georges	3	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
DOURNEL Henri Augustin	-	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DOUTRELAUT Adrien	2 CM	Sergent	06/09/1916	Maurepas
DOUZE Maurice Eugène	-	2 ^e classe	30/12/1914	Bois de la Gruerie
DOYENNETTE Marcel	9	2 ^e classe	30/12/1914	Bois de la Gruerie
DRANCOURT Gustave	4	2 ^e classe	28/02/1916	Verdun
DRANCOURT Henri	-	2 ^e classe	15/02/1915	Pontavert (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
DRIEUX Alphonse	-	2 ^e classe	23/11/1914	Épernay (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
DROMART Joseph Louis	-	2 ^e classe	15/03/1916	Suite de blessures
DROUART Pierre	1	Sergent-maj	06/01/1915	Bois de la Gruerie
DROULEZ Georges	8	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DRUELLE Jules	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DRUON Augustin Alfred	-	2 ^e classe	06/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DRUON Marius	-	2 ^e classe	29/03/1915	Hôpital de Tarbes – suite de blessures
DRUVANT Ernest	2 CM	2 ^e classe	10/09/1916	Maurepas
DUBAR Alfred	2	2 ^e classe	21/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DUBAR Louis	7	2 ^e classe	30/08/1914	Puisieux
DUBAR Marcel Gaston	4	2 ^e classe	31/08/1914	Fort de Charlemont
DUBART Paul	8	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
DUBÉROS Henri	10	2 ^e classe	09/09/1916	Maurepas

DUBIT Henri	-	2 ^e classe	12/09/1914	Esternay
DUBO Simon	-	Sergent	07/04/1915	Verdun
DUBOIS Arthur	-	2 ^e classe	03/05/1915	Bois d'Ailly
DUBOIS Ernest Hippolyte	-	2 ^e classe	06/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DUBOIS Maurice	6	2 ^e classe	02/03/1915	Ambulance 14/16 – suite de blessures
DUBOIS Maurice J-Baptiste	-	2 ^e classe	31/12/1914	Bois de la Gruerie
DUBOIS René-Léon	6	Caporal	06/09/1914	Esternay
DUBOIS Robert-César	11	2 ^e classe	24/11/1914	Beaumarais
DUBOIS Henri	7	2 ^e classe	19/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DUBREUCQ Alfred	11	2 ^e classe	03/08/1917	Steenstraate (Belgique)
DUBREUIL Aristide	9	Caporal	03/06/1918	Dommiers
DUBREUIL Charles	3	2 ^e classe	09/09/1917	Ambulance 8/1 – suite de blessures
DUBRULLE Jules	7	2 ^e classe	17/09/1914	Bétheny
DUBRULLE Louis Eugène	-	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
DUBUIS Jean Georges	-	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DUBUISSON Auguste	-	2 ^e classe	09/03/1916	Hôpital Chanzy – suite de blessures
DUBUS Henri	7	Caporal	31/07/1917	Steenstraate (Belgique)
DUCAS Louis	12	Sergent	29/04/1917	Ambulance 2/51 – suite de blessures
DUCATEL Augustin Eugène	2	2 ^e classe	19/09/1915	Hôpital de Lyon – suite de blessures
DUCATEZ Floride	-	2 ^e classe	15/04/1915	Reims
DUCHAMP Xavier	5	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
DUCHATEAU Eugène	-	2 ^e classe	01/03/1916	Chaumont-sur-Aire – suite de blessures
DUCROCQ Fréjus François	12	Sergent	03/10/1916	Hôpital d'Amiens – suite de blessures
DUCROS Antoine	2	2 ^e classe	10/05/1918	Ambulance 1/44 – suite de blessures
DUDON Pierre	5	2 ^e classe	26/07/1918	Glennes
DUDUVE Louis	-	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DUFAY André	2	Sergent	28/02/1916	Fleury
DUFLOS Étienne	11	2 ^e classe	01/03/1916	Fleury
DUFOREST Gaston	9	Caporal	19/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DUFOUR Étienne	5	2 ^e classe	29/02/1916	Verdun
DUFOUR Léon	3	Caporal	25/10/1917	Langewaede (Belgique)
DUFOURG Robert	3	1 ^{ère} classe	22/08/1917	Steenstraate (Belgique)
DUFRAISSE Paul	9	Adjudant	05/09/1916	Combles
DUFRASNE Cyprien	9	Sergent	08/08/1918	Vincelles
DUGAND Célier Frédéric	3	2 ^e classe	06/11/1918	Czerth (Allemagne)
DUHAMEL Julien J-Baptiste	6	2 ^e classe	07/09/1916	Verdun
DUHAMEL Anatole	-	2 ^e classe	08/05/1915	Hôpital de Chambley
DUHAMEL Édouard	1	Sergent	31/07/1917	Steenstraate (Belgique)
DUHAMEL Eugène César	26	2 ^e classe	30/07/1915	Ambulance 3/1 – suite de blessures

DUHAMEL Valentin	-	2 ^e classe	16/11/1914	Craonnelle
DUHOT Maurice	3	Sous-lieut.	1-5 /01/1915	Bois de la Gruerie
DUJARDIN Pierre	3 CM	2 ^e classe	31/07/1917	Steenstraate (Belgique)
DUJARDIN Adolphe	CHR	2 ^e classe	06/11/1918	Cugny – suite de maladie
DULHU Alphonse	1	Sergent	09/12/1916	Beauséjour
DUMARCHAPT Marcellin	-	2 ^e classe	10/12/1915	Nieuport
DUMÉNIL Henri	11	2 ^e classe	14/09/1914	Reims
DUMEZ Louis François	-	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
DUMONDE Marie	7	2 ^e classe	02/06/1918	Dommiers
DUMONT Léon	-	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DUMONT Marie Louis	7	2 ^e classe	02/06/1918	Dommiers
DUMONT Paul	4	2 ^e classe	27/10/1917	-----
DUMONT Sylvain	3 CM	Caporal	12/06/1918	Roy-Saint-Nicolas
DUMOULIN César	-	2 ^e classe	06/05/1915	Gussainville
DUMOUSSEAU Fernand	6	2 ^e classe	19/04/1916	Verneuil
DUMUR Alcide Fortuné	-	2 ^e classe	13/08/1916	Bois Étoilé
DUPIOL Augustin	1	2 ^e classe	06/11/1918	Bergues-sur-Sambre
DUPLUICH Charles Augustin	-	2 ^e classe	25/03/1915	Vitry
DUPONT Albert Louis	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
DUPONT Arthur	-	2 ^e classe	28/02/1916	Hôp. Issy-les-Moulineaux-suite de blessures
DUPONT Henri	6	2 ^e classe	20/04/1916	Verneuil
DUPRET Voltaire	-	2 ^e classe	16/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DUPUICH Maxime	-	2 ^e classe	14/01/1915	Hôpital de Grenoble – suite de blessures
DUPUIS Henri Louis	-	2 ^e classe	16/09/1914	Waulsart (Belgique)
DUPUIS Joseph	-	2 ^e classe	28/02/1915	Saint-Jean-sur-Tourbe
DUPUIS Oscar	5	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
DUPUIS Pierre	2 CM	Adjudant	02/06/1918	Vierzy
DUQUENNE Louis Pierre	4	2 ^e classe	20/07/1916	Soyécourt
DUQUESNOY Joseph	8	Caporal	05/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
DUQUESNOY Raoul Eugène	-	2 ^e classe	23/02/1915	Épernay
DURAIN Alfred Louis	17	2 ^e classe	09/07/1916	Somme
DURAND Charles	5	2 ^e classe	15/07/1917	Maison du Passeur (Belgique)
DURAND Théophile	12	Sergent	16/04/1917	Craonnelle
DURANT Auguste	8	2 ^e classe	01/05/1915	Roanne – suite de blessures
DUREL Gilbert	5	Sergent	02/06/1918	Dommiers
DUREZ Georges	7	Sergent	20/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
DURIEU Achille	-	2 ^e classe	10/03/1916	Verdun
DURIEZ Albert Henri	-	2 ^e classe	19/10/1914	Hôpital de Paris – suite de blessures
DURIEZ Lucien	9	Caporal	17/09/1914	Bétheny

DURIEZ Maurice	-	Lieutenant	23/06/1918	Saint Bandry
DURIEZ Théophile	5	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
DURY Édouard	12	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
DUSASTRE Jean	3	2 ^e classe	26/09/1916	Maurepas
DUSSIN Jean	2	2 ^e classe	25/09/1916	Combles
DUSSOL Jean	6	Caporal	07/09/1916	Maurepas
DUTERQUE Julien	3 CM	Caporal	12/09/1916	Maurepas
DUTHILLEUL Julien	-	2 ^e classe	06/01/1915	Bois de la Gruerie
DUTRIEZ Arthur	CHR	2 ^e classe	28/02/1916	Fleury
DUVAL Victor	-	2 ^e classe	09/11/1914	Hôp. d'Angoulême – suite de blessures
DUVAUCHELLE Célestin Alph.	6	Caporal	06/09/1914	Esternay
EMERY Julien	10	2 ^e classe	09/09/1916	Maurepas
EMERY Vincent	1	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
ERVEIN Henri	-	Sergent	19/09/1916	Ambulance 5/1 – suite de blessures
ESLING Frédéric	6	2 ^e classe	17/09/1916	Maurepas
ESNAULT Auguste	1 CM	2 ^e classe	29/06/1918	Hôpital – suite de blessures
ESTÈVE Jean	3	2 ^e classe	23/04/1918	Corbeny
ETHUIN Abel	10	2 ^e classe	31/12/1916	Beauséjour
EUDELIN Prosper Pierre	CHR	2 ^e classe	18/07/1918	Ambulance 5/66 – suite de blessures
EVRARD Alexis	6	2 ^e classe	08/03/1916	Verdun
EVRARD Léon Arthur	-	2 ^e classe	08/07/1915	Sillery
EVRARD Raymond	7	Caporal	06/09/1914	Esternay
EYCHENNE Germain	6	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
EYRAGUE Pierre	11	2 ^e classe	15/09/1916	Maurepas
FACHAUX Gustave	9	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
FACON Léon	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
FAGET Marie	1	Caporal	15/12/1916	Beauséjour
FAIHY Achille	2	2 ^e classe	06/03/1916	Revigny
FALQUET Fernand	6	2 ^e classe	04/08/1917	Ambulance 2/10 – suite de blessures
FARINAUD François	-	2 ^e classe	28/11/1915	Zuydcoote (Belgique)
FARJON Victor Auguste	-	Chef de bat.	13/03/1916	Hôpital mil. de Lyon - suite de blessures
FARVACQUE Fernand	7	2 ^e classe	06/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
FASSIO Joseph Félicien	-	2 ^e classe	12/01/1915	Épernay
FATREZ Henri	7	Capitaine	06/09/1914	Esternay
FAUCHATRE Édouard	7	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
FAUCŒUR Cyr Louis	-	2 ^e classe	30/08/1914	Porte Cailleuse
FAUCON Alexis	11	2 ^e classe	12/07/1916	Glennes
FAUCONNIER Paul	9	2 ^e classe	09/12/1914	Beaumarais
FAUGÈRE Louis Auguste	-	2 ^e classe	07/09/1916	-----

FAURE Jules	5	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
FAVARD Léonard	2	2 ^e classe	28/02/1916	Fleury
FAVOULET Paul	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
FAVRE Henri	9	2 ^e classe	30/07/1917	Oostvleteren (Belgique)
FAYARD Léonard	2	2 ^e classe	28/02/1916	Fleury
FÉRET Jean-Baptiste	-	2 ^e classe	02/05/1915	Verdun
FÉRET Victor Alfred	9	2 ^e classe	07/10/1915	Souain
FERMEAUX Léon	1	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
FÉRON Georges Joseph	-	2 ^e classe	09/09/1914	Esternay
FERRAND Jules Émile	-	2 ^e classe	25/09/1915	Rollencourt
FÉRRE Édouard	11	2 ^e classe	04/06/1918	Dommiers
FEULLERAT Auguste	3	2 ^e classe	06/08/1917	Flandres
FEUTRE Anatole	2	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
FEYRI Pierre	11	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
FICK Paul	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
FIÉVET Augustin	6	Caporal	01/08/1917	Steenstraate (Belgique)
FIEVET Henri	-	2 ^e classe	25/07/1915	Allemagne
FIÉVET Louis	8	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
FIGUIÈRE Joseph	6	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
FINET Charles	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
FLABEL Raymond	2 CM	2 ^e classe	01/08/1917	-----
FLAGEOLET Joseph	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
FLAHAUT Désiré	11	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
FLAHAUT Georges	CHR	2 ^e classe	29/03/1917	Craonnelle
FLAHAUT Joseph	6	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
FLAMBRY Raphaël	7	2 ^e classe	14/07/1917	Steenstraate (Belgique)
FLAMENT Émile Victor	4	2 ^e classe	27/11/1914	Hôpital de Toulouse – suite de blessures
FLAMENT Julien Jules	1	2 ^e classe	02/11/1914	Hôpital Saint-Maurice – suite de blessures
FLAMENT François	9	2 ^e classe	28/03/1918	Corbeny
FLAMME Gaston	8	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
FLINOIS Arsène	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
FOCH François	3	2 ^e classe	02/08/1917	Steenstraate (Belgique)
FOLLET Georges	4	1 ^{ère} classe	06/09/1914	Esternay
FOLLET Jules	1	Caporal	05/05/1915	Bois d'Ailly
FONTAINE François	6	Caporal	5-10/04/1915	Éparges
FONTAINE Jean Octave	3	Lieutenant	1-5 /01/1915	Bois de la Gruerie
FONTAINE Pierre	1	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
FONTÉNIER Arthur	4	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
FONTVIEILLE Francisque	5	Sergent	02/06/1918	Ambulance 1/51 – suite de blessures

FOORT Albert	2	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
FOREST Jean-Marie	-	2 ^e classe	16/11/1918	Luxembourg
FORESTIER Louis Adrien	5	2 ^e classe	04/12/1918	Ambulance 2/56 – suite de maladie
FORET Jules	-	2 ^e classe	18/04/1918	Ambulance 1/51 – suite de blessures
FOSSE René Charles	-	Sous-lieut.	03/01/1919	Au Pocq
FOUARD Marcel	1 CM	Caporal	03/06/1918	Chaudun
FOUCART Alfred	3	2 ^e classe	28/02/1916	Fleury
FOUCHELLE Cyrille Marcel	8	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
FOUGÈRE Louis	5	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
FOULON Marcel Léon	-	2 ^e classe	08/09/1916	Somme – suite de blessures
FOUQUERNIE Paul Alexandre	2 CM	Caporal	06/06/1918	Hôp. compl. d'Ognon – suite de blessures
FOUQUET Albert	10	2 ^e classe	15/09/1916	Maurepas
FOURCHER Henri Auguste	9	2 ^e classe	25/11/1918	Huy (Belgique)
FOURMAJEAT Henri	11	Sergent	18/04/1918	Ambulance 1/51 – suite de blessures
FOURMAUX Gustave	26	2 ^e classe	06/04/1915	Verdun
FRAGUES Louis	-	2 ^e classe	07/10/1917	Allemagne
FRANÇOIS Alcide	3	2 ^e classe	5-10/04/1915	Éparges
FRANÇOIS André	6	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
FRANÇOIS Auguste	3	2 ^e classe	24/09/1916	Maurepas
FRANQUET Henri	10	2 ^e classe	01/01/1915	Châlons-sur-Marne – suite de blessures
FRAUZEN Narcisse	5	Caporal	06/09/1916	Maurepas
FRELIER Élie	1	2 ^e classe	23/09/1916	Maurepas
FRÉMONT Rémy	6	2 ^e classe	27/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
FRÈRE Jules Edmond	-	Sous-lieut.	06/09/1916	Maricourt
FRESNOI Jean-Baptiste	11	Sergent	05/05/1915	Bois d'Ailly
FRIEDMANN Maurice	12	2 ^e classe	04/04/1917	Ambulance 9/3 – suite de blessures
FRUCHARD Jean-Baptiste	3	2 ^e classe	20/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
FRUCHART Georges	-	Caporal	28/12/1914	Bois de la Gruerie
FUMERY Alfred	4	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
GABARD Paul	9	2 ^e classe	28/01/1916	Bois de la Mine
GABIGNAUD Émile Jean	2	2 ^e classe	13/09/1916	Etinehem – suite de blessures
GABILLARD Joseph	6	2 ^e classe	19/09/1916	Maurepas
GABORIT Edmond	5	1 ^{ère} classe	06/09/1914	Esternay
GALLAT Élie	10	Caporal	20/09/1916	Maurepas
GALLES François	-	2 ^e classe	06/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
GAMBIER Émile	12	2 ^e classe	08/05/1916	Verneuil
GANTOIS Albert	-	Caporal	06/09/1914	Esternay
GARAUX Émile	5	2 ^e classe	27/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
GARCELON Jean	2	2 ^e classe	01/06/1918	Bloisy

GARDOT Albert Julien	6	2 ^e classe	07/04/1915	Bois des Dames
GARET Henri	7	2 ^e classe	12/09/1916	Maurepas
GARIN Gustave	4	Sergent	29/02/1916	Verdun
GARITAN Lucien	9	2 ^e classe	30/04/1916	Verneuil
GARNIER Paul Albert	11	Clairon	05/08/1917	Ambulance /10 – suite de blessures
GARRIC Ernest	2	2 ^e classe	29/07/1915	Bois des Buttes
GARS François	9	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
GASTON Bernard Antoine	3	2 ^e classe	08/10/1916	Hôpital d'Amiens – suite de blessures
GATTEAU Eugène	2	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
GAUDEFROY Abel Joseph	26	2 ^e classe	09/05/1915	Hôpital de Commercy -suite de blessures
GAUDISSERT Alphonse	17	2 ^e classe	06/09/1916	-----
GAUTHIER Eugène	9	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
GAUTIER Marius	11	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
GAUTRON François	10	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
GAVOIS Léon	4	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
GAYMAY Gabriel	5	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
GEBEL Charles	3	2 ^e classe	24/03/1918	Corbeny
GELÉ Eugène	2	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
GÉNÉREAU Marcel Edmond	9	2 ^e classe	09/11/1918	Francfort
GENGEMBRE Edmond J-Bapt.	-	Capitaine	02/08/1917	Ambulance 2/10 – Hoogstaede (Belgique)
GÉNIN Léon	10	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
GENNEBACQ Jean	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
GEORGES Joseph	7	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
GERGIBUS Henri	-	Sergent	06/01/1915	Bois de la Gruerie
GERMONPREZ Lucien	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
GERVAIS Marcel	2 CM	Sergent	14/07/1917	Maison du Passeur (Belgique)
GHESQUIÈRES Alphonse	-	2 ^e classe	08/03/1916	Verdun
GIBLIN Nestor	7	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
GIELEN Alfred	6	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
GILBERT Gustave	5	2 ^e classe	30/06/1916	Verneuil
GILLES Daniel	9	2 ^e classe	06/06/1918	Hôp. compl. d'Ognon – suite de blessures
GILLES Maurice	6	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
GILLET Louis	-	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
GILLON Eugène Jules	7	2 ^e classe	24/10/1918	Allemagne
GILLOT Grégoire	3	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
GILLOT Lucien	1	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
GIRAUD Louis	-	Lieutenant	11/09/1918	Hôpital mixte de Vitry
GLORANT Georges	11	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
GOBERT Isaïe	CHR	téléphoniste	26/10/1917	Noord-Schote (Belgique)

GODARD Georges	2	2 ^e classe	08/03/1916	Verdun
GODART Étienne	19	2 ^e classe	10/08/1916	Wiencourt
GODART Henri	8	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
GODEFROID Henri	2	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
GODEWSKI Maurice	1 CM	2 ^e classe	03/06/1918	Dommiers
GODIVELLE Paul	4	Sergent	23/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
GOGNEAUX Alexandre	4	2 ^e classe	08/02/1916	Romain
GOMBART Marcel	6	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
GOMBERT Jules Georges	-	2 ^e classe	06/12/1915	Bois des Dames
GOMBERT Romain	6	2 ^e classe	10/09/1916	Maurepas
GONNET Victor	11	Sergent	16/07/1918	Allemagne
GONTHIER Xavier Gustave	-	2 ^e classe	22/09/1914	Rosny-sous-Bois
GORÉ Antoine	1	2 ^e classe	26/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
GORGIBUS Fernand	5	2 ^e classe	06/09/1914	Maurepas
GORGUES Henri	2	2 ^e classe	08/03/1916	Hôp. temp. Bar-le-Duc – suite de blessures
GORILLOT Jules	7	Adjudant	07/09/1916	Maurepas
GOSELIN Louis	1 CM	2 ^e classe	24/09/1916	Maurepas
GOSTIAUX Maurice	1	Caporal four	23/09/1916	Etinehem
GOTTRAND Léon Désiré	-	2 ^e classe	17/03/1914	Reims
GOUARDÈRES Paul	11	2 ^e classe	15/09/1916	-----
GOUILLARD Ambroise Paul	-	2 ^e classe	16/03/1915	Verdun
GOUILLARD Émile	CHR	2 ^e classe	30/08/1914	Puissieux
GOURNAY Gabriel	1	2 ^e classe	25/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
GOUSSIN Émile	3	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
GOUTEYRON Robert Jean	-	2 ^e classe	20/09/1916	Etinehem – suite de blessures
GOUTTE Léon	7	2 ^e classe	05/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
GOUWY Émile	5	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
GOVAERE Arthur	7	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
GOYER Joseph	CHR	2 ^e classe	24/07/1917	Pypegaële (Belgique)
GOYON Pierre	-	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
GRANDIN Edmond	5	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
GRENET François Edmond	-	2 ^e classe	23/09/1916	-----
GRENIER Paul	6	2 ^e classe	17/09/1916	Maurepas
GRENTE Fernand	1	2 ^e classe	23/09/1916	Maurepas
GREVET Achille	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
GRILLET Pierre	12	Caporal	05/05/1915	Bois d'Ailly
GRIMAL Léon	-	2 ^e classe	12/06/1918	Ambulance 8/6 – suite de blessures
GRONIER Jean	6	2 ^e classe	03/06/1918	Ambulance 1/51 – suite de blessures
GROS Charles Jean	-	2 ^e classe	02/10/1916	Etinehem – suite de blessures

GROS Henri	-	2 ^e classe	28/09/1916	Cerisy – suite de blessures
GROUX Paul	3	2 ^e classe	27/02/1916	Douaumont
GRUISS Charles	3	Sergent	24/09/1916	Maurepas
GUÉDON Auguste Jean	-	2 ^e classe	25/04/1917	Hôpital temporaire 34 – suit de blessures
GUELEN Alfred	6	1 ^{ère} classe	12/06/1918	Laversine
GUÉRIN Albert	2 CM	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
GUERLAIN Jules Louis	2	2 ^e classe	06/02/1915	Hôpital temporaire de Montpellier
GUERNALEC Désiré Christoph.	6	2 ^e classe	20/07/1916	Verneuil
GUEUDET Fernand	-	2 ^e classe	27/03/1916	Hôpital de Châtellerault – suite de blessures
GUFFROY Élie	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
GUICHARD Clément	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
GUIDÉ Pierre Émile	-	2 ^e classe	28/03/1915	Pontavert (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
GUIDORAT Ernest	9	2 ^e classe	24/09/1916	Maurepas
GUIGNERY Paul Benjamin	-	2 ^e classe	16/09/1915	Hôpital d'Amiens – suite de blessures
GUILBERT Aimable	9	Sergent	07/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
GUILBERT André	11	2 ^e classe	04/09/1917	Belgique
GUILLOT Jean	3	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
GUILLOY Désiré	9	2 ^e classe	31/12/1914	Bois de la Gruerie
GUILLOY Joseph	6	2 ^e classe	10/10/1916	Etinehem
GUILLOY Théodore	8	Sergent	05/10/1915	Gernicourt
GUIMARD Gaston	10	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
GUSTIN Georges	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
GUYON François Joseph	9	2 ^e classe	30/07/1917	Ambulance 2/10 – suite de blessures
GUYOT Lucien	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
HABOURG Marcel Henri	-	2 ^e classe	20/03/1915	Châlons-sur-Marne
HAGUERÉ Pierre	-	2 ^e classe	14/04/1915	Valence – suite de blessures
HAIGNERÉ Edmond Félicien	-	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
HALLARD Gaston	3	Adjudant	27/02/1916	Fleury
HALLARD Georges Léon	-	2 ^e classe	07/04/1915	Verdun
HAMARD Fernand	4	2 ^e classe	08/03/1916	Verdun
HAMART Maurice	11	Caporal	02/08/1917	Steenstraate (Belgique)
HAMEAU Albert	3	2 ^e classe	20/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
HAMONIAUX Julien	9	2 ^e classe	16/04/1917	Oulches
HANNOT Albert Isaac	10	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
HANOT Alcide Jules	-	2 ^e classe	09/03/1916	Châlons-sur-Marne
HANQUIEZ Gaston	10	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
HARDY Georges	1	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
HARMOT Albert	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
HATROU Charles	3	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont

HAUZÉ Charles	1	2 ^e classe	15/08/1914	Dinant
HAYNAU Émile Gaston	11	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
HAZEBROUCQ Eugène	7	Sergent	07/06/1918	Ambulance 5/59 – suite de blessures
HÉBERT Fernand	-	2 ^e classe	23/05/1915	Ambulance 3/1 – suite de blessures
HECHTER Augustin	5	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
HECQUET Marius	5	2 ^e classe	10/09/1916	Maurepas
HECQUET Modeste	2	2 ^e classe	08/03/1916	Verdun
HEDIN Anatole	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
HELIN Eugène	9	Sergent	31/03/1917	Ambulance 14/1 – suite de blessures
HÉMERY Édouard Hilaire	8	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
HÉMERY Julien	10	2 ^e classe	09/09/1916	-----
HÉNIART Maurice	-	2 ^e classe	23/08/1914	Dinant (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
HÉNIN Gaston	2 CM	2 ^e classe	02/03/1916	Verdun
HENNEBOIS Léonard	5	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
HENNEKEINE Arthur	6	2 ^e classe	31/12/1914	Bois de la Gruerie
HÉNON Alphonse	-	2 ^e classe	04/09/1914	La Bouloie – suite de blessures
HERBAUT Jean	5	2 ^e classe	26/10/1914	Craonnelle
HERBERT Émile	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
HERBLOT Edmond	10	2 ^e classe	25/04/1916	Verneuill
HÉRIPRET Jules	8	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
HERMAND Antoine Louis	-	2 ^e classe	17/09/1914	Reims
HERMAND Louis Joseph	-	2 ^e classe	17/01/1915	Ambulance 8 – suite de blessures
HERMANS Louis	6	2 ^e classe	18/09/1916	Maurepas
HERMANT Modeste	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
HERMETZ Georges	3	Adjudant	05/05/1915	Bois d'Ailly
HÉRON Maurice	6	Sergent	06/09/1916	Maurepas
HEURDEQUIN Oscar	9	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
HEWECKEN Arthur Édouard	-	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
HIEN Jean-Baptiste	5	2 ^e classe	03/06/1915	Allemagne
HISCH Auguste	11	Caporal	01/06/1918	Missy-aux-Bois
HNUYOT François	-	2 ^e classe	10/12/1916	Beauséjour
HOCHART Aristide	4	2 ^e classe	29/02/1916	Douaumont
HODENT Adolphe	-	2 ^e classe	30/08/1915	Pointe Cailleuse
HOERNER Jacob	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
HOMBERT Alphonse	8	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
HONNEBELLE Jules	3	2 ^e classe	29/02/1916	Fleury
HONNET Aurélien	5	Caporal	06/09/1916	Maurepas
HONORÉ Achille	-	Sous-lieut.	1-5 /01/1915	Bois de la Gruerie
HOORNART Albert	2	Caporal	08/03/1916	Verdun

HOPPE Charles	5	2 ^e classe	21/06/1916	Ambulance 3/1 – suite de blessures
HOUCKE Victor	3	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
HOULÈS Armand	9	2 ^e classe	30/04/1916	Verneuil
HOULON Jean Auguste	-	2 ^e classe	29/09/1916	Suite de blessures
HOUELINE Victor	3	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
HOURDIAUX Gaston	11	Caporal	19/06/1916	Verneuil
HOURDIN Nicolas	-	2 ^e classe	01/10/1915	Tambliquent – suite de blessures
HOURGRON Louis	2	2 ^e classe	02/08/1917	Bixschote (Belgique)
HOURRIEZ Henri	5	Sergent	21/09/1916	Maurepas
HOUZÉ Charles Léon	-	2 ^e classe	15/08/1914	Dinant
HUCLIER Gaston François	6	Sergent	12/09/1916	Etinehem – suite de blessures
HUGUE Auguste	3	2 ^e classe	08/11/1914	Bois de Beaumarais
HUGUES Henri	-	2 ^e classe	07/01/1915	Sillery
HUGUET Gaston Maurice	11	Caporal	02/01/1917	Sainte-Menehould _ suite de blessures
HUMBERT Paul	-	2 ^e classe	14/09/1916	Etinehem – suite de blessures
HURBOURG Georges	-	2 ^e classe	04/05/1916	Allemagne
HUREL Alexandre	7	Sergent maj	06/09/1914	Esternay
HUSSONNOIS Edmond	5	Caporal	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
HUTIN Alfred Louis	-	Sergent	24/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
HUTTIN Adrien	2	2 ^e classe	01/08/1915	Bois des Buttes
IGNOUX Louis	-	Caporal	05/05/1915	Bois d'Ailly
ISAMBOURG Paul	5	Caporal	06/09/1914	Esternay
ISART Séraphin Émile	-	2 ^e classe	14/12/1915	-----
IZART François	CHR	2 ^e classe	31/07/1917	Steenstraate (Belgique)
JACQUIN Victor	-	2 ^e classe	30/08/1914	Voulpaix (soldat du 273 ^e R.I.)
JALLON Antoine	10	1 ^{ère} classe	05/09/1916	Maurepas
JAUD François	1	2 ^e classe	09/12/1916	Beauséjour
JAURIGUITY Laurent	6	2 ^e classe	04/06/1918	Dommiers
JEAN Onésime	6	2 ^e classe	10/09/1916	Maurepas
JEAN-JACQUES Jacques	CHR	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
JEANPIERRE Gaston	6	2 ^e classe	13/06/1918	Laversine
JOLT René	6	2 ^e classe	05/03/1916	Fleury
JOLY Louis Eugène	-	2 ^e classe	06/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
JOLY Lucien	-	Caporal	17/04/1917	Ambulance 9/3 – suite de blessures
JOMBAERT Joseph	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
JOMBARET Marcel	11	Caporal	31/12/1914	Bois de la Gruerie
JOMBART Célestin	12	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
JONGHERYCK Marcel	8	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
JOUANNE Charles	11	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans

JOUBERT Eugène	5	2 ^e classe	31/07/1917	Lizerne (Belgique)
JOUKHEERE André	6	Caporal	29/09/1915	Puyencourt
JOURDA Paul	6	2 ^e classe	25/04/1916	Verneuil
JOUSSEIN Ferdinand	5	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
JOVINEL Léon	5	2 ^e classe	10/09/1916	Maurepas
JULIEN Charles	1	2 ^e classe	19/04/1917	Oulches
KAERINCK Victor	4	2 ^e classe	30/08/1914	Petite Cayeuse
KLINCHEMAILLIE Pierre	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
LABARUSSIAS François	9	2 ^e classe	14/11/1918	Allemagne
LABBAYE Jean-Baptiste	-	2 ^e classe	15/09/1916	Villers-Bretonneux – suite de blessures
LABÈGUE Maurice	11	Caporal	07/09/1916	Maurepas
LABITTE Jean	5	2 ^e classe	05/10/1918	Bouquigny
LABITTE Paul	-	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
LABOIS Ernest Léonard	-	2 ^e classe	17/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
LABUSSIÈRE Joseph	3 CM	2 ^e classe	05/06/1918	Ambulance 5/59 – suite de blessures
LACABANNE Henri	3 CM	2 ^e classe	04/07/1918	Allemagne
LACHARME Pierre	3	2 ^e classe	02/08/1917	Steenstraate (Belgique)
LACHÈZE Jean	3	2 ^e classe	10/06/1916	Glennes – suite de blessures
LACOUTURE Joseph Robert	-	Lieutenant	03/06/1918	Ambulance 1/51 – suite de blessures
LADERRIÈRE Ernest	9	2 ^e classe	30/04/1916	Verneuil
LAFFARGUE Joseph	2	2 ^e classe	16/04/1917	Craonnelle
LAGACHE Joseph	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LAGACHE Victor	6	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
LAGAISE Sylvain	2	2 ^e classe	28/02/1916	Fleury
LAGARDE Léopold	-	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
LAGNEAU Léon Louis	-	2 ^e classe	20/01/1915	Châlons-sur-Marne
LAGRAVE Jean	8	2 ^e classe	16/09/16	Maurepas
LAGUILLIER Constant	4	2 ^e classe	12/06/1918	Cœuvres
LAHAYE André	6	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
LALAGUE Georges	11	2 ^e classe	03/03/1916	Verdun
LALANDE Jules	6	2 ^e classe	10/12/1916	Beauséjour
LALANNE Cyprien	11	2 ^e classe	02/06/1918	Dommiers
LAMARRE Abel	1	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
LAMORY Anthisme	6	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
LAMPIN Paul	-	2 ^e classe	13/07/1915	Bois d'Ailly
LANEL Julien	11	2 ^e classe	15/09/1916	Maurepas
LANG Paul Marcel	-	2 ^e classe	20/03/1915	Hôpital d'Angers – suite de blessures
LANJAC Pierre	1	1 ^{ère} classe	09/09/1916	Maurepas
LANTIES Henri Adolphe	-	Caporal	10/09/1916	Etinehem

LAPIERRE Henri	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
LARDERET Louis	6	Sergent	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
LASALLE Amédée	12	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
LASSUE Émile	6	Caporal	31/03/1917	Beaumarais
LATOUR Antoine	5	2 ^e classe	10/04/1915	Braquis
LAUNAY Félix	8	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
LAURENT Louis	4	2 ^e classe	10/03/1916	Verdun
LAURENT René	8	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LAURENT Victor	5	2 ^e classe	30/09/1914	Pontavert
LAURENT Maurice	11	2 ^e classe	18/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
LAUZAC Jean	6	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
LAVILLE Octave	11	2 ^e classe	30/07/1918	Route de Vinalles
LE BOÉDEC Henri	2	2 ^e classe	01/08/1917	Ambulance 2/10 – suite de blessures
LE BOUBARD Jean	5	2 ^e classe	26/09/1916	Combles
LE CORRE Jean	3 CM	Adjudant	04/06/1918	Dommiers
LE DUC Philippe	6	2 ^e classe	10/12/1916	Beauséjour
LE GALL Jean	-	Sergent	08/11/1918	Bergues-sur-Sambre
LE PLENIER André	-	Maréc.logis	22/04/1918	Ambulance 7/13 – suite de blessures
LEBACQ Albert	1	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
LEBAS Augustin	-	2 ^e classe	10/03/1916	Verdun
LEBECQ François	4	2 ^e classe	02/06/1918	Ambulance 9/3 – suite de blessures
LEBLOND Joseph	3 CM	Caporal	04/06/1918	Dommiers
LEBRUN Gilles François	-	2 ^e classe	27/02/1915	Châlons-sur-Marne – suite de blessures
LECAS Olivier	-	2 ^e classe	23/11/1914	Louvois
LECAS Alphonse	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LECAT Abel	12	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
LECERF Édouard	2	2 ^e classe	10/03/1916	Verdun
LECHAT Julien	7	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
LECLERCQ Arthur	1	2 ^e classe	28/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
LECLERCQ Henri François	-	2 ^e classe	16/07/1915	Allemagne
LECLERCQ Joseph	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LECLERCQ Octave	11	2 ^e classe	14/09/1914	Reims
LECLERCQ Théodore	9	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
LECOCQ François	12	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
LECŒUVRE Narcisse	7	Caporal	09/09/1916	Maurepas
LECOMTE Florimond	7	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LECOMTE Henri	6	Lieutenant	15/07/1918	Dormans
LECOMTE Julien	7	2 ^e classe	02/03/1916	Fleury
LECOQ Henri Éméry	-	2 ^e classe	12/11/1915	Sillery

LECORNE Louis	-	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
LECUYER Désiré	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
LECYGNE Jules	4	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LEDENT Henri	10	2 ^e classe	09/09/1916	Maurepas
LEDEZ Émile	-	2 ^e classe	02/05/1916	Glennes
LEDOUX Émile	6	Sergent	24/09/1916	Maurepas
LEDUCQ Joseph Georges	-	2 ^e classe	12/09/1916	Etinehem
LEES Charles	5	2 ^e classe	21/08/1915	Bois des Buttes
LEFEBVRE Albert	1 CM	Sergent	03/06/1918	Dommiers
LEFEBVRE Alfred	9	Caporal	30/07/1917	Oostvleteren (Belgique)
LEFEBVRE André	12	Sergent	16/04/1917	Craonnelle
LEFEBVRE Auguste	7	Caporal	06/09/1914	Esternay
LEFEBVRE Augustin	-	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
LEFEBVRE Désiré	-	2 ^e classe	01/04/1917	Craonnelle
LEFEBVRE Eugène	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
LEFEBVRE Fernand	3	2 ^e classe	06/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
LEFEBVRE Florent	-	2 ^e classe	06/01/1915	Épernay
LEFEBVRE Gilbert	7	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
LEFEBVRE Jean-Baptiste	2 CM	2 ^e classe	02/03/1916	Verdun
LEFEBVRE Jules	11	Caporal	06/09/1914	Esternay
LEFEBVRE Omer	9	Adjudant	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LEFEBVRE Victor	-	2 ^e classe	19/02/1918	Allemagne
LEFELLE Arcadius	-	2 ^e classe	17/08/1914	Merlemont
LEFÈRVE Arthur	7	Caporal	06/09/1914	Esternay
LEFÈVRE Maurice	8	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
LEFIEF Albert	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
LEGAY Alphonse	6	2 ^e classe	10/12/1916	Beauséjour
LEGAY Emmanuel	-	2 ^e classe	08/10/1915	Ferme Navarin
LEGAY Florent	9	2 ^e classe	28/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
LEGAY Julien	8	Caporal	28/12/1914	Bois de la Gruerie
LEGAY Louis	10	2 ^e classe	21/08/1915	Beaumarais
LEGRAIN Camille	5	2 ^e classe	30/06/1916	Verneuil
LEGRAND Alfred	6	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
LEGRAND Auguste	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
LEGRAND Émile Alfred	-	2 ^e classe	02/03/1916	Les Islettes
LEGRAND Henri	10	2 ^e classe	03/06/1918	Chaudun
LEGRUX Charles	1 CM	2 ^e classe	03/06/1918	Dommiers
LEJOUR Louis	3	2 ^e classe	10/09/1916	Maurepas
LELEU Louis	1	2 ^e classe	22/09/1914	Pontavert

LEMAIRE Adolphe	-	2 ^e classe	03/06/1918	Ambulance 5/59
LEMAIRE Alfred Louis	-	2 ^e classe	22/07/1916	Glennes
LEMAIRE Charles	3	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
LEMAIRE Clément	1 CM	2 ^e classe	03/06/1918	Dommiers
LEFEBVRE Alfred	9	Caporal	30/07/1917	Oostvleteren (Belgique)
LEFEBVRE André	12	Sergent	16/04/1917	Craonnelle
LEFEBVRE Auguste	7	Caporal	06/09/1914	Esternay
LEFEBVRE Augustin	-	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
LEFEBVRE Désiré	-	2 ^e classe	01/04/1917	Craonnelle
LEFEBVRE Eugène	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
LEFEBVRE Fernand	3	2 ^e classe	06/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
LEFEBVRE Florent	-	2 ^e classe	06/01/1915	Épernay
LEFEBVRE Gilbert	7	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
LEFEBVRE Jean-Baptiste	2 CM	2 ^e classe	02/03/1916	Verdun
LEFEBVRE Jules	11	Caporal	06/09/1914	Esternay
LEFEBVRE Omer	9	Adjudant	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LEFEBVRE Victor	-	2 ^e classe	19/02/1918	Allemagne
LEFELLE Arcadius	-	2 ^e classe	17/08/1914	Merlemont
LEFÈRVE Arthur	7	Caporal	06/09/1914	Esternay
LEFÈVRE Maurice	8	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
LEFIEF Albert	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
LEGAY Alphonse	6	2 ^e classe	10/12/1916	Beauséjour
LEGAY Emmanuel	-	2 ^e classe	08/10/1915	Ferme Navarin
LEGAY Florent	9	2 ^e classe	28/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
LEGAY Julien	8	Caporal	28/12/1914	Bois de la Gruerie
LEGAY Louis	10	2 ^e classe	21/08/1915	Beaumarais
LEGRAIN Camille	5	2 ^e classe	30/06/1916	Verneuil
LEGRAND Alfred	6	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
LEGRAND Auguste	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
LEGRAND Émile Alfred	-	2 ^e classe	02/03/1916	Les Islettes
LEGRAND Henri	10	2 ^e classe	03/06/1918	Chaudun
LEGRUX Charles	1 CM	2 ^e classe	03/06/1918	Dommiers
LEJOUR Louis	3	2 ^e classe	10/09/1916	Maurepas
LELEU Louis	1	2 ^e classe	22/09/1914	Pontavert
LEMAIRE Adolphe	-	2 ^e classe	03/06/1918	Ambulance 5/59
LEMAIRE Alfred Louis	-	2 ^e classe	22/07/1916	Glennes
LEMAIRE Charles	3	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
LEMAIRE Clément	1 CM	2 ^e classe	03/06/1918	Dommiers
LEMAIRE Eugène	11	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly

LEMAIRE Louis	9	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
LEMAIRE Pierre	8	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
LEMAITRE Isidore	2 CM	Caporal	02/06/1918	Dommiers
LEMAITRE François Élie	-	2 ^e classe	23/11/1914	Épernay
LEMANISSIER Jean	5	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LEMOINE Claude	-	2 ^e classe	23/06/1916	Verdun
LEMONNIER Lucien	12	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
LENFANT Paul	1	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LENGLET Julien	4	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LENOIR Ernest Louis	-	2 ^e classe	04/08/1917	Ambulance 2/10 – suite de blessures
LÉONIDAS Auguste	11	2 ^e classe	06/10/1915	Gernicourt
LEPRÊTRE Alphonse	2	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LEPRÊTRE Paul	7	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LEQUIEN Albert	1	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
LERAILLÉ Gaston	1	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
LEREBOURG Louis Eugène	15	Sergent	14/06/1918	Fleury – suite de blessures
LERICHE Louis François	-	2 ^e classe	08/09/1914	Esternay
LERNOULD Arthur	9	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
LEROUGE François	12	Caporal	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
LEROUX Félicien	6	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
LEROUX Ludovic	10	2 ^e classe	26/02/1916	Louvemont
LEROY Albert	12	2 ^e classe	17/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
LEROY Dominique	5	Sous-lieut.	26/09/1914	Pontavert
LEROY Élie	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
LEROY Métra	-	Caporal	08/10/1915	Reims
LESAGE Jules	5	2 ^e classe	16/10/1914	Pontavert
LESAGE Émile	12	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
LESBATS Albert	-	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
LESENS Honoré	1	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
LESON Jules	6	Sergent	06/09/1914	Esternay
LESPINASSE Jean	9	2 ^e classe	15/06/1918	Hôp. compl. d'Ognon – suite de blessures
LESSÈCHE Léonard	12	Sergent	17/04/1918	Allemagne
LESTRADE Jean Henri	6	2 ^e classe	09/12/1916	Ambulance 9/3 – suite de blessures
LESUR Alfred	CHR	2 ^e classe	05/03/1916	Verdun
LÈTÉ Désiré	-	2 ^e classe	29/08/1918	Suisse
LETELLIER Léon	10	2 ^e classe	09/07/1918	Dormans
LETOMBE Oscar	-	2 ^e classe	27/02/1915	Saint-Jean-sur-Tourbe
LEVÊQUE Damas	1	2 ^e classe	28/02/1916	Fleury
LÉVÊQUE Pierre	10	2 ^e classe	22/09/1916	Maurepas

LÉVÊQUE Victor	-	2 ^e classe	07/03/1916	Hôp. de Vadelaincourt – suite de blessures
LEVERT Martial	-	2 ^e classe	14/11/1918	Allemagne
LEVIEIL Louis	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LEVIS François	-	2 ^e classe	11/07/1915	Void – suite de blessures
LEVISSÉ Fernand	12	Caporal	06/09/1914	Esternay
LEVRIEN Marcel Jean	2 CM	2 ^e classe	31/10/1916	Hôp. Neuilly-sur-Seine – suite de blessures
LEYDI Paul	-	2 ^e classe	17/11/1915	Cote 108
LHÉRITIER Jean	-	2 ^e classe	02/03/1916	Fleury
LIÉSS Jean	4	2 ^e classe	26/09/1914	Pontavert
LIMOUSIN Paul	11	2 ^e classe	21/09/1916	Maurepas
LINGRAND Pierre Joseph	-	2 ^e classe	06/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
LION Maurice	7	2 ^e classe	10/09/1916	Maurepas
LISSE Albert	1	2 ^e classe	02/03/1916	Verdun
LŒUILLEUX Camille	11	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
LOGOL Joseph	-	2 ^e classe	12/03/1917	Ambulance 16/1
LOHEZ Aimé Joseph	12	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
LOHEZ Jean-Baptiste	-	2 ^e classe	26/02/1917	-----
LOISEL Eugène	5	2 ^e classe	10/09/1916	Maurepas
LOMBART Henri	10	Caporal	14/09/1916	Maurepas
LONGCOURTY Louis	12	2 ^e classe	09/09/1916	Maurepas
LONGUET Urbain	5	2 ^e classe	09/09/1916	Maurepas
LOOTEN Maurice	2	Caporal	03/06/1918	Missy-aux-Bois
LORAND Alphonse	7	2 ^e classe	31/07/1917	Steenstraate (Belgique)
LORANS Pierre	5	Caporal	05/09/1916	Maurepas
LORET Charles	12	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
LOSQUIN Pierre	6	2 ^e classe	20/09/1916	Maurepas
LOTTE Alphonse	CHR	2 ^e classe	31/07/1917	Steenstraate (Belgique)
LOUBOUTIN Yves	3	2 ^e classe	10/09/1916	Maurepas
LOUCHART Hippolyte	-	2 ^e classe	30/08/1914	Voulpaix (soldat du 273 ^e R.I.)
LOUCHART Jules Justin	-	2 ^e classe	12/11/1914	Épernay
LOUCHET Camille	-	2 ^e classe	18/09/1914	Marne – suite de blessures
LOUCHEUX Arthur	-	2 ^e classe	23/08/1914	Dinant (soldat du 273 ^e R.I.)
LOUCHEZ Jules	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LOUISE Élisée	9	2 ^e classe	30/07/1917	Oostvleteren (Belgique)
LOURDEZ Raphaël	8	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LOURME Valentin	3	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LOUSSOUARN Charles	1	2 ^e classe	21/09/1916	Maurepas
LOZACH Jean-Marie	-	2 ^e classe	08/09/1916	-----
LUCAES Polydor	1	1 ^{ère} classe	15/08/1914	Dinant

LUCAIN Albert	9	2 ^e classe	04/08/1917	Steenstraate (Belgique)
LUCAS Adrien	4	2 ^e classe	21/09/1916	Maurepas
LUCAS Arthur	1	2 ^e classe	15/09/1916	Maurepas
LUCAS Jacques	3	2 ^e classe	03/06/1918	Ambulance 1/51 – suite de blessures
LUCAS Joachim	2	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
LUCHEZ Germain	9	2 ^e classe	16/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
LUCHIER Camille	6	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
LUGEZ Léon J-Baptiste	-	2 ^e classe	30/09/1916	Hôpital – suite de blessures
LUIGRAND Pierre	9	2 ^e classe	24/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
LUSSIEZ Juvenal	-	Sergent	12/04/1915	Hôpital de Bar-le-Duc – suite de blessures
LUST Victor Marcel	-	2 ^e classe	02/03/1915	Saint-Jean-sur-Tourbe
MABESOONE Robert Adrien	4	2 ^e classe	10/03/1916	Verdun
MACAUX Jean-Baptiste	11	2 ^e classe	20/12-6/1/1915	Bois de la Gruerie
MACHARET Albert	1	1 ^{ère} classe	20/09/1916	Maurepas
MACHART Albert Gustave	CM	2 ^e classe	20/09/1916	Somme
MACHET Charles	10	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
MACKÉ Alexandre	12	2 ^e classe	15/08/1914	Houx
MACQUART Alphonse	8	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
MADIE Charles	3	Caporal	03/08/1917	Steenstraate (Belgique)
MAESEN Auguste	5	2 ^e classe	30/09/1914	Roncy – suite de blessures
MAGNIER Arthur	9	2 ^e classe	13/09/1914	Reims
MAGOULÈS Salvy	9	2 ^e classe	31/07/1917	Oostvleteren (Belgique)
MAGUE Joseph	11	2 ^e classe	02/03/1916	Fleury
MAHAULT Paul	9	2 ^e classe	27/03/1917	Craonnelle
MAILLOT Émile	7	2 ^e classe	02/03/1916	Fleury
MAISON Ernest	10	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
MALBRANQUE Jean-Baptiste	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
MALIN Henri	-	2 ^e classe	26/09/1916	Hôpital d'Amiens – suite de blessures
MALTOR Amédée	10	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
MANDEIX Gabriel	10	Sergent	03/06/1918	Dommiers
MANIEZ Arthur	6	2 ^e classe	10/09/1916	Etinehem – suite de blessures
MANNESSIER André	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
MANNESSIEZ Georges	CHR	2 ^e classe	20/08/1917	Elsendamme (Belgique)
MANTEL Philippe	-	2 ^e classe	10/01/1915	Sainte-Menehould
MAQUIGNEAU Auguste	9	2 ^e classe	30/07/1917	Ambulance 2/10 – suite de blessures
MARAIS Louis	8	2 ^e classe	17/10/1918	Glageon
MARC Jean	1	2 ^e classe	04/08/1917	Steenstraate (Belgique)
MARCHAIS Julien Victor	11	2 ^e classe	26/02/1915	Saint-Jean-sur-Tourbe – suite de blessures
MARÉ Louis Joseph	-	2 ^e classe	10/01/1915	Sainte-Menehould

MAREY François	5	Sergent	05/12/1916	Beauséjour
MARGARIA Sébastien Jean	11	2 ^e classe	16/04/1918	Ambulance 3/51 – suite de blessures
MARGERIDON Émile	5	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
MARGUERIT Noël Lucien	1 CM	2 ^e classe	12/09/1916	Maurepas
MARIAGE Omer Paul	4	2 ^e classe	04/01/1915	Ambulance 2 ^e corps – suite de blessures
MARICHEZ Auguste	4	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
MARIE Paul	8	2 ^e classe	02/03/1916	Verdun
MARISSAL André Alexis	11	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
MARLARD Auguste	5	2 ^e classe	28/10/1915	Choléra
MARLIANGEAS Marcel	6	2 ^e classe	16/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
MARLIÈRE Charles	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
MAROUBY Gustave	7	Caporal	02/06/1918	Dommiers
MARQUET Georges	12	Caporal	16/04/1917	Craonnelle
MARSAUD Henri	7	Sous-lieut.	25/04/1918	Corbeny
MARTEAU François	5	2 ^e classe	16/10/1914	Pontavert
MARTEAU Gaston Robert	4	2 ^e classe	08/03/1916	Verdun
MARTEEL Marcel	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
MARTEL Joseph Paul	CHR	2 ^e classe	07/04/1917	Ambulance 9/3 – suite de blessures
MARTIN Eugène	6	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
MARTIN Guillaume	6	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
MARTIN Jean Marius	10	2 ^e classe	02/07/1918	Hôp. Saint-Maixent – suite de blessures
MARTIN Jules Henri	-	2 ^e classe	09/10/1914	Reims
MARTIN Moïse	11	2 ^e classe	03/08/1917	Steenstraate (Belgique)
MARTIN Régis	8	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
MARTY Jean-Marie	-	2 ^e classe	25/12/1918	Allemagne
MASCLEF Jean-Baptiste	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
MASSART Victor Gilles	8	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
MASSE Ferdinand	CHR	2 ^e classe	13/06/1918	Hôpital de Châtillon – suite de blessures
MASSE Maurice	12	2 ^e classe	14/09/1914	Bétheny
MASSE Paul	5	2 ^e classe	16/04/1917	Craonnelle
MASSON Joseph	1 CM	2 ^e classe	03/08/1917	Steenstraate (Belgique)
MASSON Pierre	8	Sergent	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
MASURE Arnould	11	Sergent	06/09/1914	Esternay
MATHET Alfred	6	2 ^e classe	05/03/1916	Verdun
MATHIEU Gaston	4	2 ^e classe	10/03/1916	Verdun
MATHIEU Jules	2 CM	2 ^e classe	29/10/1918	Hôpital de Montpellier – suite de blessures
MATTELIN Alphonse	12	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
MAUPOUX Marcel	4	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
MAUREL Bertrand	12	2 ^e classe	11/09/1916	Ambulance 5/6 – suite de blessures

MAURISSET Ernest	5	2 ^e classe	09/09/1916	Maricourt
MAYEUR François	4	2 ^e classe	10/03/1916	Verdun
MAYEUR Georges	1	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
MAYEUX François	3	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
MAYEUX Michel	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
MAZURE Arnoud	11	Sergent	06/09/1914	Esternay
MEHAY Émile François	-	2 ^e classe	02/09/1914	Voulpaix (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
MEILLEY Édouard	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
MEÏSTER Florentin	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
MELIN Léon	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
MÉNEZ François Louis	-	2 ^e classe	18/09/1916	Ambulance 5/1 - Etinehem
MENU Alexandre	11	2 ^e classe	31/12/1914	Bois de la Gruerie
MENU Casiodore	1	2 ^e classe	06/09/1917	Hôpital à Paris – suite de blessures
MERCADAL François	10	Caporal	06/09/1916	Maurepas
MERCIER Fernand	2 CM	2 ^e classe	10/09/1916	Maurepas
MERCIER Henri	6	Sergent	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
MÉRIGNAC Edmond	11	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
MERLEN Auguste François	-	2 ^e classe	12/07/1916	Glennes
MERLIER Alfred	5	2 ^e classe	17/04/1918	Corbeny
MERLIN Élisée	5	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
MERLO Eugène	9	2 ^e classe	16/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
MERLYNCK Charles	-	2 ^e classe	06/05/1916	Meuse
MERSCHARDT Émile	2	Sergent	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
MEUNIER Frédéric	-	2 ^e classe	09/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
MEUNINCK Maurice	5	2 ^e classe	09/09/1916	Maurepas
MEURICE Fernand	-	2 ^e classe	21/09/1914	Tincqueux
MIARD Marie	11	2 ^e classe	04/06/1918	Dommiers
MICHAL Louis	5	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
MICHAUX André	11	Sergent	01/08/1917	-----
MICHAUX Arthur	11	Sergent	01/08/1917	Steenstraate (Belgique)
MICHEL Charles Oscar	-	2 ^e classe	02/03/1916	Vadelaincourt
MICHEL Gaston	9	Sergent	15/07/1918	Dormans
MICHEL Louis	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
MIDAVOINE Isidore	4	2 ^e classe	04/12/1914	Beaumarais
MIETTE Alfred	11	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
MIGEON Victor	7	2 ^e classe	31/07/1917	Bixchote (Belgique)
MILLE Arthur	4	2 ^e classe	04/09/1914	Ceilly
MILLE Désiré	7	Lieutenant	06/09/1914	Esternay
MILLEMAN Maurice	2	2 ^e classe	29/09/1916	Amiens

MILLESCAMPS Charles	1	2 ^e classe	26/09/1916	Combles
MILLET Charles	11	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
MILLIER Jean-Louis	2	2 ^e classe	07/06/1918	Hôpital d'Ognon – suite de blessures
MILVILLE Paul	11	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
MINOT Félicien	11	2 ^e classe	03/06/1918	Dommiers
MIOCHE Jean	10	2 ^e classe	15/09/1916	Maurepas
MIONT Arsène	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
MIRAMBEAU André	10	2 ^e classe	21/06/1916	Verneuil
MIVELET Henri	9	2 ^e classe	02/08/1917	-----
MOGUET Émile	5	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
MOINE Robert	-	2 ^e classe	10/05/1915	Cote 222
MOLIGUEZ Eusèbe	3	Sergent	10/09/1916	Maurepas
MOLINES Albert	3	2 ^e classe	02/08/1917	Steenstraate (Belgique)
MOLIRGUE Pierre	2	2 ^e classe	29/02/1916	Verdun
MONEL Fernand	5	2 ^e classe	06/03/1915	Hôpital d'Auxerre – suite de blessures
MONGIN Jean-Baptiste	5	2 ^e classe	29/09/1914	Pontavert
MONNIER Auguste	12	2 ^e classe	28/02/1916	Fleury
MONVILLE Charles	7	Caporal	16/04/1917	Oulches
MONY Pierre	1	Caporal	04/06/1918	Ferme de Vertefeuille
MORDECLO Louis	3	2 ^e classe	03/06/1918	Ferme de Vertefeuille
MOREAU Georges	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
MOREAU Paulin	9	1 ^{ère} classe	05/05/1916	Verneuil
MOREL Charles Louis	1	2 ^e classe	27/02/1916	Verdun
MOREL Charles	9	2 ^e classe	16/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
MOREL Frédéric	2	2 ^e classe	23/04/1918	Corbeny
MOREL Henri Joseph	8	2 ^e classe	05/03/1916	Douaumont
MOREL Henri Flavien	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
MOREL Narcisse	9	2 ^e classe	16/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
MORIENVAL Louis	8	Sergent	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
MORIGEAU Joseph	-	2 ^e classe	21/10/1918	Allemagne
MORILLON Édouard	5	Capitaine	06/09/1914	Esternay
MORIN Jules	-	2 ^e classe	5-10/04/1915	Bois La Dame
MORISSE Marcel	6	2 ^e classe	05/05/1915	Bois des Buttes
MORISSET Ernest Pierre	5	2 ^e classe	10/09/1916	-----
MORIVAL Cyrille	-	Sergent	28/12/1914	Bois de la Gruerie
MORLET Charles	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
MORONVAL Fernand	2	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
MORONVAL Sévère Paul	7	2 ^e classe	12/05/1915	Hôpital de Dijon – suite de blessures
MOSDREZ Arthur	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay

MOUCHON Henri	5	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
MOUISSET Jean	3	Caporal	02/08/1917	Steenstraate (Belgique)
MOUQUET Henri	10	2 ^e classe	15/09/1916	Maurepas
MOURGUE Pierre Louis	-	2 ^e classe	28/02/1916	Douaumont
MOURGUES Abel	10	2 ^e classe	02/06/18	Missy-aux-Bois
MOYNIER Maurice	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
MULLEMAN Maurice Louis	3	2 ^e classe	22/09/1916	Hôpital d'Amiens – suite de blessures
MULLER Auguste	2	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
MUSE Léon	12	2 ^e classe	27/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
MUSSIN Jules	6	Caporal	26/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
NADER Yves	10	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
NAIL Émile	-	Sergent	28/04/1918	Allemagne
NANTOU Marey	-	2 ^e classe	21/03/1917	-----
NARVOR Mathurin	CHR	2 ^e classe	15/07/1918	Vassy
NICAUD Laurent	12	2 ^e classe	17/07/1917	-----
NICOLLE Louis	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
NIVEAU Émile	CHR	2 ^e classe	28/02/1916	Fleury
NIVELET Henri	9	2 ^e classe	02/08/1917	Steenstraate (Belgique)
NOBLE Jean	-	2 ^e classe	31/07/1917	Ambulance 2/10 – suite de blessures
NOËL Auguste	6	2 ^e classe	06/03/1916	Verdun
NOËL Thomas	9	2 ^e classe	16/09/1916	Maurepas
NORTIER Albert	1	Capitaine	24/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
NORVEZ Louis Joseph	2	2 ^e classe	10/09/1917	Ambulance 8/1 – suite de blessures
NOTTEAU Émile	1	2 ^e classe	11/08/1917	Bixschote (Belgique)
NOUET Alfred	7	2 ^e classe	08/05/1916	Verneuil
NOUVION Élie	12	2 ^e classe	15/08/1914	Dinant
OBEIN Gaston Émile	-	2 ^e classe	23/10/1915	Ambulance 9/3 – suite de blessures
OBIN Ernest	-	2 ^e classe	18/03/1915	Ville-au-Bois
OPIGEZ François Joseph	-	2 ^e classe	26/11/1918	Allemagne
ORJUBIN Joseph	6	2 ^e classe	13/09/1916	Maurepas
OTHABURU Auguste	11	2 ^e classe	03/07/1918	Aisne
OTTO Anatole	2	2 ^e classe	03/06/1916	Verneuil
OUSTRIÈRES Maurice	10	2 ^e classe	03/06/1918	Dommiers
OUTHEZ Joseph François	-	2 ^e classe	21/12/1917	Allemagne
OUTREMAN Albert	4	Clairon	26/02/1916	Marne
OZERÉE Robert	1	2 ^e classe	07/09/1915	Bois des Buttes
PACAUT Henri	-	Caporal	31/12/1914	Bois de la Gruerie
PAGÈS Joseph	10	2 ^e classe	13/09/1916	Maurepas
PAGNIEZ Maurice	9	Sergent	20/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus

PAILLARD François	8	Caporal	16/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
PAILLEUX Gaston Alfred	2	2 ^e classe	28/02/1916	Fleury
PAINTIAUX Gaston Louis	5	Adjudant	23/09/1916	Etinehem – suite de blessures
PALANCADE Paul	6	2 ^e classe	26/09/1916	Combles
PALETTE Maurice	11	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
PANIEZ Lucien	-	Adjudant	28/12/1914	Bois de la Gruerie
PANTIGNY Arthur	7	2 ^e classe	23/09/1916	Etinehem – suite de blessures
PAPEGAEY Édouard Albert	2	2 ^e classe	09/09/1916	Etinehem – suite de blessures
PAPIN Maurice	3	2 ^e classe	08/11/1914	Craonnelle
PAPION Albert René	-	2 ^e classe	27/10/1918	Allemagne
PAQUET Joseph	3	2 ^e classe	09/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
PAQUEZ Jules	3	1 ^{ère} classe	08/03/1916	Verdun
PARENT Charles Louis	-	2 ^e classe	06/02/1915	Hôp.Châlons-sur-Marne –suite de blessures
PARENT Louis	7	2 ^e classe	02/03/1916	Fleury
PARENT Alphonse	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
PARESYS Élie	1 CM	2 ^e classe	03/09/1917	Ambulance 8/1 – suite de blessures
PARMENTIER Jean Robert	4	2 ^e classe	04/09/1917	Marne
PAROY Lucien	2	Sous-lieut.	23/09/1916	Maurepas
PART Henri	-	2 ^e classe	29/10/1914	Reims
PAS Octave	-	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
PASQUET Pierre	4	2 ^e classe	28/02/1916	Verdun
PATÉ Émile	1	2 ^e classe	07/11/1918	Boulogne-sur-Helpe
PATIGNIER Oscar	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
PATOIS	3	2 ^e classe	08/05/1916	-----
PATOU Émile	11	2 ^e classe	30/09/1914	Esternay
PATTINIER Octave	-	2 ^e classe	23/05/1915	Ambulance 1/72 – suite de blessures
PATTON Henri Émile	-	2 ^e classe	06/01/1915	Sainte-Menehould
PATTOU Émile	11	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
PAUBEL Marcel	1	2 ^e classe	31/07/1917	Steenstraate (Belgique)
PAURICHE Charles	3	Sergent	27/02/1916	Fleury
PAVY Lucien	7	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
PAYEN Eugène	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
PECQUEUR Maurice	3	2 ^e classe	28/02/1916	Clermont-en-Argonne
PECQUEUR Paul	4	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
PÉCRIAUX Pierre Joseph	6	2 ^e classe	05/09/1917	Ambulance 8/1 – suite de blessures
PÈDE Polydore	CM	2 ^e classe	23/04/1917	Ambulance 3/18 – suite de blessures
PEERS Eugène Noël	1	2 ^e classe	19/09/1914	Hôp. Nogent-sur-Marne – suite de blessures
PELLEZ Hector	2	Caporal four	18/09/1916	Maurepas
PELLIÉ Henri	4	Lieutenant	05/01/1916	Miette-les-Bois

PENNEL Marcel	9	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
PERARD Gaston	1	Sergent	02/03/1916	Verdun
PERCHE Léon	10	2 ^e classe	09/09/1916	Maurepas
PERDRIX Félix	3	2 ^e classe	01/08/1917	Steenstraate (Belgique)
PERNOT Joseph	11	2 ^e classe	05/06/1918	Ambulance 5/59 – suite de blessures
PÉRON Marcellin	12	2 ^e classe	16/04/1917	Craonnelle
PÉRONNE André	3 CM	2 ^e classe	28/10/1918	Hôpital de Bordeaux – suite de blessures
PERRAIN Victor	3	2 ^e classe	25/08/1914	Montagne-la-Petite
PERRARD Émile	10	2 ^e classe	26/01/1916	Bois de la Mine
PERRET Charles	11	Sergent	15/07/1918	Dormans
PERRIER Louis	5	Sergent	30/07/1918	Vassy
PERROT Yves	1	2 ^e classe	20/09/1916	Maurepas
PERSYN Georges	-	2 ^e classe	09/03/1916	Chaumont
PETEL Marie	5	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
PETIT Arthur	3	Sergent	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
PETIT Henri	3	Caporal	28/02/1916	Fleury
PETIT François	2	2 ^e classe	09/12/1914	Beaumarais
PETITBOIS Paul	4	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
PETITHUGUENIN Cyprien	1	Caporal	04/06/1918	Ferme de Vertefeuille
PETITPREZ Albert Paul	-	2 ^e classe	07/03/1916	Hôpital d'Auxerre – suite de blessures
PETITPREZ Émile	-	2 ^e classe	19/04/1915	Lazaret de Heidelberg
PEUGNET Louis	6	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
PEUTERYNCK Théodore	2	2 ^e classe	26/09/1914	Roucy
PEYRAT Léopold	CM	2 ^e classe	09/02/1916	Hôpital de l'Hôtel-Dieu
PEYRILLOU Louis	10	Sergent	07/07/1918	Dormans
PEYRONNET Auguste	6	2 ^e classe	24/09/1916	Maurepas
PEZÉ Henri	4	Caporal	23/08/1914	Dinant (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
PHILIPPE Charles	4	Caporal	15/08/1914	Dinant
PHILIPPE René	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
PHILIPPO Georges Paul	3	2 ^e classe	24/08/1914	Treignes
PHILIPPO Marcel	1	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
PHILIPPON Sylvain	2 CM	2 ^e classe	02/08/1917	Steenstraate (Belgique)
PICART Alphonse	6	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
PICART Yves	8	Caporal	05/05/1915	Beaumarais
PICAVET Henri	-	2 ^e classe	12/05/1915	Void – suite de blessures
PIÉROT Natanciel	5	2 ^e classe	18/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
PIERRE Georges	5	2 ^e classe	18/03/1918	Corbeny
PIERS Léon Joseph	10	2 ^e classe	13/11/1918	Allemagne
PINARDEL Henri	-	Sergent	15/09/1916	-----

PINTE Georges	-	2 ^e classe	04/01/1915	Bois de la Gruerie
PINTE Louis	4	Caporal	13/09/1914	Reims
PLACE Jules	11	Adjudant	13/09/1914	Reims
PLACKVOET Henri	3	2 ^e classe	27/02/1916	Fleury
PLAETE Jules	1	2 ^e classe	15/08/1914	Dinant
PLANCK Charles	1	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
PLANES Denis	2	2 ^e classe	18/09/1916	Maurepas
PLANTE François	3	2 ^e classe	01/06/1918	Ferme de Vertefeuille
PLANTIN Charles	6	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
PLAUX Bertin	6	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
PLÉ Médart Victor	-	2 ^e classe	08/12/1914	Sillery
PLO Frédéric	1	2 ^e classe	04/06/1918	Ferme de Vertefeuille
PLUMECOCQ Alphonse	-	2 ^e classe	23/08/1914	Dinant (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
PLUMECOCQ Louis Joseph	-	2 ^e classe	02/03/1915	Saint-Jean-sur-Tourbe
PLUQUET Félix	9	Caporal	06/09/1914	Esternay
PLUS Marcel	9	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
POCHOLLE François	8	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
PODEVIN Henri	3	2 ^e classe	20/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
POIRET André	-	2 ^e classe	30/08/1914	Petite Cailleuse
POIRIER Joseph	11	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
POISSONNIER Jules Louis	4	2 ^e classe	04/06/1918	Ambulance 1/51 – suite de blessures
POIX Victor	6	Clairon	31/07/1917	Lizerne (Belgique)
POIX Victor	11	2 ^e classe	17/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
POLLET Alexis	11	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
POLLET Augustin	3	Caporal	22/09/1914	Pontavert
POLLET Robert	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
POLLEZ Hector	2	Caporal four	18/09/1916	Hôpital auxiliaire 40 – suite de blessures
POLVÈCHE Jules	1	Sergent	05/05/1915	Bois d'Ailly
POMIÉS Ferdinand	10	2 ^e classe	01/06/1918	Ambulance 1/51 – suite de blessures
PONCHANT Louis Joseph	4	2 ^e classe	20/09/1914	Reims
PONCHANT Victor	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
PONCHEL Louis	9	2 ^e classe	02/08/1917	Steenstraate (Belgique)
POREZ Paul	-	2 ^e classe	24/01/1915	Sainte-Menehould
PORICHE Charles	-	2 ^e classe	27/02/1916	Fleury
PORTE Émile	6	2 ^e classe	18/09/1918	Mertzen (Alsace)
POT Léon	1 CM	Sous-lieut.	26/09/1916	Combles
POTEL Benoît	6	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
POTIER Hippolyte	8	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
POTTIER Denis	-	2 ^e classe	08/03/1916	Verdun

POTTIER Vital	-	Caporal	20/07/1918	Courteaux
POUCHEL Henri Louis	4	2 ^e classe	18/11/1914	Ambulance 2 – suite de blessures
POUCHÈLE Julien	11	2 ^e classe	01/08/1915	Crocchte-Nord – suite de blessures
POUCHÈLE Michel	9	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
POUCHELLE Cyrille	8	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
POUCHELLE Henri Jules	10	2 ^e classe	09/12/1918	Ambulance 10/4 – suite de maladie
POUILLY Aurélien	12	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
POUILLY Louis-Joseph	12	Sergent	09/09/1916	Ambulance 5/1 – suite de blessures
POULET Fernand	9	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
POULET Georges	1	2 ^e classe	31/07/1917	Steenstraate (Belgique)
POULY Jules	1	2 ^e classe	04/06/1918	Ferme de Vertefeuille
POUPARD André	5	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
POUPÉ Émile	6	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
POURCHEZ Émile	1 CM	2 ^e classe	10/09/1916	Maurepas
POUZELGUES Léon	11	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
PRADE Pierre	10	2 ^e classe	31/07/1918	Fourmies
PRED'HOMME Gaston Fernand	-	2 ^e classe	09/09/1914	Esternay
PRESSÉ Marcel	-	2 ^e classe	12/11/1915	Hôpital 1 – suite de blessures
PRÊTRE Pierre	12	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
PRÉVOST Auguste	7	Caporal	04/06/1918	Saint-Pierre-Aigle
PRÉVOST Louis François	11	2 ^e classe	09/09/1914	Esternay
PRIOL Eugène	11	2 ^e classe	30/12/1916	Beauséjour
PRIVAT Louis Léon	6	2 ^e classe	15/09/1916	Hôpital d'Amiens – suite blessures
PRUNET Armand	3	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
PRUVOST Gaston	7	Caporal	06/04/1915	Ambulance 8 – suite de blessures
PRUVOST Jules	-	Caporal	05/03/1916	Fleury
PRUVOST Procope Louis	11	Sergent	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
PRUVOT Émile Alphonse	5	2 ^e classe	22/03/1918	Ambulance 8/1 – suite de blessures
PRUVÔT Hector	10	Caporal	25/04/1916	Verneuil
PRUVOT René	9	2 ^e classe	17/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
PRUVOT Victor Jean	-	2 ^e classe	25/04/1916	Verneuil
PUCHELLE Fernand	7	2 ^e classe	17/09/1914	Bétheny
PUCHOIS Agnel	6	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
PUCHOIS David	12	2 ^e classe	28/10/1915	Gernicourt
PUILLEUX Gaston	2	2 ^e classe	28/02/1916	Verdun
PY André	-	Sous-lieut	24/09/1916	Étinehem - suite de blessures
PYCKAERT Paul	5	1 ^{ère} classe	05/09/1916	Maurepas
QUAGHEBENS Hilaire	-	Caporal	09/03/1915	Hôpital de Biarritz
QUELIN Henri	3	Adjudant	12/06/1918	Laversine

QUENEZ Émile Victor	CHR	2 ^e classe	12/06/1918	Ambulance 7/20 – suite de blessures
QUENIQUE Fernand	8	Caporal	05/10/1915	Berry-au-Bac
QUENTIN Lucien Jules	-	2 ^e classe	01/10/1914	Douai
QUENTON Auguste Émile	6	2 ^e classe	07/01/1915	Sainte-Menehould – suite de blessures
QUESLAVOINE Alphonse	CHR	2 ^e classe	09/09/1917	Steenstraate (Belgique)
QUÉVA Henri Nicolas	10	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
QUÉVAT Léon Émile	9	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
QUEVILLON Auguste	1	2 ^e classe	07/09/1915	Bois des Buttes
QUIDU Pierre Marie	2	2 ^e classe	23/09/1916	Maurepas
QUILLIOT Julien	7	Caporal	31/07/1917	Steenstraate (Belgique)
QUILLIOT Léon	7	2 ^e classe	31/07/1917	Steenstraate (Belgique)
QUILLOT Edmond Pierre	-	2 ^e classe	01/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
QUILTON Jérémie	6	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
QUINTILLA Georges	5	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
QUINTIN Paul	3 CM	2 ^e classe	15/09/1916	Étinehem
RACHENNE François	7	2 ^e classe	20/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
RACINE Charles Léon	-	2 ^e classe	26/02/1915	Châlons-sur-Marne
RAFFAELLI Antoine François	-	Sous-lieut	11/08/1918	Vincilles
RAFFRAY Jean-Baptiste	3 CM	2 ^e classe	31/07/1917	Steenstraate (Belgique)
RAIMBAULT François	7	2 ^e classe	09/09/1916	Ambulance 5/1 – suite de blessures
RAINAUD Pierre Jean	3	2 ^e classe	28/02/1916	Fleury
RAMBAUT Marceau	2	2 ^e classe	24/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
RANDONNEIX Henri	1	2 ^e classe	07/09/1915	Bois des Buttes
RAOULT Édouard	10	Caporal	03/06/1918	Dommiers
RASIGADE Benjamin	-	Sergent	11/09/1916	Ambulance 5/1 – suite de blessures
RASSÉ Louis Philippe	-	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
RATEL Georges J-Baptiste	9	Caporal	23/09/1916	Lihons
RATIVAL Camille	2	2 ^e classe	07/04/1918	Corbeny
RATTEZ Cyrille	3	2 ^e classe	27/04/1916	Verneuil
RAY Charles	7	Adjudant	06/09/1914	Esternay
RAYNAL Lucien	2	2 ^e classe	31/07/1917	Steenstraate (Belgique)
RAYNAUD François Jules	1 CM	2 ^e classe	25/11/1918	Allemagne
RÉDINGER Edmond	-	2 ^e classe	11/02/1917	Allemagne
RÉGLEY Théophile	11	2 ^e classe	02/11/1915	Choléra Autobus
REGNAULT Paul	3	2 ^e classe	23/11/1915	Choléra Autobus
RÉGNIER Arthur Édouard	1	2 ^e classe	04/03/1916	Chaumont
RÉGNIER Eugène	3	2 ^e classe	23/09/1914	Roucy – suite de blessures
REGNIER Léon	3	2 ^e classe	08/11/1914	Craonnelle
RÉGNIER Pierre	2	2 ^e classe	08/01/1915	Ambulance 2 – suite de blessures

RÉMOLEUX Auguste	7	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
RENBRECHT Jérôme Joseph	-	2 ^e classe	16/07/1915	Allemagne
RENÉ Laurent	8	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
RENÉ Léon Oscar	5	2 ^e classe	30/10/1914	Roucy – suite de blessures
RENOU Anatole	-	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
RÉVEILLON Fortuné	5	2 ^e classe	08/09/1916	Etinehem
REVEZ Victor	3	Sergent	12/06/1918	Cœuvres
RÉVILLION Arthur Lucien	-	2 ^e classe	26/10/1914	Guise – suite de blessures
REY Antoine	CHR	2 ^e classe	05/11/1918	Bergues-sur-Sambre
REY Martial	3	2 ^e classe	01/06/1918	Dommiers
REYNAUD Louis	11	2 ^e classe	03/06/1918	Dommiers
RIAILLON Émile	11	Caporal	03/06/1918	Dommiers
RIBES Ernest	11	Sergent	02/06/1918	Hôpital compl. 47 – suite de blessures
RIBET André Charles	-	Sous-lieut	06/09/1914	Esternay
RIBREUX Charles	6	2 ^e classe	16/07/1917	Steenstraate (Belgique)
RICART Henri	11	2 ^e classe	10/09/1916	Maurepas
RICART Jean-Baptiste	5	Sergent	06/09/1914	Esternay
RICART Henri Cyrille	-	2 ^e classe	01/03/1915	Pontavert (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
RICHEBOURG Jules	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
RICHER Adolphe	-	2 ^e classe	13/09/1916	-----
RICOMMARD Théophile	3	Caporal	05/05/1915	Bois d'Ailly
RICQUE Richard	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
RIMBAULT Joseph Henri	5	2 ^e classe	11/09/1914	Hôpital de Tours – suite de blessures
RIMETZ Louis	4	2 ^e classe	04/09/1914	La Bouloie
RINGARD Émile	1	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
RINGOL Raymond	5	2 ^e classe	28/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
RISBES Augustin	9	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
RITAINE Charles	11	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
RITAINE Maurice	1	2 ^e classe	02/03/1916	Verdun
RITZENTHALER Lucien	-	2 ^e classe	09/09/1916	Hôpital d'Amiens – suite de blessures
RIVIÈRE Léon Léonce	10	2 ^e classe	10/11/1918	Allemagne
ROBACHE Édouard	1	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
ROBBE Fleury	4	2 ^e classe	04/09/1914	La Bouloie
ROBERT Ernest	-	2 ^e classe	02/01/1915	Bois de la Gruerie
ROBERT Henri	5	Caporal	06/09/1914	Esternay
ROBILLARD Élie Henri	11	2 ^e classe	24/01/1915	Châlons-sur-Marne – suite de blessures
ROBILLARD Jules	6	Sergent	10/09/1916	Maurepas
ROBILLIARD Eugène François	-	2 ^e classe	01/05/1916	Châlons-sur-Saône – suite de blessures
ROBITAILLE Eugène	6	2 ^e classe	09/09/1917	Smiske Cabaret (Belgique)

ROBITAILLE Lucien Gaston	7	2 ^e classe	29/01/1916	Ambulance 3/1 – suite de blessures
ROBYN Marcel	12	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
ROCART Georges	2	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
ROCH Maurice	-	2 ^e classe	07/05/1915	Ambulance 4, Vigneulles – suite de blessures
ROCHE Marcel	-	2 ^e classe	25/06/1918	Chaudun
ROCHOY Auguste	9	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
ROCHOY Cyrille	-	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
ROGER François	5	2 ^e classe	30/11/1914	Beaumarais
ROGER Jean Georges	1	2 ^e classe	25/09/1916	Hôpital de Cerisy – suite de blessures
ROGER Maurice	10	2 ^e classe	06/10/1915	Gernicourt
ROGIER Louis	2	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
ROGNARD Paul	11	2 ^e classe	23/10/1917	Poesl (Belgique)
ROIDIEZ Louis	-	2 ^e classe	01/10/1914	Douai
ROIMARMIER Henri	1	2 ^e classe	03/08/1917	Steenstraate (Belgique)
ROL Jean	5	2 ^e classe	11/02/1917	Hôpital de Fleury – suite de blessures
ROLLAND Jean	5	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
ROLLET Marcel	9	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
RONIAUX Henri	1	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
ROQUES Eugène	7	2 ^e classe	23/06/1916	Verneuil
ROSSIGNOL Fernand	3	2 ^e classe	16/09/1916	Maurepas
ROSSIGNOL Georges	9	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
ROTH Marcel	CHR	Caporal	06/11/1918	Bergues-sur-Sambre
ROTY Charles	2 CM	2 ^e classe	02/03/1916	Verdun
ROUAULT Albert	-	2 ^e classe	01/08/1918	Souilly
ROUCOLLE Jean	3	2 ^e classe	12/06/1918	Cœuvres
ROUET Georges	5	Caporal	22/08/1918	Hôpital de Paris
ROUGE	11	Sous-lieut.	06/09/1914	Esternay
ROUGIER Frédéric	-	2 ^e classe	03/03/1916	Ambulance 233 – suite de blessures
ROUGON Hubert	6	2 ^e classe	01/08/1917	Smiske Cabaret (Belgique)
ROUSSEAU André	9	2 ^e classe	03/04/1915	Châlons-sur-Marne – suite de blessures
ROUSSEAU Henri	8	2 ^e classe	31/12/1914	Bois de la Gruerie
ROUSSEL Henri	5	2 ^e classe	17/09/1914	Bétheny
ROUSSEL Alfred	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
ROUSSEL Apollinaire	5	Caporal	06/09/1914	Esternay
ROUSSEL Eugène	11	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
ROUSSEL Georges	11	2 ^e classe	04/07/1916	Verneuil
ROUSSEL Gustave	9	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
ROUSSEL Joseph Marius	-	2 ^e classe	06/05/1915	Cote 222
ROUSSEL Jules	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay

ROUSSEL Paul	2	2 ^e classe	11/09/1916	Maurepas
ROUSSEL Paul	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
ROUSSELLE Édouard	8	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
ROUSSELLE Jules	11	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
ROUSSETTE Henri Benjamin	4	2 ^e classe	05/06/1916	Bar-le-Duc – suite de blessures
ROUSSETTE Paul Léon	6	2 ^e classe	26/02/1915	Saint-Jean-sur-Tourbe
ROUSSY Jean Eugène	12	2 ^e classe	20/10/1915	Choléra
ROUZÉ Louis	12	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
ROZIER Pierre	12	2 ^e classe	16/04/1917	Craonnelle
RUAYRES Urbain	10	2 ^e classe	24/09/1918	Allemagne
RUBLIN Paul Célestin	2	2 ^e classe	10/03/1917	Hôpital Sézanne
RUCAR Omer	2	2 ^e classe	20/09/1916	Maurepas
RUCHAUD Charles	1	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
RUCKEBUSCH Maurice Jules	2	2 ^e classe	03/01/1915	Ambulance 2 – suite de blessures
RUDE Léon	1 CM	2 ^e classe	15/07/1917	Steenstraate (Belgique)
RUIGOT Henri	9	Sergent	30/04/1916	Verneuil
RUMEAUX Florentin	4	2 ^e classe	06/09/1914	Marne
RUNIGOT Pierre Louis	5	2 ^e classe	19/12/1918	Merleveux
RYCHEBUSCH Henri	8	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
RYCKBOSCH Théophile	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
RYCKEBUSCH Gaston	-	2 ^e classe	16/07/1915	Allemagne
RYCKEBUSCH Henri Cornil	8	Caporal	05/01/1915	Bois de la Gruerie
RYCKEBUSCH Henri Joseph	3	2 ^e classe	06/01/1915	Bois de la Gruerie
RYCKELYUCH Lucien	-	2 ^e classe	10/04/1915	Bois de Buzy
SABAU Alphonse	5	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
SABLIER Henri Pierre	-	Sous-lieut	14/04/1918	Ambulance 1/51 – suite de blessures
SACLEU Marcel	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
SADANNE Louis	-	2 ^e classe	06/05/1915	Cote 222
SAELEN Henri	5	2 ^e classe	11/03/1915	Hôpital de Bar-le-Duc – suite de blessures
SAGUERRE Arthur Aimé	3 CM	2 ^e classe	15/07/1918	Vassy
SAILLARD Benjamin	11	2 ^e classe	12/06/1918	Hôpital de Paris – suite de blessures
SAINT GERMAIN Paul	10	Sous-lieut.	12/09/1916	Maurepas
SAINT-OMER Paul	8	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
SAINTE-CROIX Jean	6	2 ^e classe	16/07/1917	Steenstraate (Belgique)
SAINTIVE Charles	5	2 ^e classe	23/09/1916	Maurepas
SAINTRAINE Louis	-	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
SAJOUS Auguste Marie	-	Lieutenant	23/06/1918	Saint Baudry
SALENS Charles	9	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
SALINGUE Valéry	-	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay

SALLÉ Hector Édouard	12	2 ^e classe	19/02/1915	Saint-Jean-sur-Tourbe
SALOMÉ Bernard	6	2 ^e classe	16/10/1915	Gernicourt
SALOMÉ Pierre	8	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
SAMBOURG Augustin	-	2 ^e classe	19/09/1915	Ambulance 5/1 – suite de blessures
SAMIER Kléber	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
SAMSON Jean	11	2 ^e classe	03/06/1918	Chaudun
SANDRESCHI Pascal	4	2 ^e classe	10/10/1914	Allemagne – suite de blessures
SANTERRE Moïse	1	Sergent	12/06/1918	Laversine
SANTUNE Arthur	-	2 ^e classe	07/03/1916	Hôpital de Joinville – suite de blessures
SAQUER Manuel	1	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
SARRE Edmond	6	2 ^e classe	25/07/1918	Cutry
SAUMON Julien	7	Adjudant	06/09/1914	Esternay
SAUVAGE Émile	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
SAUVAGE François	2	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
SAUVAGE Joseph	7	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
SAUVAGE Amédée	1	2 ^e classe	05/05/1915	Bois de Beaumarais
SAUVANNET Maurice	6	2 ^e classe	10/12/1916	Beauséjour
SAUVARD Clément	12	2 ^e classe	03/04/1917	Beaumarais
SAVAETE Robert	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
SAVART Paul	9	2 ^e classe	10/01/1915	Hôpital de Brienne – suite de blessures
SAVATIER Henri	6	Caporal	21/04/1918	Aisne
SAVOIS Marcel	6	2 ^e classe	02/06/1918	Dommiers
SAVOYE François	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
SCHEERS Désiré	2	1 ^{ère} classe	08/03/1916	Verdun
SCHMIDT Maurice	-	2 ^e classe	07/01/1915	Hôpital de Lyon – suite de blessures
SCHMITT François Paul	-	Chef de bat.	17/19/1914	Bétheny
SCHOONHEERE Joseph Benoît	5	2 ^e classe	17/09/1914	Hôpital de Montauban
SCHOONKEER Marcel	4	2 ^e classe	09/04/1915	Meuse
SCORDIA Alphonse	6	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
SECQ Marcel	8	Sergent	19/07/1915	Beaumarais
SEGALEN Jean	9	2 ^e classe	05/09/1916	Maurepas
SEGARD Charles	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
SÉGARD Victor Joachim	8	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
SELLIER André Joseph	-	2 ^e classe	07/05/1917	Meuse
SÉMÉNOU Félix	7	2 ^e classe	19/03/1917	Craonnelle
SEMENS Charles	5	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
SÉNÉCHAL Léandre	10	2 ^e classe	31/07/1917	Bixchote (Belgique)
SENLECQUES Albert	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
SÉQUIN Oscar Charles	-	2 ^e classe	22/02/1915	Saint-Jean-sur-Tourbe

SERGEANT Jules	11	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
SERGEANT Désiré Louis	1	Caporal	17/09/1916	Etinehem – suite de blessures
SERGEANT Émile	5	Caporal	18/03/1918	Craonnelle
SERGEANT Paul	12	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
SERGHÉRAERT Maurice G.	-	2 ^e classe	09/03/1916	Hôpital de Paris – suite de blessures
SERGHÉRAERT Maurice N.	8	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
SÉROU Pierre	2 CM	2 ^e classe	02/06/1918	Dommiers
SERRES Daniel	-	Sous-lieut	10/03/1916	Verdun
SERVAIS Amédée	7	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
SERVAIS Paul	6	2 ^e classe	17/09/1916	Maurepas
SETTE Victor	1	2 ^e classe	15/08/1914	Dinant
SEUVRE Bernard	11	2 ^e classe	11/09/1916	Maurepas
SEYRAT Georges	5	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
SIMON Alfred	10	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
SIMON Charles	6	Caporal four	11/09/1916	Maurepas
SIMON Jules	9	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
SIMONDET Jean Paul	7	Caporal	09/04/1917	Hôpital de Montigny- suite de blessures
SIOME Henri	1	Caporal	28/07/1918	Ambulance 10/11 – suite de blessures
SIRE Fernand	2	2 ^e classe	28/04/1916	Verneuill
SNYKERQUE Désiré	10	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
SOMMERARD Amédée François	7	2 ^e classe	02/03/1915	Saint-Jean-sur-Tourbe
SORET Charles	CHR	2 ^e classe	09/09/1917	Zuydschote (Belgique)
SORET Charles Jean	9	2 ^e classe	05/09/1916	-----
SORRIAUX Ernest	-	2 ^e classe	08/03/1916	Verdun
SOUDANT Benoist	7	2 ^e classe	18/09/1914	Muizon
SOULLARD Henri	11	2 ^e classe	02/06/1918	Dommiers
SOUVART Jules	6	Sergent	10/12/1916	Beauséjour
SOUVERAIN Gaston	3	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
SOUVIGNET Jean	3	2 ^e classe	10/03/1916	Verdun
SPÉTERS Léon	1	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
SPILEMAECKER Abel	2	Caporal	05/05/1915	Bois d'Ailly
SPLÈTE Jean-Baptiste	2	2 ^e classe	28/02/1916	Fleury
STAELEN Georges	6	2 ^e classe	23/08/1914	Gué d'Hossus
STAELEN Maurice	1	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
STAES Marcel Abel	-	2 ^e classe	11/01/1915	Sainte-Menehould
STEPHAN Yves	2 CM	2 ^e classe	02/08/1917	Steenstraate (Belgique)
STÉPHAN Yves	-	Caporal	28/12/1914	Bois de la Gruerie
STEVENARD Louis	9	2 ^e classe	19/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
STIENNE Ernest	-	2 ^e classe	01/04/1916	Bar-le-Duc

STRAPPE Henri	11	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
STRAUSS Charles	3	2 ^e classe	27/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
STRÉ Constant	5	2 ^e classe	20/09/1914	Hôpital de Reims – suite de blessures
STRUVAL André	7	2 ^e classe	08/03/1915	Saint-Jean-sur-Tourbe
STRUYE Henri	1	2 ^e classe	29/07/1915	Bois des Buttes
SUEUR Augustin	6	2 ^e classe	11/09/1916	Maurepas
SULLIGER Louis	1	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
SWIFT John Henry	-	2 ^e classe	04/09/1915	Bois des Buttes
TABAR Georges	6	Caporal	06/09/1914	Esternay
TAFFIN Abel Marius	-	Caporal	06/03/1916	Hôp. de Vadelaincourt – suite de blessures
TAFFIN Désiré	11	2 ^e classe	28/12/1914	Bois de la Gruerie
TAHON Bertin	8	Adjud. chef	06/09/1914	Esternay
TALANDIER Henri	-	2 ^e classe	08/04/1916	Hôpital de Dijon – suite de blessures
TALLE Théodore	1	2 ^e classe	01/09/1914	Waulsort
TANCHE Henri	5	1 ^{ère} classe	11/09/1916	Maurepas
TANEREL Victor	3	2 ^e classe	25/10/1917	Merckem (Belgique)
TANFIN Albert	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
TANFIN Arsène	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
TAREMIAUX Marceau	9	2 ^e classe	04/06/1918	Dommiers
TARTAR Gabriel	-	2 ^e classe	30/08/1914	Voulpaix(<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
TAUVERON Alfred	6	2 ^e classe	15/12/1916	Ambulance 3/15 – suite de blessures
TAVERNIER Ovide	-	2 ^e classe	30/08/1914	Voulpaix (<i>soldat du 273^e R.I.</i>)
TELLIER Rodolphe	6	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
TENEUR Albert	6	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
TENNEVIN Henri	8	2 ^e classe	25/04/1916	Verneuil
TERNEL Désiré	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
TERNOIS Ulysse	8	2 ^e classe	26/09/1916	Combles
TERNOIS Victor	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
TERNYNCK Maurice	6	Sergent	06/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
TESTELIN Maurice	9	2 ^e classe	31/12/1914	Bois de la Gruerie
TÉTART Gaston	11	2 ^e classe	19/10/1914	Hôpital de Saumur – suite de blessures
TÉTART Louis Henri	12	2 ^e classe	30/05/1915	Hôpital de Commercy – suite de blessures
TETREL Maurice	2	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
TÉTU Georges	9	2 ^e classe	18/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
TEXIER Jean Raymond	SHR	Aspirant	28/02/1915	Saint-Jean-sur-Tourbe
TEYSSAIRE Adrien	6	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
THEBOIS Ferdinand	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
THÉDIÉ Julien	10	2 ^e classe	31/10/1918	Hôpital de Courcelles – suite de maladie
THÉRET Joseph	10	2 ^e classe	10/09/1917	Bixschote (Belgique)

THÈRET Léopold	8	2 ^e classe	05/10/1915	Gernicourt
THÉRY Joseph	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
THÉRY Jules	9	2 ^e classe	30/09/1914	Pontavert
THIBAudeau Émile	11	Caporal	03/06/1918	Chaudun
THIBAUT Jean-Baptiste	11	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
THIBAUT Maximilien	2	2 ^e classe	12/06/1918	Cœuvres
THIERRY Émile	4	2 ^e classe	28/02/1916	Fleury
THIERRY Norbert	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
THILBIEZ Henri	11	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
THOBOIS Aménil	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
THOMAS Charles	-	2 ^e classe	11/07/1916	-----
THOMAS Louis	1	Adjudant	12/06/1918	-----
THOMAS Raymond	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
THOMAZAU Raymond	7	2 ^e classe	27/09/1916	Combles
THOMAZET Paul	7	2 ^e classe	28/03/1917	Beaumarais
THOREZ Élie	12	Sergent	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
THUEUX Eugène	11	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
THUILLIEZ Julien	9	2 ^e classe	13/09/1914	Reims
THUILLIEZ Émile Joseph	10	2 ^e classe	17/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
THUILLIEZ Henri	10	2 ^e classe	17/07/1916	Verneuil
THUMEREL Bertin Joseph	9	2 ^e classe	30/09/1914	Pontavert
TIEDREY Raymond	2 CM	2 ^e classe	03/06/1918	Ambulance 5/59 – suite de blessures
TILLIER Élie Pierre	5	2 ^e classe	02/11/1918	Allemagne
TINCQ Raoul	7	2 ^e classe	23/08/1914	Dinant (Belgique)
TISITTE Félix	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
TISON Célestin	10	2 ^e classe	09/09/1916	Maurepas
TISON Kléber	9	2 ^e classe	14/09/1914	Saint-Léonard
TONNELIER Paul	6	2 ^e classe	25/04/1916	Verneuil
TOP Julien	2	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
TORCHET Gaston	5	2 ^e classe	01/08/1918	Lissonne
TOULON Henri	-	2 ^e classe	04/07/1916	-----
TOULOUSE Jean	12	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
TOURLONIAS Jean-Baptiste	8	2 ^e classe	07/09/1916	Maurepas
TOURNEMAINE Philippe	6	Caporal	06/09/1914	Esternay
TOURNET Adhémar	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
TOURNIÉ Louis	6	2 ^e classe	27/09/1916	Etinehem
TOURRETTE Jean	11	Sergent	02/12/1916	Ambulance 9/3 – suite de blessures
TOURSEL Alexandre	1	2 ^e classe	15/09/1916	Maurepas
TOURSELLE Vincent	11	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay

TOUZÉ Maurice Louis	-	2 ^e classe	13/09/1914	Saint-Léonard
TRAC Alfred	6	2 ^e classe	20/07/1916	Verneuil
TRANCOURT François	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
TRANIER Lucien	4	2 ^e classe	20/09/1916	Maurepas
TRÉBOUTE Émile	10	2 ^e classe	30/09/1917	-----
TRÉOU Albert Léon	-	2 ^e classe	06/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
TREUIL Louis	10	2 ^e classe	14/09/1916	Maurepas
TREZEBRAI Joseph	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
TRILLES Pierre	10	2 ^e classe	03/06/1918	Missy-aux-Bois
TRINEL Adolphe	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
TRINEL Henri Désiré	11	2 ^e classe	24/09/1914	Maubeuge
TRINET Charles	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
TRIPLET Amédée	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
TRIQUET Georges Joseph	5	2 ^e classe	27/09/1916	Hôpital 15 – suite de blessures
TRIVEN Léon	-	2 ^e classe	04/11/1917	Ambulance 2/10 – suite de blessures
TROLES Roland	3	2 ^e classe	06/09/1916	Maurepas
TRONQUÉE Léon	7	Caporal	06/09/1914	Esternay
TROUSSELLE Alfred	CHR	2 ^e classe	29/02/1916	Verdun
TRUFFERT Joseph Marie	-	Colonel	15/11/1918	-----
TRUPIN Alfred	12	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
TRUPIN Carlos	8	Clairon	30/09/1914	Pontavert
TRUPIN Henri	9	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
TULIEZ Gaston	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
TUXAGUES François	1	2 ^e classe	31/07/1917	Steenstraate (Belgique)
TYROU Alfred	6	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
UNAL Irénée	4	2 ^e classe	28/11/1915	Choléra Autobus
VABRE Alexis	11	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
VAILLANT Edmond	7	Sergent	02/03/1916	Verdun
VALADON Alphonse	4	2 ^e classe	16/07/1918	Hôpital 45 – suite de blessures
VALOIS Victor	5	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
VALOT Georges	8	2 ^e classe	04/06/1918	Valsery
VALQUE Louis	6	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
VAMPOUILLE Paul	5	2 ^e classe	18/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
VAMTIEGHEM Ernest	7	2 ^e classe	06/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
VAN DENHEECK Marcel	-	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
VANBELLE Élie Joseph	12	2 ^e classe	11/02/1915	Hôpital Châlons/Marne – suite de maladie
VANBREMERSCH René	4	2 ^e classe	06/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
VANCANNEYT Albert Louis	8	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
VANCAYEZELEE Georges Maur.	-	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly

VANCOILLIE Georges	11	Caporal	06/09/1914	Esternay
VANDAÈLE Paul Marcel	-	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
VANDAMME Maurice	6	2 ^e classe	30/11/1916	-----
VANDEBROUCK Émile	-	2 ^e classe	30/09/1914	Pontavert
VANDEBROUCK Henri Joseph	-	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
VANDEKERKOVE Louis	7	2 ^e classe	09/12/1914	Beaumarais
VANDENABEELE Julien	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
VANDENAEBEELE Georges Lé.	2 CM	2 ^e classe	27/09/1916	Etinehem
VANDENBROUCKE Maurice	-	2 ^e classe	25/04/1915	Buzy
VANDENHENDE Alfred	10	2 ^e classe	13/09/1914	Reims
VANDEPLASCHE J-Baptiste	5	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
VANDERMEERSCH Henri	-	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
VANDEVISSCHERINGE Léopold	8	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
VANDEVOORDE Prosper Jules	-	2 ^e classe	08/01/1915	Sainte-Menehould
VANDOMME Théodore Jules	-	2 ^e classe	19/09/1916	Etinehem – suite de blessures
VANDURNE Henri	6	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
VANDWALLE Victor	-	2 ^e classe	12/04/1915	Verdun – suite de blessures
VANESSE Jules	12	2 ^e classe	02/03/1916	Fleury
VANEUVERBERCKE René	5	2 ^e classe	27/10/1917	Allemagne
VANGISTEL Georges	6	2 ^e classe	24/09/1916	Maurepas
VANHAECKE Justin	7	Sergent	26/09/1916	Combles
VANNEUFVILLE Juste Jules	3	2 ^e classe	26/09/1914	Roucy – suite de blessures
VANNOORENBERGHE Gaston A	-	2 ^e classe	05/04/1915	Les Éparges
VANOREMBERGHE Gaston	6	2 ^e classe	07/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
VANOVERBERGHE René	-	2 ^e classe	20/10/1917	Allemagne
VANPEENE Lucien Joseph	-	2 ^e classe	07/09/1914	Esternay
VANTIEGHEM Ernest Joseph	-	2 ^e classe	10/04/1915	Braquis
VANTREPOTTE Clodion	-	2 ^e classe	03/05/1915	Bois d'Ailly
VANYSACKER Henri Désiré	6	2 ^e classe	27/02/15	Mesnil-lès-Hurlus
VARLET Georges	-	2 ^e classe	24/04/1915	Nieuport (<i>soldat du 6^e R.I.T.</i>)
VASSEUR Alfred-Louis	CHR	2 ^e classe	12/04/1917	Hôpital de Montigny – suite de blessures
VASSEUR Charles Jules	11	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
VASSEUR Désiré	12	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
VASSEUR Julien	4	2 ^e classe	05/01/1915	Bois de la Gruerie
VASSEUR Louis	9	2 ^e classe	06/03/1915	Mesnil-lès-Hurlus
VAUDERVALE Ernest	7	Sergent four	06/09/16	Maurepas
VAUDRON Émile	3	Sergent	02/06/1918	Dommiers
VAURS Joseph	1	2 ^e classe	07/09/1915	Bois des Buttes
VAUTHIER Jean	9	Caporal	05/09/1916	Maurepas

VAUTIER Frédérick	-	2 ^e classe	05/09/1916	-----
VAXELAIRE Amand	1	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
VENARD André	6	Adjudant	02/08/1917	Steenstraate (Belgique)
VERCLEVEN Alfred	12	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
VERDRON Georges	-	2 ^e classe	25/04/1915	Bois de Buzy
VERECKE Émile	6	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
VERECKE Auguste	1	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
VEREECQUE Élie	10	Caporal	05/09/1916	Maurepas
VÉREECQUE Henri Julien	6	2 ^e classe	06/03/1916	Verdun
VÉRET Louis Édouard	9	Sous-lieut.	16/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
VERGÈS Ferdinand	-	2 ^e classe	15/07/1918	Dormans
VERGULT Auguste	11	Sergent	05/09/1916	Maurepas
VERHAEGHE André		2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
VERHAEGHE Arthur	-	2 ^e classe	30/07/1915	Allemagne
VERHAEGHE Marcel	2	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
VERHERILLE Nerré	3	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
VERHEYDE Maurice	-	2 ^e classe	07/09/1914	Esternay
VERHILLE Maurice	5	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
VERHILLE Isaïe Élie	3	2 ^e classe	26/09/1914	Roucy
VERHILLE Léon	8	2 ^e classe	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
VERHILLE Élie Hubert	-	2 ^e classe	08/05/1915	Sarcy
VERJUS Claude Louis	11	Caporal	28/04/1918	Corbeny
VERMANT Albert Louis	4	2 ^e classe	15/09/1918	Allemagne
VERMESCH Étienne	1 CM	Caporal	03/08/1917	Steenstraate (Belgique)
VERMOREL Maurice	-	2 ^e classe	11/05/1915	Bois d'Ailly
VERRIER Daniel	5	2 ^e classe	25/09/1916	Maurepas
VERSTAEVEL Paul	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
VERSTRAETE Joseph	3	Caporal	5-10/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
VERWAERDE Maurice	5	2 ^e classe	11/05/1916	Verneuil
VEST Séraphin	8	2 ^e classe	24/09/1916	Maurepas
VEYER Henri	9	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
VIART Lucien Gustave	-	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
VIDELAINE Achille	7	2 ^e classe	06/09/1914	Esternay
VIENCE Édouard	10	2 ^e classe	05/05/1915	Bois d'Ailly
VIENNET Georges	1 CM	2 ^e classe	03/06/1918	Dommiers
VIETTE Marie	-	2 ^e classe	30/07/1917	Ambulance 2/10 – suite de blessures
VIGERIE Marcel	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
VIGNAU-MOUNAT J. Albert	4	2 ^e classe	12/06/1918	Laversine
VIGNAUD Honoré	10	2 ^e classe	18/12/1918	Ambulance 11/6 – suite de maladie

VIGNE Marcel	-	2 ^e classe	30/03/1915	Hôp. Châlons/Marne – suite de blessures
VIGNOLES Jean	12	2 ^e classe	06/10/1915	Gernicourt
VIGNOLLES Étienne Élie	2	2 ^e classe	14/06/1918	Hôpital de Senlis – suite de blessures
VIGNON Paul	7	Capitaine	31/07/1917	Steenstraate (Belgique)
VIGNON Pierre	5	Caporal	29/11/1918	Ambulance 209 – suite de maladie
VILAIN Édouard	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
VILLARD Eugène	9	Caporal	10/09/1916	Maurepas
VILLET Léon	-	2 ^e classe	07/09/1914	Esternay
VILLIERS Marcel	5	2 ^e classe	02/06/1918	Dommiers
VINCART Louis	4	2 ^e classe	08/03/1916	Verdun
VINCENT Louis	5	Adjudant	06/09/1916	Maurepas
VINCENT Oscar Georges	-	2 ^e classe	12/06/1915	Hôpital 29 – suite de blessures
VINCENT Pierre	1 CM	2 ^e classe	12/06/1918	Cœuvres
VIRLEUX Charles	2	2 ^e classe	08/03/1916	Verdun
WISEUX Félix	-	2 ^e classe	24/06/1918	Allemagne
VITALA Frédéric	9	2 ^e classe	11/09/1916	Maurepas
VITSE Henri	9	Sergent	10/05/1916	Verneuil
VITSE Louis	4	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
VITTEC Jules	2	2 ^e classe	25/03/1917	Craonnelle
VOITOT Paul	3	2 ^e classe	12/06/1918	Cœuvres
WADOUX Arthur	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus
WAEGEL Charles	-	2 ^e classe	31/12/1914	Sainte-Menehould
WAGNER Florent	1	Sergent	18/09/1916	Maurepas
WAGRENIER Paul Joseph	-	2 ^e classe	06/12/1915	Meuse
WALLART Gaston	7	1 ^{ère} classe	24/09/1916	Maurepas
WALLE Gabriel	1 CM	2 ^e classe	03/06/1918	Dommiers
WALLER Désiré	1	2 ^e classe	24/07/1918	Dommiers
WANNER Louis Ernest	4	2 ^e classe	27/02/1916	Verdun
WARGNIES Marcel	4	2 ^e classe	19/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
WAROT Nicolas	5	Clairon	05/03/1916	Verdun
WAROUX François	CHR	Caporal	10/09/1916	Maurepas
WASSELYN Jean	3 CM	2 ^e classe	13/09/1916	Maurepas
WATELLE Henri Jules	-	Sous-lieut	30/07/1918	Vassieux
WATERLED Henri	3 CM	2 ^e classe	12/09/1916	Maurepas
WATEZ Julien	12	2 ^e classe	17/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
WATTEL Guilbert Louis	-	2 ^e classe	05/04/1915	Buzy
WATTEL Honorat	6	2 ^e classe	10/01/1916	Bois des Buttes
WATTERLOO Alfred	3	Brancardier	18/05/1916	Neuilly-sur-Seine
WAULTRE Charles Auguste	-	2 ^e classe	16/2-6/3 /1915	Mesnil-lès-Hurlus

WAVELET Amédée	-	2 ^e classe	07/09/1914	Esternay
WAVELET Augustin	5	2 ^e classe	17/09/1916	Ambulance 2/7 – suite de blessures
WAVELET Charles	-	2 ^e classe	17/02/1915	Mesnil-lès-Hurlus
WAYENBURG François	-	2 ^e classe	3-11/5 /1915	Bois d'Ailly
WESTEEL Charles	-	2 ^e classe	10/04/1915	Verdun
WIGNACOURT Alphonse	7	2 ^e classe	14/07/1917	Maison du Passeur (Belgique)
WILLIERVAL Pierre François	3	2 ^e classe	6-8/10/1915	Champagne
WIMETZ Marceau	12	2 ^e classe	15/08/1914	Houx
WINDELS Henri	5	2 ^e classe	20/03/1918	Corbeny
WOTTEL Gilbert	6	2 ^e classe	07/04/1915	Braquis - Buzy-d'Armont
WUILBAUT Ernest	-	2 ^e classe	22/09/1914	Reims
WUISSART Étienne	-	2 ^e classe	27/04/1915	Bois d'Ailly
YOUF Jules	2 CM	Sergent	12/06/1918	Laversine
YVE Émile	10	2 ^e classe	08/09/1916	Maurepas
ZÉMONT Georges	-	2 ^e classe	27/10/1914	Marches
ZÉRAFFA Auguste	6	2 ^e classe	01/08/1917	Steenstraate (Belgique)

Révisé
en
2016
HoriZon
14-18
.eu